

ÉDITO



Depuis mon arrivée au Centre Pompidou-Metz en décembre 2014, j'ai eu à cœur de mettre en pratique la pensée inspirante de Pontus Hulten qui imaginait le Centre Pompidou comme un village, « un centre d'art

où devait exploser la vie». Le Centre Pompidou-Metz est bien devenu ce lieu où «il se passe toujours quelque chose » pour reprendre les mots de John Cage : ouverture d'une exposition, concert, atelier, visite, performance, etc. C'est le lieu de tous, pour tous et l'année 2018 a été marquée par cet esprit d'ouverture au plus grand nombre avec le programme «L'art de partager » dédié à l'accessibilité de tous. La couleur comme manifestation essentielle de l'art envisagée selon les mots de Fernand Léger comme «une matière première indispensable à la vie », a été le fil conducteur traversant l'ensemble de la programmation. Des étendues monochromes d'Yves Klein qui envisageait les couleurs comme «des êtres vivants» et dont les œuvres irriguent L'Aventure de <u>la couleur</u> aux variations magenta de la Dream House de La Monte Young et Marian Zazeela; des disques colorés de Sonia et Robert Delaunay aux œuvres en duo des Couples modernes, elle a été la porte d'entrée privilégiée dans l'histoire de l'art. Elle a ouvert un voyage au cœur de la perception qui s'est achevé avec les tableaux nocturnes de <u>Peindre la Nuit</u>, transformant le visiteur en noctambule.

Les couleurs ont été rendues encore plus vivantes grâce aux trois classes issues du collège Gabriel Pierné de Sainte Marie aux Chênes, du collège des Hauts de Blémont de Metz Borny et du lycée professionnel Alain Fournier de Metz, qui ont crée des « vêtements—œuvres » inspirés de François Morellet, Sam Francis, Aurélie Nemours, ou Henri Matisse.

Ces enfants ont fait du Centre Pompidou—Metz leur lieu qui a aussi été « habité » en 2018 par 332500 visiteurs. Je tiens à saluer la curiosité et l'ouverture des publics qui nous accompagnent et qui répondent présents à nos propositions les plus inédites en mangeant la couleur, dormant au musée, ou encore se levant à 4 heures du matin pour assister à une performance qui met en scène l'éclipse totale de lune !

L'ancrage territorial est cette année encore l'un des piliers de notre projet. De par, notre fréquentation, 68% des visiteurs sont issus de la région Grand Est parmi les 75% de visiteurs français mais aussi de par notre réseau toujours aussi actif de partenaires. L'établissement poursuit sa politique de résonnance de sa programmation avec les institutions culturelles et d'enseignements artistiques telles que le Conservatoire Gabriel Pierné de Metz Métropole, le musée Départemental Georges de la Tour, le CCN Ballet de Lorraine, la Cité Musicale ou encore les associations Ciné Art et L'œil à l'écran.



Le Centre Pompidou–Metz est un centre d'art, un lieu pluriel, où les expositions présentées irriguent l'ensemble de la programmation.

Emma Lavigne, Directrice du Centre Pompidou-Metz

SOMMAIRE

LA DYNAMIQUE DE PROGRAMMATION	7
UN HIVER JAPONAIS	8
1. DUMB TYPE. ACTIONS + RÉFLEXIONS	9
2. TEN EVENINGS	11
3. JEAN-LUC VILMOUTH, <i>Café little Boy</i>	13
LA COULEUR COMME FIL ROUGE	14
1. L'AVENTURE DE LA COULEUR	
2. L'ADN DU CENTRE POMPIDOU	16
3. LA TRAVERSÉE DE LA COULEUR	
4. LA COULEUR, PORTE D'ENTRÉE DANS L'HISTOIRE DE L'ART	
5. UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION NATIONALE	23
6. FERNAND LÉGER. <i>Le Beau est partout</i> , bozar, bruxelles	24
LA CRÉATION PARTAGÉE	25
1. COUPLES MODERNES	
2. ITINÉRANCE, COLLABORATION ET ANCRAGE TERRITORIAL	
3. ENJEUX CONTEMPORAINS	
4. TRANSMISSION ET APPROPRIAȚION	
5. UNE COMMUNICATION PARTAGÉE	
6. UN MÉCÉNAT ORIGINAL	
AU CŒUR DE LA NUIT	
1. PEINDRE LA NUIT	
2. L'EXPÉRIENCE DE LA NUIT	40
3. ACCOMPAGNER ET TRANSMETTRE L'EXPOSITION AUTREMENT	41
LA TRANSMISSION ET LA PÉDAGOGIE AU CŒUR	44
LES ACTIONS À DESTINATION DES JEUNES PUBLICS	46
1. LES ARTISTES PÉDAGOGUES	47
2 AU PLUS PRÈS NES ÉCNLES ET NU TERRITNIRE	/,9

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

DES PRUJEIS CU-CUNSTRUITS ET PARTICIPATIFS	52
1. UNE MÉDIATION ACTIVE	53
2. L'ENGAGEMENT DES JEUNES ET DES ÉTUDIANTS	54
3. L'ACCESSIBILITÉ	5 <i>6</i>
LE DÉVEL ODDEMENT ET LE DENFODOEMENT DE LA OTDATÉGIE TOUDIOME	
LE DÉVELOPPEMENT ET LE RENFORCEMENT DE LA STRATÉGIE TOURISME	59
1. UN PLAN D'ACTION DYNAMIQUE POUR LES GROUPES	60
2. DES OUTILS DE DIFFUSION TOURISTIQUE À DESTINATION DES INDIVIDUELS	
LA FIDÉLISATION DES PUBLICS : UN AXE MAJEUR DE LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION	64
1. LES AFFICHES DE 2018	
2. LES RÉSEAUX SOCIAUX, UNE NOUVELLE STRATÉGIE	67
3. CRÉER DU LIEN, LE PASS-M	
UN ÉTABLISSEMENT AU SERVICE DE SON PROJET	70
UNE GOUVERNANCE ET DES RELATIONS PARTENARIALES STABILISÉES	72
1. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION	
2. LES RELATIONS AVEC LES CONTRIBUTEURS PUBLICS	75
3. LES MÉCÈNES ET SOUTIENS DU CENTRE POMPIDOU-METZ	77
4. LE CENTRE POMPIDOU, UN PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ	81
UN BÂTIMENT TOUJOURS PLUS ACCUEILLANT ET ÉCO-RESPONSABLE	82
1. L'AMÉLIORATION ÉNERGÉTIQUE ET ESTHÉTIQUE DU BÂTIMENT	83
2. LES MESURES DE SÉCURITÉ, SÛRETÉ, HYGIÈNE ET SÉCURISATION DES ŒUVRES	
3. UN PRINCIPE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU CŒUR DES PROJETS	87
DES MOYENS CONSOLIDÉS 1. DES ÉQUIPES ET UNE TRANSVERSALITÉ RENFORCÉES	89
1. DES EQUIPES ET UNE TRANSVERSALITE RENFORCEES	9C
2. UN DÉVELOPPEMENT DU DIALOGUE SOCIAL	91
3. DES OUTILS TOUJOURS PLUS ADAPTÉS ET ÉVOLUANT AVEC LA RÉGLEMENTATION	
LE CENTRE POMPIDOU-METZ EN CHIFFRES	94
1. LA GESTION BUDGÉTAIRE	
2. LES MARCHÉS PUBLICS	
3. LES RESSOURCES HUMAINES	99







De son ouverture en septembre 2017 à sa clôture en mai 2018, la Saison japonaise a enregistré plus de 270000 visiteurs pour ses 3 expositions <u>Japan-ness</u>. <u>Architecture et urbanisme au Japon depuis 1945</u>, <u>Japanorama</u>. <u>Nouveau regard sur la création contemporaine</u> et <u>Dumb Type</u>. <u>Actions + réflexions</u>, et 2800 spectateurs pour les « 10 Evenings », programmation associée de spectacle vivant. Ce format inédit a permis aux visiteurs de découvrir la richesse de la création artistique japonaise contemporaine.

L'ensemble de la Saison japonaise a bénéficié du soutien de la compagnie ANA (All Nippon Airways), sous forme d'un partenariat en nature consistant en la mise à disposition de billets d'avion destinés aux nombreux artistes invités par le Centre Pompidou–Metz.

DUMB TYPE. ACTIONS + RÉFLEXIONS

DUMB TYPE. ACTIONS + RÉFLEXIONS 20.01.18 → 14.05.18 GALERIE 1

Commissaire: Yuko Hasegawa, directrice artistique

du musée d'art contemporain de Tokyo

Fréquentation: 78 665 visiteurs soit 795 visiteurs

par jour

L'exposition <u>Dumb Type</u>. Actions + Réflexions a été la première exposition monographique de cette ampleur dédiée à ce collectif d'artistes en France. Formé en 1984, Dumb Type rassemble à ses débuts une quinzaine d'étudiants du Kyoto City Art College, issus de différents champs: plasticiens, vidéastes, chorégraphes et performeurs, mais aussi architectes, graphistes, ingénieurs du son et informaticiens, qui se réunissent pour inventer un nouvel art de la scène, fondamentalement pluridisciplinaire. En anglais, dumb peut signifier « muet » ou « stupide ». Figure centrale du groupe, Teiji Furuhashi (1960-1995) précise dans un entretien l'approche critique que suggère le nom « Dumb Type » : l'ouverture à l'Occident et la bulle économique qui culmine dans les années 1980 ont fait du Japon une société de plus en plus superficielle, consacrée aux médias, à la consommation et la technologie, où chaque individu est « submergé d'informations, sans être

conscient de rien », et où les désirs côtoient le désespoir. En réaction à cette époque et à la surenchère de théâtralité et d'artifices, Dumb Type crée un théâtre expérimental dans lequel le corps des performers est le support des images, des sons et des décors. Aseptisée et implacable, la technologie qui prolifère dans les pièces de Dumb Type formate les corps et éprouve les esprits. Le premier geste politique de Dumb Type réside dans le choix du collectif; cette volonté de travailler à plusieurs vise une interdisciplinarité totale, abolissant les catégories et les hiérarchies académiques. Présent sur la scène internationale, Dumb Type interroge la mutation des identités et de la communication dans un monde globalisé.

Dans le cadre de sa Saison japonaise, le Centre Pompidou-Metz présente cinq grandes installations de <u>Dumb Type</u>, dont une installation inédite produite pour l'occasion. Certaines de ces œuvres sont les productions respectives de trois des membres historiques du collectif—Teiji Furuhashi, Ryoji Ikeda et Shiro Takatani—qui ont continué, parallèlement à leur activité collective, à créer individuellement. Des archives et témoignages sont également présentés dans l'exposition et retracent la généalogie du groupe, avant et après la disparition de Teiji Furuhashi en 1995. Cette appréhension à la fois physique et documentaire d'une sélection d'œuvres de Dumb Type permet de recontextualiser ces créations marquantes, tout en les mettant en perspective dans le contexte actuel d'une société toujours dominée par la surenchère d'information et la consommation.

LE DÉPLOIEMENT EXCEPTIONNEL DU DISPOSITIF AUDIOVISUEL

Le format inédit de l'exposition consacrée au collectif d'artistes Dump Type aura été l'occasion de déployer un dispositif audiovisuel exceptionnel, le parcours étant intégralement conçu au travers de 7 installations vidéo et sonores, créations ou réactivations aux technologies innovantes, que le Centre Pompidou–Metz n'avait pas encore eu l'opportunité d'explorer.

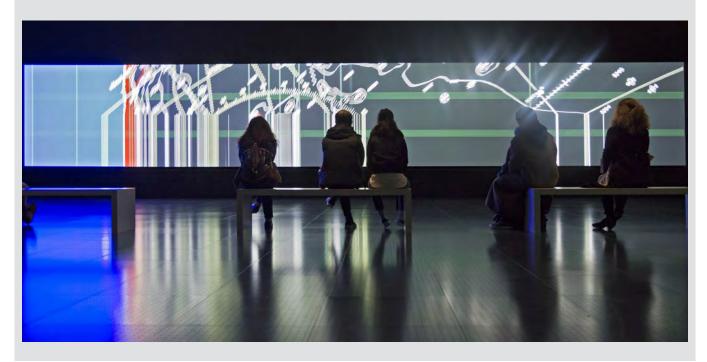
Ce fut l'occasion de mettre en place de manière pérenne des méthodologies de travail actualisées, qu'il s'agisse de la programmation des œuvres, de leur technique d'installation, leur maintenance ou encore leur automation.

En termes de production, l'exposition <u>Dumb type</u>. <u>Actions + Réflexions</u> aura aussi été l'occasion de parfaire l'exploitation des régies audiovisuelles spécifiques en Galerie 1 grâce à la réflexion globale menée dans le cadre de la mise en place de scénographies modulables. Les régies audiovisuelles intégrées aux parcours scénographiques des expositions et plus particulièrement au sein de la cimaise centrale de la Galerie 1, ont ainsi permis d'optimiser les circuits de transmissions, la maintenance des installations audiovisuelles, de faciliter les connections des installations et des réseaux, de mieux protéger les serveurs informatiques, de réduire le nombre de pannes de manière substantielle et par conséquent les coûts en résultants.

Plus généralement, à l'échelle de l'ensemble de la programmation dans les espaces muséographiques durant l'année 2018, nous pouvons à nouveau constater à quel point le son et la vidéo constituent des médiums incontournables au sein des expositions et de puissants moyens d'expression. Au total, ce sont 68 supports et sources de sons et d'images nécessitant technicité, expertise et innovation qui ont ainsi pu être présentés. La coordination des aspects audiovisuels représente également toute une démarche de post-production développée en interne au service des projets et dans le respect des intentions des commissaires : montages sons et images, bouclage d'extraits, incrustations de cartons titres, sous-titrages et génériques, conception et réalisation de diaporamas assortis d'une veille technologique constante et qui permet de s'adapter à l'évolution des techniques audiovisuelles.

L'exposition a bénéficié d'un mécénat en nature de NEC par la fourniture d'écrans très haut de gamme pour l'installation Toposcan.

La production de cette exposition a été rendue possible grâce au soutien exceptionnel de l'Agence pour les Affaires culturelles du Gouvernement Japonais. Enfin, elle a bénéficié du soutien d'Uniqlo.



TEN EVENINGS

Le programme «10 Evenings» a été conçu par la commissaire Emmanuelle de Montgazon comme une série de rendez-vous mensuels tout au long de la Saison japonaise, commencée en 2017, permettant de rencontrer des figures emblématiques du Japon contemporain dans le domaine des arts vivants, en résonance avec les expositions <u>Japanorama</u> et <u>Dumb Type</u>. Chacun de ces rendez-vous a porté un éclairage particulier sur la relation d'un artiste à son héritage historique ainsi qu'à son contexte artistique et culturel. Issus de la performance, de la musique, du théâtre, de la danse, ces projets ont été spécialement conçus ou adaptés pour le Centre Pompidou-Metz, certains n'ayant jamais été montrés en France. Tous les artistes invités ont érigé une pratique profondément radicale, singulière, mais qui s'inscrit dans la continuité des avant-gardes. Ces artistes constituent des archipels d'émotions singulières.

Pour la première fois, une programmation de spectacle vivant a bénéficié d'une contribution inédite de la Fondation franco-japonaise Sasakawa. Son soutien exceptionnel a permis au Centre Pompidou-Metz de présenter des spectacles particulièrement ambitieux.

DE JANVIER À MARS 2018, TROIS TEMPS FORTS ONT MARQUÉ LA Programmation associée

10 Evenings #7

Ryoji Ikeda, Supercodex, concert audiovisuel Norico Sunayama, Un monde parfumé, performance

10 Evenings #8

Saburo Teshigawara et Rihoko Sato, Absolute Absence, danse et installation

Saburo Teshigawara et Rihoko Sato, *Tristan et Isolde*, danse, à l'Arsenal et en collaboration avec La Cité Musicale-Metz.

En quête d'une « nouvelle forme de beauté », le chorégraphe japonais Saburo Teshigawara crée un langage original au croisement de la danse, des arts plastiques et de la musique, qui dépasse les frontières de la danse moderne et du butô. A l'occasion de l'exposition Japanorama, le Centre Pompidou-Metz et le CCN-Ballet de Lorraine ont souhaité proposer à Saburo Teshigawara d'être leur "Artiste associé", dans le cadre d'un dispositif initié par le Ministère de la Culture depuis 2016. Les danseurs de la compagnie ont ainsi pu travailler avec le chorégraphe japonais sur une nouvelle pièce créée à la BAM (Boîte à musique-Cité musicale) de Metz. Cette pièce fut suivie en deuxième partie par le concert de Keiji Haino & Merzbow

& Balàzs Pàndi, figures de la scène noisy japonaise. L'invitation a été l'occasion d'une étroite collaboration avec la Cité musicale, puisque Saburo Teshigawara a présenté sa dernière création, *Tristan and Isolde*, à l'Arsenal de Metz. Avec la danseuse Rihoko Sato, il a également imaginé pour le Centre Pompidou–Metz une installation–performance inédite inspirée du spectacle *Broken Lights* créée pour la Ruhrtriennale en 2014.

Cette création a pu être réalisée grâce au partenariat en nature de l'entreprise Deschanet pour la fourniture gratuite de plusieurs tonnes de verre utilisé pour Absolute Absence et Tristan and Isolde, à l'Arsenal.

10 Evenings #9

Yasumasa Morimura, Nippon Cha cha cha, performance

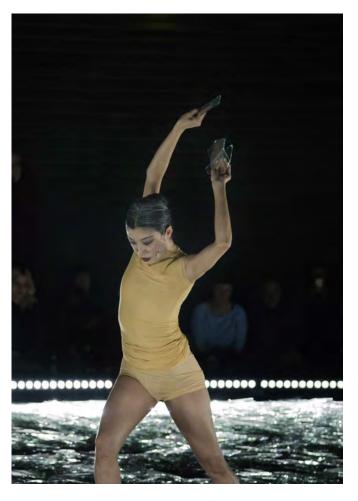
10 Evenings #10

Rencontre entre Ryuichi Sakamoto, Shiro Takatani et Ryoji Ikeda

Ryuichi Sakamoto, dis play avec une création visuelle de Shiro Takatani, installation sonore et performance

Pour clore le programme des «10 Evenings» de la Saison japonaise, un grand nom a été l'invité d'honneur de cette soirée: Ryuichi Sakamoto. Le compositeur japonais Ryuichi Sakamoto (né en 1952, cofondateur du groupe pionnier de musique électronique Yellow Magic Orchestra) explore dans ses créations les plus récentes les propriétés sonores de matériaux bruts. S'il est plus connu pour ses bandes originales de films, tels Furyo (1983), Le Dernier Empereur (1987) ou The Revenant (2015), Ryuichi Sakamoto s'est toujours intéressé aux musiques expérimentales et à la combinaison des technologies du son et de l'image à travers des installations, performances et collaborations avec des artistes contemporains. Pour clôturer la Saison japonaise, le musicien et compositeur a présenté une création exceptionnelle réalisée avec Shiro Taktani, membre du collectif Dumb Type, combinant installation sonore et performance musicale. La musique fut tirée de son nouvel album async (2017) augmentée de nouveaux matériaux. Ryuichi Sakamoto et Shiro Takatani ont développé des images ainsi qu'une installation acoustique spécifique pour cette performance. La musique « cinématographique », faisait écho aussi bien aux visuels qu'aux sonorités issues du dispositif acoustique, plongeant le spectateur dans un univers de découverte quasi méditative.

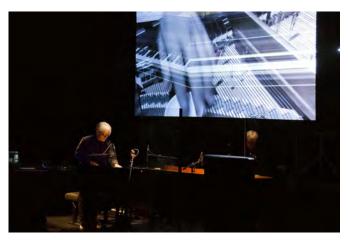
Une co-réalisation avec le Lieu unique à Nantes et la Maison de la Culture du Japon à Paris en présence de l'Ambassadeur du Japon en France.











JEAN-LUC VILMOUTH, CAFÉ LITTLE BOY

<u>CAFÉ LITTLE BOY, 2002</u> JEAN-LUC VILMOUTH 16.06.18 → 07.01.19 GALERIE 1

<u>Commissaire</u>: Emma Lavigne, directrice du Centre

Pompidou-Metz

Fréquentation: 129 870 visiteurs soit 734 visiteurs

par jour

Après avoir dialogué avec les expositions Sublime, les tremblements du monde et Jardin infini. De Giverny à l'Amazonie, l'œuvre de Jean-Luc Vilmouth est entrée en résonance avec les expositions <u>Japan-ness</u> et Japanorama, formant une libre trilogie, les trois actes d'un voyage conduisant le visiteur au plus près de l'humain, au seuil de ces « lisières d'expériences, de ces conditions de passages d'émotions et de façons d'être en contact avec l'environnement» que l'artiste a créé comme une intensification de notre perception du réel. L'ensemble de son œuvre interroge les modalités de la coexistence de l'homme et de son environnement, en un dialogue permanent qui se maintient, bien qu'assourdi, lors de moments de profondes ruptures. L'œuvre de Jean-Luc Vilmouth « rematérialise notre appartenance au monde », pour reprendre les mots de Bruno Latour et replace l'homme dans son écosystème, même dévasté ou menacé comme l'ont rendu sensibles son film *Lunch* Time et son environnement Jungle Science. La recherche

esthétique de Jean-Luc Vilmouth traversée par des moments de «suspension, disparition et réapparition effective du réel» selon les mots de Paul Virilo dans L'Esthétique de la disparition, est à nouveau manifeste dans Café Little Boy. Espace ouvert à la réflexion, à la communication et à l'échange, ce fragile monument de mémoire prend le nom de code désignant la bombe atomique larguée sur la ville d'Hiroshima le 6 août 1945. Les expositions <u>Japan-ness</u> et <u>Japanorama</u>, consacrées à l'architecture et l'art contemporain japonais, ont exploré le métabolisme de l'archipel traversé par le rythme perpétuel de destruction et de réinvention de la création. Ce tableau vert sur lequel sont accrochées des photographies du tableau noir de l'école Fukuromachi, où les survivants de l'explosion atomique venaient écrire des messages pour tenter de retrouver des membres de leur famille, devient à son tour une invitation à composer ensemble une œuvre de mémoire, au sein de laquelle le présent dialogue avec les spectres du passé.

L'installation a été largement plébiscitée par les visiteurs qui y ont afflué pour exprimer en toute liberté leurs inquiétudes, leurs joies ou leurs espoirs.

Cet enthousiasme s'est aussi prolongé sur les réseaux sociaux:

«On a adoré laisser notre trace en famille sur ces murs... moments de partage et de complicité unique»

Message laissé le 20 décembre sur Instagram

«C'est libérateur! Il y a de très beaux messages!»

Message laissé le 20 décembre sur Instagram







L'AVENTURE DE LA COULEUR

L'AVENTURE DE LA COULEUR. ŒUVRES PHARES DE LA COLLECTION DU CENTRE POMPIDOU 24.02.18 → 22.07.19 GRANDE NEF

Commissaire: Emma Lavigne, directrice du Centre

Pompidou-Metz

<u>Fréquentation</u>: Du 24.02.18 au 28.02.19, 206 155

visiteurs soit 650 visiteurs par jour

Le nouvel accrochage de la collection du Centre Pompidou, <u>L'Aventure de la couleur</u>, est consacré à la persistance des réflexions sur la couleur dans l'histoire de l'art moderne et contemporain, d'Henri Matisse à François Morellet. Dans la continuité de <u>Musicircus</u>, cette présentation inédite d'une quarantaine de chefsd'œuvre de la collection du Centre Pompidou propose une exploration thématique de la couleur, tantôt appréhendée comme un puissant vecteur d'émotions et de sensations, tantôt comme un support infini de réflexions sur la matérialité et la spiritualité de la peinture. Rythmé par des expériences physiques et ultra sensibles, le parcours invite le visiteur à prendre progressivement conscience de l'incarnation de la couleur, à travers des dialogues riches de sens. L'iconique Bleu de ciel de Vassily Kandinsky ouvre ainsi la voie à l'environnement immersif Pier and Ocean de François Morellet et Tadashi Kawamata. Accosté sur cet îlot de néons bleutés, résonnent tout particulièrement les mots de Gaston Bachelard dans L'Air et les Songes – « D'abord, il n'y a rien, ensuite un rien profond, puis une profondeur bleue.»

En 1810, explorant dans sa Théorie des couleurs les mécanismes optiques et physiologiques qui fondent le spectre chromatique, Goethe anticipait l'affranchissement à venir de la couleur pure et de la monochromie. Pour Matisse, près d'un siècle plus tard, la couleur devient une véritable libération. Ses papiers découpés sont une jubilation rythmique qui inspirent les recherches plastiques de Jean Dewasne, Simon Hantaï, Bridget Riley et Sam Francis. Les planches de son œuvre manifeste Jazz, présentées tout au long de la première section, soulignent l'influence décisive de Matisse sur ses héritiers. Yves Klein confie pour sa part que «les couleurs sont des êtres vivants, des individus très évolués qui s'intègrent à nous, comme à tout. Les couleurs sont les véritables habitants de l'espace.» Engagé dès 1946 dans son Aventure monochrome, il envisage la couleur comme un champ d'énergie, générant des espaces psychologiques. D'autres pensées monochromes cohabitent avec sa vision spirituelle de la couleur, parmi lesquelles celles de Claude Rutault, Dan Flavin ou encore Robert Ryman dont les peintures, loin d'être rigoureusement blanches, recèlent d'infinies variations qui permettent «à d'autres choses d'advenir».

Avec les énergies Pop et du Nouveau Réalisme, la couleur devient pulsation et célèbre le réel : « Ce qui m'intéresse c'est la profusion colorée de l'article en série » affirme Martial Raysse. Avec *America America*, il troque le pinceau pour le néon : une «couleur vivante, une couleur par-delà la couleur ». Les artistes américains du hard edge s'engagent quant à eux dans une réduction des composantes de l'œuvre. Derrière l'ascèse de ces champs colorés qui se déploient dans l'espace, tapie dans la radicalité de la monochromie, sommeille la capacité de la couleur à réveiller l'émotion.





L'ADN DU CENTRE POMPIDOU

Dès les prémices de la création du Centre Pompidou en 1977, la couleur, employée comme un code, est au cœur du projet architectural de Renzo Piano et Richard Rogers. Le duo d'architectes répond à l'ambition du Président de la République Georges Pompidou de créer un lieu pluridisciplinaire, « à la fois un musée et un centre de création », en imaginant un bâtiment ouvert sur la ville où la couleur, pensée comme un code, est structurante. Le jaune signale le transport de l'électricité et le vert celui de l'eau. Les tuyaux bleus renvoient au circuit de l'air. Enfin, la circulation—des visiteurs comme des œuvres—est symbolisée par le rouge présent sur la chenille et les ascenseurs. Tel un fil rouge, le thème de la couleur relie le Centre Pompidou—Metz au Centre Pompidou.



Cette exposition réalisée sous le commissariat d'Emma Lavigne s'inscrit dans la continuité de celle de l'inauguration du Centre Pompidou mobile qui a célébré la couleur, porte d'entrée ouverte au plus grand nombre dans l'histoire de l'art. L'architecture colorée comme celle d'un cirque, imaginée par Patrick Bouchain, apparaissait comme l'expression tangible de ces énergies chromatiques portées par la modernité.



DANIEL BUREN, Jamais deux fois la même, 13ème présentation, travail in situ, 1968/2018

Cette œuvre repose sur un double principe établi par l'artiste en 1968: elle ne doit jamais être présentée au même moment dans deux endroits différents ni jamais être réalisée deux fois de la même couleur. Grâce à un vocabulaire élémentaire—des rayures verticales blanches et colorées de 8,7 cm de largeur—Buren parvient à créer une infinité de possibilités. L'œuvre prend ainsi son sens in situ et tend à concentrer notre attention sur notre façon de voir une surface colorée selon le lieu qui l'accueille. Elle avait déjà été activée en 2009 lors de « Constellation » – la manifestation de préfiguration du Centre Pompidou–Metz à l'Opéra–Théâtre de Metz et elle est également un clin d'œil à l'œuvre imaginée par Daniel Buren pour le Centre Pompidou Malaga.



LA TRAVERSÉE DE LA COULEUR

Autour de la nouvelle présentation, <u>L'Aventure de la couleur</u>, c'est toute la programmation qui est traversée par la thématique de la couleur en une expérience collective et participative.

ANTONI MIRALDA ET DOROTHÉE SELZ, RITUEL EN QUATRE COULEURS, 1971

Dans le sillage des utopies insufflées par les événements de mai 1968, Antoni Miralda, Joan Rabascall, Dorothée Selz et Jaume Xifra imaginent une nouvelle manière d'appréhender l'art, épousant les revendications sociales et politiques de la jeunesse. Transgressant les codes traditionnels de l'art fondés sur l'interaction entre l'artiste, le critique, la galerie et le collectionneur, le groupe d'artistes propose des actions collectives, intitulées *Ceremonials*, où ils invitent le public à prendre part à la création, devenant ainsi des «artistes associés».

Réalisé pour la première fois lors de la Biennale de Paris en 1971, le *Rituel en quatre couleurs* a été spécialement réactivé avec des aliments colorés par le duo Antoni Miralda et Dorothée Selz le samedi 24 mars 2018.

Par cette performance le duo a souhaité rendre la couleur vivante et la partager en revisitant une légende. Ils ont eu plusieurs sources d'inspiration, la légende du dragon Le Graoully qui terrifiait Metz, la capture du dragon par Saint Clément avec sa longue étole au 3° siècle, la gare de Metz construite en 1908 sur les ruines de l'Amphithéâtre romain (habitat du dragon), le Centre Pompidou–Metz inauguré en 2010, l'installation *Pénétrable jaune*, de Jésus–Rafael Soto, 1999, l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u> et les écrits d'Yves Klein: «Les couleurs sont les véritables habitants de l'espace».

Pour réaliser la performance, les artistes ont formé seize « teamperformeurs » qui ont participé en accompagnant les visiteurs dans leur expérience de la couleur. Ce groupe de 16 personnes était composé de 8 adhérents du Centre Pompidou–Metz et de 8 étudiants de l'Université de Lorraine.

168 personnes ont expérimenté ce voyage avec pour point de départ la gare de Metz. Le cortège paré d'étoles roses, bleues et violettes, a traversé le parvis du Centre Pompidou–Metz, le *Pénétrable jaune* pour ensuite se diriger dans le Studio et découvrir le banquet coloré.













JESÚS RAFAEL SOTO, PÉNÉTRABLE JAUNE, 1999

 $24.03.18 \rightarrow 02.10.18 - Forum$

En avril 1967, lors de son exposition personnelle à la galerie Denise René, Jesús-Rafael Soto montre pour la première fois une «œuvre dans l'espace». Il s'agit d'un ensemble de tiges d'aluminium qui, accrochées à une croix grecque suspendue au plafond, descendent jusqu'au sol et forment ce que l'artiste appelle alors un «volume suspendu».

Le *Pénétrable jaune*, parallélépipède de grande dimension traversé de fils de nylon et de fer suspendus à des barres métalliques, fait partie d'une vaste série produite par l'artiste. Emblématique de l'art optique et cinétique qui tend à transformer les rapports entre l'œuvre et le public, cette création offre au visiteur une véritable expérimentation physique de l'espace. Traversée par la lumière, elle existe en tant que sculpture, mais n'atteint son véritable objectif que lorsqu'elle est parcourue. La perception du spectateur est non seulement visuelle, mais mobilise tous ses sens, dans une relation à la fois corporelle et sensorielle à l'œuvre devenue espace physique et mental. Soto invite ainsi le spectateur à éprouver la matière et à voir l'invisible, à éprouver physiquement la couleur. En accès libre dans le forum, elle est une invitation à explorer davantage cette thématique dans la Grande Nef.



<u>CARLOS CRUZ-DIEZ,</u> <u>ENVIRONNEMENT CHROMATIQUE,</u> 2018

28.06.18 **→** 28.02.19



En coproduction avec la Ville de Metz pour le festival Constellations de Metz, la Cruz-Diez Art Foundation et en lien avec l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u>, l'artiste Carlos Cruz-Diez a été invité à intervenir de manière exceptionnelle sur le Parvis des Droits de l'Homme. Après les rues de Mexico, Paris ou Miami, l'artiste investit le sol aux abords du Centre Pompidou-Metz. Pour celuici, la couleur a le pouvoir de transfigurer le monde qui nous entoure. Ses œuvres explorent depuis la fin des années 1950 la condition éphémère, instable et ambiguë de la couleur. Celle-ci devient un événement, une réalité qui évolue dans l'espace et le temps et donne son sens profond à la perception immédiate. « J'ai toujours voulu, dit Cruz–Diez, lancer la couleur au–delà de son support, la projeter dans l'espace. Pour moi, la couleur n'est pas juste une anecdote de la forme, elle n'est pas seulement le rouge de la pomme, le bleu du ciel. La couleur est autonome, fugace, en mouvement perpétuel. La couleur est comme la vie : un présent permanent ». En proposant des stimuli visuels nouveaux, Carlos Cruz–Diez offre une expérience à la fois esthétique, poétique et sensorielle au cœur de la ville.

En partenariat avec Constellations de Metz et la Cruz-Diez Art Foundation.

LA MONTE YOUNG, MARIAN ZAZEELA

DREAM HOUSE, 1990 ET THE WELL-TUNED PIANO IN THE MAGENTA LIGHTS LA MONTE YOUNG, MARIAN ZAZEELA $16.06.18 \rightarrow 10.09.18$ ET 22.09.18 \rightarrow 07.01.19 GALERIE 1

<u>Commissaire</u>: Emma Lavigne, directrice du Centre

 ${\tt Pompidou-Metz}$

Fréquentation: 123278 visiteurs soit 734 visiteurs

par jour

Dans le prolongement du parcours de <u>L'Aventure de la couleur</u>, le visiteur a été invité à poursuivre son expérience sensible au cœur de la couleur avec la découverte de l'installation immersive, à la fois lumineuse et musicale, la *Dream House*, œuvre mythique créée à quatre mains par le compositeur La Monte Young et son épouse Marian Zazeela.

C'est en 1962 que La Monte Young compose *The Four Dreams of China* et prend conscience de son désir de

« construire des œuvres musicales qui pourraient être jouées très longtemps, voire indéfiniment». La même année, il rencontre la plasticienne et musicienne Marian Zazeela et dès le mois d'août 1963, ils conçoivent ensemble la première installation visuelle et sonore du nom de *Dream House*. Marian Zazeela y développe un système de lumières évolutives et colorées qu'elle place sur des mobiles. La Monte Young utilise quant à lui différents oscillateurs d'ondes sinusoïdales, oscilloscopes, amplificateurs et haut-parleurs pour produire des environnements de fréquences continues. La musique jouée, constituée de notes tenues pouvant être prolongées à l'infini, fait réagir de manière infime les mobiles suspendus. L'ombre projetée, résultant de la combinaison de plusieurs éclairages, crée de nouvelles formes en trois dimensions.

Le Centre Pompidou–Metz a présenté dans un deuxième temps *The Well–Tuned Piano in The Magenta Lights 87 V 10 6:43:00 PM — 87 V 11 01:07:45 AM NYC*, considéré comme l'œuvre maîtresse de La Monte Young.

Composée et performée pour la première fois en 1964, cette pièce majeure dans l'histoire de la musique, faisant écho au *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach, continue jusqu'à aujourd'hui à évoluer et s'étendre au gré des improvisations de La Monte Young. Dans cette vidéo projetée dans l'environnement lumineux imaginé par Marian Zazeela, l'artiste improvise un solo pour piano pendant 6 heures et 43 minutes sur le principe d'intonations justes, performant de sons éternels qui se déploient dans l'espace magenta. Cette composition mythique invite à une nouvelle expérience de la musique, brouillant les repères spatio-temporels du visiteur.



SOIRÉE MINIMALISTE ET JACQUELINE CAUX

Le Centre Pompidou–Metz a donné carte blanche à l'association messine Fragment en lien avec *La Monte Young, Marian Zazeela, Dream House.* Le mercredi 4 juillet en plein air, un concert, une projection et une rencontre ont été organisés autour de la musique minimaliste et répétitive américaine.

SYMMÉTRIES

49 Miniatures symétriques pour piano quatre mains de Tom Johnson par Sophie Agnel & Barbara Dang.

Les Symmetries sont une série de 49 pièces très courtes que le compositeur franco-américain Tom Johnson a écrites sur la base de dessins qu'il a faits en 1980, utilisant pour cela une machine à écrire la musique. Ces dessins, composés entièrement de symboles de notation musicale, étaient une étude conceptuelle sur la symétrie dans la musique. Sophie Agnel et Barbara Dang tracent, chacune à leur manière, une voie dans le paysage de la musique improvisée à travers leur usage très personnel du piano étendu.

SUIVI DE OVERLAYS

de Catherine Lamb par l'ensemble Dedalus.

Pour ce concert, l'ensemble Dedalus, reconnu internationalement pour ses interprétations du répertoire minimaliste, réunit deux compositeurs du courant spectral et de l'intonation juste Catherine Lamb et James Tenney duquel sera jouée la *Swell Pieces* (1967 – 1971), pièce pour flûte, alto, violoncelle, saxophone, trombone et guitare.

La projection du film documentaire de Jacqueline Caux «Les couleurs du prisme, la mécanique du temps. De John Cage à la techno » (2009) était suivie d'un échange avec la réalisatrice. Le documentaire est inspiré par l'itinéraire d'un passeur: Daniel Caux, tout à la fois musicologue, essayiste, homme de radio, qui aura pratiqué une activité constante de découvreur dans le champ des musiques expérimentales, minimales, répétitives, postmodernes, et de la techno. Une plongée musicale au cœur des mondes de John Cage, Pauline Oliveros, La Monte Young, Terry Riley, Steve Reich, Philip Glass, Meredith Monk, Gavin Bryars et Richie Hawtin.





LA COULEUR, PORTE D'ENTRÉE DANS L'HISTOIRE DE L'ART

L'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u> est l'occasion de réaffirmer la place centrale de la médiation au sein du projet culturel du Centre Pompidou–Metz.

Apporter le maximum de clés de lecture tout en laissant au visiteur la liberté de construire sa propre relation à l'œuvre, privilégier le plaisir et le jeu pour intéresser et stimuler les plus jeunes, créer des moments de convivialité, de dialogue et de partage, en famille ou de manière individuelle, telle est la définition de la médiation au Centre Pompidou–Metz.

Le parcours L'Aventure de la couleur a été pensé dans son approche pédagogique comme un terrain d'expérimentation pour les publics. Pour ce faire, le jeu est l'élément central. En plongeant dans la couleur, en (re)visitant l'histoire de l'art moderne et contemporain au travers de cette thématique, les visiteurs sont amenés à expérimenter, à se questionner, à créer à leur tour. Une cocotte, symbole par excellence de l'enfance, les accueille dès la première salle. Dans cet objet, des questions sont posées sur les œuvres, les artistes mais aussi sur leurs perceptions, leurs imaginaires: Placetoi devant une œuvre de Martial Raysse. À partir de ce que tu vois et ressens, imagine le début d'une histoire. La transmission du contenu scientifique s'incarne au travers de l'émotion, des souvenirs, au travers du monde réel ou fictif que les enfants et les adultes qui les accompagnent se créent de manière collective et/ou individuelle. Cette approche du sensitif est développée particulièrement pour les tout-petits. Les familles se laissent, le temps d'une visite, l'opportunité de découvrir ensemble, parents et enfants, cette exposition. <u>L'Aventure</u> de la couleur est plus qu'un titre: pour les activités Jeunes Publics, derrière le mot aventure, c'est l'idée du récit, des rebondissements et des péripéties qui entre en action. Une vision dynamique de la visite au musée, vivante et colorée.

SARKIS, L'ATELIER D'AQUARELLE DANS L'EAU

En écho à l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u>, le Centre Pompidou–Metz a invité l'artiste Sarkis à réactiver une œuvre–atelier, *L'Atelier d'aquarelle dans l'eau*. Cette installation monumentale, constituée d'une table mesurant près de 10 mètres et d'une gouttière en cuivre alimentée en eau, à l'image d'une fontaine, a été présentée du 17 mars au 1^{er} juillet dans la salle de conférences du Centre Pompidou–Metz. Désireux de transmettre sa fascination pour une pratique

singulière de l'aquarelle, Sarkis a mis au point une œuvre participative. « Quand je plongeais mon pinceau dans l'eau, j'apercevais que la couleur quittait le bout de mon pinceau et commençait à voyager dans l'eau avec une certaine vitesse. Le rouge voyageait plus vite que le jaune, le jaune voyageait plus vite que le bleu et le vert. Les couleurs avaient leur propre vitesse! ». Le temps d'un atelier, après l'exploration de l'exposition L'Aventure de la couleur, les enfants ont pu donner vie aux couleurs et entreprendre un véritable voyage en réalisant leurs propres aquarelles dans l'eau.

En plus des ateliers proposés le week—end aux individuels, deux stages intitulés « Aquamix » ont permis à 15 enfants âgés de 8 à 12 ans de découvrir différentes techniques de peinture à l'eau en prenant pour point de départ l'atelier de Sarkis. Cet atelier a également été l'occasion de proposer pour la première fois un format atelier à destination du public adulte.





CRUZ-DIEZ, CHROMATIX

Pour se familiariser avec les stimuli visuels de l'installation Environnement Chromatique, des activités créatives ont été mises en place autour de l'œuvre de l'artiste Carlos Cruz-Diez.

Intitulé «Chromatix», l'atelier a permis à ses participants d'expérimenter «l'addition chromatique», illusion d'optique définie par Cruz-Diez en tant que «ligne de couleur virtuelle qui apparaît lorsque deux autres couleurs se rencontrent».

Cet atelier avait pour objectif d'expérimenter une nouvelle approche de la couleur avec des écrans intéractifs permettant au public de créer leur propre induction chromatique. Les participants pouvaient ensuite afficher leur création sur les murs de la Capsule ou les emporter. Les visiteurs ont également pu créer un véritable cerf-volant, dont les motifs reprenaient les combinaisons de couleurs utilisées par l'artiste. Dans son enfance, Carlos Cruz-Diez lui-même aimait observer les mélanges des couleurs occasionnés par

Dans son enfance, Carlos Cruz-Diez IIII-meme almaît observer les mélanges des couleurs occasionnés par le mouvement des cerfs-volants qu'il fabriquait. Cet atelier, présenté pour la première fois en Europe, a été un grand succès et a accueilli 1 343 participants.





<u>VISITES EN FAMILLE « TOUT EN COULEUR »</u> ET « TOUT EST DOUX AVEC DOUDOU »

Depuis 2017, le Centre Pompidou—Metz a mis en œuvre toute une palette d'activités de médiation à destination des familles. Parmi elles, les visites en famille pour les parents et leurs enfants de 5 à 9 ans, menées par les médiateurs, pensées comme une réponse possible aux adultes souhaitant partager avec leurs enfants et apprendre en s'amusant. Dès leur création, l'engouement pour les visites en famille a révélé une forte attente pour cette offre dédiée.

Pour <u>L'Aventure de la couleur</u>, un parcours ludique a été créé par l'équipe de médiation pour émerveiller et amuser grands et petits. La visite en famille s'intitule «Tout en couleur» et a débuté dès le 4 mars 2018. L'objectif est par exemple d'apprendre à reconnaitre une œuvre figurative et une œuvre abstraite, de s'immerger dans l'installation de François Morellet et Tadashi Kawamata, d'exprimer son ressenti en images, ou encore d'observer *Raysse Beach* de Martial Raysse et, dans une malle d'objets, de faire le tri entre les objets qui existent dans l'installation, ceux qui pourraient s'y trouver (thématiques de la plage) et ceux qui n'ont pas de rapport avec l'œuvre. Cinq à six œuvres sont découvertes le temps de cette belle aventure dans la couleur et sur une heure.

Fort de ce succès, le Centre Pompidou-Metz a créé pour les tout-petits la visite «Tout est doux avec doudou» en collaboration avec la Ludothèque d'Éveil Artistique et Culturel (LEAC) de la Ville de $\overline{\text{M}}$ etz. Le principe est d'utiliser un doudou, objet transitionnel pour les toutpetits qui permet de faire le lien entre les œuvres, les enfants, les parents et le médiateur. Destinée aux enfants de 18 mois à 3 ans accompagnés de leurs parents, cette visite se déroule dans l'exposition L'Aventure de la couleur. L'enfant est acteur de sa découverte. La visite s'articule autour d'une approche sensitive des couleurs et des formes, par la vue, le toucher et l'ouïe. Adaptée à ce très jeune public, la motricité et l'imitation sont les fils conducteurs de ce parcours. Les enfants peuvent amener leur propre doudou ou bien emprunter, le temps d'une visite, ceux du Centre Pompidou-Metz.

Le succès de cette proposition originale a été total puisque depuis son ouverture le 7 octobre 2018, toutes les séances affichent complet.



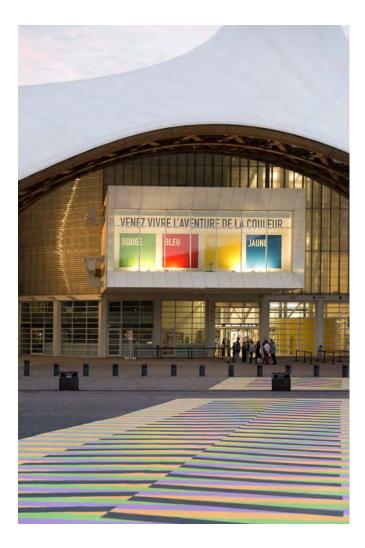
UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION NATIONALE

<u>« VENEZ VIVRE L'AVENTURE</u> DE LA COULEUR À METZ »

Le Centre Pompidou-Metz, dans la continuité des festivités du 40° anniversaire du Centre Pompidou qui se sont déployées partout sur le territoire national en 2017, a souhaité poursuivre sa dynamique de développement et accroître son rayonnement, en lançant une campagne de communication de grande envergure. Menée en partenariat avec l'agence d'attractivité Inspire Metz et développée par l'agence Madame Bovary, elle a résonné avec l'exposition <u>L'Aventure de la couleur.</u> Cette campagne joue sur l'ADN du Centre Pompidou Paris et a été conçue à partir de son célèbre code couleur imaginé par Renzo Piano et Richard Rogers: le jaune signale le transport de l'électricité, le vert celui de l'eau, le bleu renvoie au circuit d'air et la circulation des œuvres et des visiteurs est symbolisée par le rouge.

Du 19 mars au 1^{er} avril, les habitants et plus particulièrement les amateurs de culture des villes de Bordeaux, Lille, Lyon, Nantes, Rennes et Strasbourg ont été touchés par cette campagne qui s'est déployée sur les réseaux sociaux, en cartes publicitaires avec les quatre visuels à collectionner et en affichage digital dans les gares ou métros. À cette occasion, et grâce à la participation de Metz Métropole, le Centre Pompidou a accueilli une nouvelle grande bâche signalant cette campagne sur son bâtiment.

Du vendredi 23 au dimanche 25 mars inclus, la ville de Metz a mis en couleur quatre de ses sites (la porte Serpenoise, les grottes du Boulevard Poincaré, l'église Sainte-Thérèse et la tour du temple de garnison) pour la fête de la couleur.











FERNAND LÉGER. LE BEAU EST PARTOUT, BOZAR, BRUXELLES

 $09.02.18 \rightarrow 03.06.18$

En 2018, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles a célébré ses 90 ans et c'est avec l'exposition Fernand Léger. Le Beau est partout, produite par le Centre Pompidou-Metz qu'il a ouvert les festivités. En résonance avec L'Aventure de la couleur et rendue possible grâce aux prêts exceptionnels du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne et d'autres grandes institutions, l'exposition a mis en lumière la recherche inlassable de Fernand Léger pour réinventer la peinture en la faisant sortir du cadre. L'artiste a souligné également le caractère toujours actuel de son œuvre, cherchant à concilier l'exigence d'un nouveau langage plastique à une dimension véritablement populaire. L'exposition a révèlé les différentes facettes de son travail et montre l'homme qu'il fut: le théoricien de la peinture, l'infatigable enseignant dans l'atelier duquel se formeront de nombreux artistes, le voyageur doué d'un sens aigu de l'observation, l'artiste engagé en faveur du progrès social et de la démocratisation culturelle.

Cette monographie aura une nouvelle fois été l'occasion de tisser des liens transfrontaliers avec une institution européenne au travers d'un contrat de co-production et d'itinérance de l'exposition avec BOZAR—Palais des Beaux—Arts de Bruxelles. Outre le rayonnement de l'institution messine, cette collaboration a induit une mutualisation de moyens entre les deux centres d'art. L'adaptation de ce projet dont le commissariat (scientifique et général) a été assuré à Metz comme à Bruxelles par Ariane Coulondre, conservatrice au Musée national d'art moderne, aura non seulement permis de partager des compétences en termes de régie d'œuvres et de production mais également de répartir un certain nombre de coûts tels que les frais de restauration d'œuvres, d'encadrements, de transport, de droits de présentation, de constats d'état ou encore de caisserie dont les impacts étaient non négligeables sur le budget de production des expositions du Centre Pompidou—Metz.

À sa clôture, au 3 juin, 67 339 visiteurs ont visité cette monographie à Bruxelles.





COUPLES MODERNES

COUPLES MODERNES 28.04.18 \rightarrow 20.08.18 GALERIES 2 ET 3

Commissariat: Centre Pompidou-Metz: Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou-Metz, Elia Biezunski, chargée de mission auprès de la directrice et Cloé Pitiot, conservatrice, service design et prospective industrielle, Centre Pompidou

Barbican Centre, Londres: Jane Alison, Head of Visual Arts.

<u>Fréquentation</u>: 91278 visiteurs soit 922 visiteurs

par jour

L'exposition <u>Couples modernes</u> a exploré plus de quarante rencontres entre des couples de créateurs, de 1900 à 1950 proposant une relecture de la modernité à travers le prisme du tandem amoureux.

«Ne pas s'embarrasser de trop de poids, de trop de choses à faire, de ce qu'on appelle une femme, des enfants, une maison de campagne, une automobile»: ce credo libertaire de Marcel Duchamp réfute l'idée conventionnelle du couple pour faire de l'art, confondu avec la vie, une machine désirante. La relation à deux devient, à l'instar du jeu d'échecs pour Duchamp, «ce mouvement de pièces se mangeant l'une l'autre», une passion charnelle et intellectuelle, une dyade secrète comme celle qu'il forma avec l'artiste brésilienne Maria Martins, un processus de révélation, un partage de liberté, offrant à l'art une intensité qui le conduit au dépassement des limites imposées. À l'image du couple

clandestin formé par Duchamp et Martins, l'exposition Couples modernes a analysé le processus créatif généré par les relations amoureuses, passionnées, complexes, parfois subversives, qui unissent les artistes de la première moitié du XXe siècle. Qu'ils soient officiels, exclusifs ou libres, ces couples rassemblent non seulement des peintres, sculpteurs, photographes, poètes, écrivains, musiciens et danseurs, mais aussi des designers et architectes. Ces derniers érigent l'architecture, nouvelle unité organique, sous des traits encore inexplorés. Machine à habiter, réceptacle d'intimités régénérées, la maison ne se veut plus simple abri, mais dévoile désormais les états d'âme du couple, transcendant la géométrie, devenant une demeure d'immensités partagées. Ces couples constituent à eux seuls des zones fertiles d'échange, de confrontation et d'influence où fructifient œuvres, concepts et mouvements, comme l'orphisme autour de Robert et Sonia Delaunay ou le rayonnisme de Mikhaïl Larionov et Natalia Gontcharova. Au-delà de la dimension sentimentale, l'exposition révèle des collaborations et des figures méconnues ou restées dans l'ombre de l'histoire de l'art, telle Benedetta Cappa, fondatrice du tactilisme avec son célèbre époux Filippo Tommaso Marinetti, qui fut le premier à reconnaître la puissance créatrice de son génie et de son œuvre.

L'exposition a ambitionné d'apporter un éclairage essentiel sur l'évolution des formes esthétiques, de la pensée et des mœurs des protagonistes de l'art moderne. C'est la notion même de modernité qui a été questionnée à travers le prisme de cette cellule organique, protéiforme et créatrice formée par le couple d'artistes qui, pour certains, dans ces temps de bouleversements politiques et identitaires marqués par deux guerres, a offert une plage de liberté, la matrice protectrice d'une « co-intelligence des contraires » que Marcel Duchamp entendait cultiver.



UNE SCÉNOGRAPHIE PONCTUÉE D'ESPACES IMMERSIFS

La scénographie, conçue par Pascal Rodriguez assisté de Perrine Villemur, s'est appuyée sur une trame fictive mise en scène par des structures en métal placées en hauteur qui guidaient le regard du spectateur et évoquaient la mise en réseau des artistes de la première moitié du XX° siècle. Chaque couple d'artistes s'est vu dédier un espace complet et indépendant, comme autant de « cellules vivantes » intimistes, mais toujours rattachées visuellement ou spatialement au reste de l'exposition. Des espaces immersifs tels que l'évocation de la villa E 1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici, celle de la Case Study House n°8 de Charles et Ray Eames, la boutique Artek d'Alvar et Aino Aalto sont autant d'éléments qui ont permis au visiteur de se plonger dans ces espaces de la modernité.









UNE PUBLICATION DE RÉFÉRENCE

Au-delà des quarante couples d'artistes présentés dans les galeries du Centre Pompidou-Metz, le catalogue de l'exposition <u>Couples modernes</u> répertorie plus de deux cents couples d'artistes polymorphes dont les créations interdisciplinaires traversent la première partie du XX° siècle.

traversent la première partie du XX° siècle.

Ce riche dictionnaire mêle notices biographiques dévolues à chacun des couples à des entrées consacrées à la notion même de couple, explorée par des spécialistes issus de différentes disciplines (histoire, sociologie, psychanalyse, droit, sciences politiques, philosophie). Cet annuaire des couples d'artistes modernes est accompagné de trois essais des commissaires de l'exposition, portant respectivement sur l'action de certains couples dans le champ du théâtre et de la proto-performance, sur la dimension chimérique du couple et de ses productions, et enfin sur l'analogie entre l'élasticité du couple et de l'architecture. Une chronologie développée clôture cet ouvrage de référence.

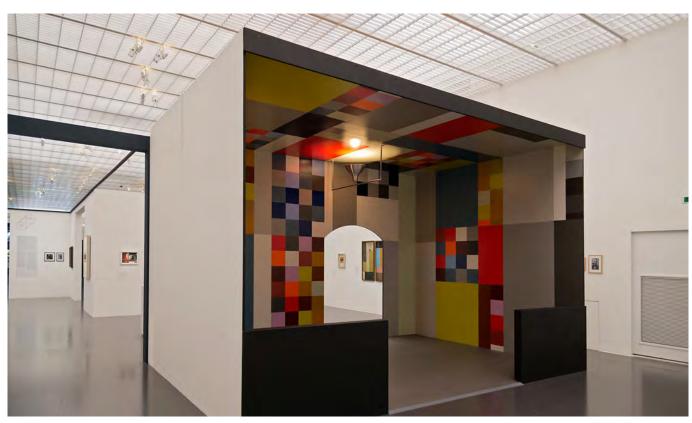


ITINÉRANCE, COLLABORATION ET ANCRAGE TERRITORIAL

ÉPINAL, METZ & CO, AUBETTE À STRASBOURG, CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, MAISON VERLAINE DE METZ ET LES COUPLES D'ARTISTES DU GRAND EST

Cette exposition est entrée en résonance avec l'actualité culturelle de la région Grand Est ainsi qu'avec son histoire et son patrimoine.

- Le grand magasin hollandais Metz & Co, dont les fondateurs étaient originaires de Metz mais aussi le complexe de loisirs de l'Aubette, décoré en 1928 par Sophie Taeuber-Arp, son compagnon Jean Arp et Théo van Doesburg, place Kléber à Strasbourg ont été mis à l'honneur dans l'exposition au Centre Pompidou-Metz par d'importants ensembles d'œuvres et d'archives.
- À Épinal, le Musée de l'image et le Musée départemental d'art ancien et contemporain (MDAAC) ont ainsi organisé de manière concomitante une double exposition sur le thème du couple. Le Musée de l'image proposait un voyage ludique dans sa collection autour du mot
- «et» formant couples et duos. Quant au MDAAC, il s'est employé à montrer comment, dans les sociétés anciennes puis modernes, les représentations du couple nous renseignent sur une conception qui a fortement évolué dans le temps.
- Le couple mythique formé par Arthur Rimbaud et Paul Verlaine, présent dans le catalogue de l'exposition, a constitué une référence capitale pour les artistes comme pour l'exposition dont le titre de l'une des sections «L'amour réinventé » était directement emprunté à *Une Saison en enfer* de Rimbaud. La relation prolifique du couple s'incarne avec force sur le territoire à travers la Maison Verlaine à Metz et le Musée Arthur Rimbaud à Charleville Mézières dont l'exposition «Rimbaud // Verlaine, Parallèlement » présentée du 23 juin au 30 septembre 2018 offrait un beau prolongement à <u>Couples modernes</u>.



BARBICAN CENTRE, LONDRES

Coproduite avec le Barbican Centre Londres, l'exposition <u>Couples modernes</u> est devenue <u>Modern Couples. Art. Intimacy and the Avant garde</u>, ouverte du 10 octobre 2018 au 27 janvier 2019 et qui a accueilli 70939 visiteurs. Sa présentation a coïncidé avec le centenaire du droit de vote des femmes britanniques et a compté parmi les composantes majeures de la saison du Barbican Centre, Londres, *The Art of Change*. Parmi l'exploration des dialogues créatifs nourris par plus de quarante couples, perceptibles à travers huit cents œuvres et une centaine de documents, cette coproduction a permis de révéler des couples d'artistes anglais méconnus en France, tels Barbara Hepworth et Ben Nicholson, Eileen Agar et Paul Nash ou encore la nébuleuse du Bloomsbury Group, communauté d'artistes dont la liberté de mœurs et de création a été particulièrement influente, qui réunissait notamment Virginia et Leonard Woolf, Clive et Vanessa Bell, Roger Fry et Duncan Grant.

REVUE ET BAL MODERNE

Pour l'inauguration de l'exposition <u>Couples modernes</u>, les danseurs du CCN-Ballet de Lorraine ont investi le Centre Pompidou—Metz pour mettre en scène l'impétuosité de la fête. À partir du ballet *Relâche* (1924) de Francis Picabia, telle l'évocation d'un autre couple célèbre formé par Jean Börlin et Rolf de Maré (1924), les chorégraphes Petter Jacobsson et Thomas Caley ont réinterprété les «happenings instantanéistes », propices

à la transgression et à la transformation. Présentant différentes saynètes inspirées des fêtes performatives et des cabarets artistiques des Années folles, les danseurs ont revisité ces moments d'allégresse et de créativité que furent les bals modernes, lieux de rencontre des artistes par excellence. Amateurs, passionnés ou professionnels, tous ceux qui aiment danser ont ensuite été invités à partager la scène pour un grand bal au Centre Pompidou—Metz!



ENJEUX CONTEMPORAINS

MARIAGE POUR TOUS, #METOO ET OLIVIER CIAPPA

Le projet de l'exposition et les premières recherches sont nés simultanément aux débats sur le mariage pour tous, la parentalité et la définition même du couple qui animaient la France avec violence. Ce projet proposait, par la diversité des couples représentés, de s'inscrire dans ce sujet de société et d'interroger la façon dont les artistes de la première moitié du XX° siècle ont pu concevoir cette cellule protéiforme et mouvante, entre conformisme et subversion, au gré de l'évolution des mœurs et des circonvolutions de l'histoire.

Son ouverture au public le 27 avril 2018, alors que les cinq ans de la loi sur le mariage pour tous venaient d'être célébrés, survenait en plein cœur du mouvement #MeToo et de la réflexion sur la place des femmes dans l'espace public, professionnel et privé.

L'exposition photographique d'Olivier Ciappa Les couples imaginaires et Les couples de la République, également présentée à Metz du 17 mai au 9 juin 2018 dans le cadre du festival Rainbow Weeks organisé par l'association LGBT messine « Couleurs gaies », est également entrée en résonance avec <u>Couples modernes</u>. Les dégradations subies par les œuvres témoignent des crispations encore actuelles sur ce sujet.



<u>ÉGALITÉ HOMME-FEMME</u> ET ARGUMENT DE ROUEN

<u>Couples modernes</u> s'est inscrite dans un travail de réécriture de l'histoire de l'art visant à réinscrire les artistes femmes au cœur des mouvements et des révolutions artistiques auxquels elles ont contribué, dans la lignée du travail de recherche dans le cadre de l'exposition <u>elles@centrepompidou</u>, réaccrochage des collections du Centre Pompidou en 2009 entièrement dévolu aux artistes femmes.

Emma Lavigne et Elia Biezunski ont été invitées à présenter l'exposition lors du troisième Argument de Rouen, consacré à l'égalité homme-femme dans les musées. Cet événement, organisé par la Réunion des Musées Métropolitains de Rouen-Normandie (RMM) et l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA), dans le prolongement de ce que l'on appelle la 3e Vague féministe, interroge, chaque année, l'histoire de l'art. Cette 3° édition avait pour but de mieux comprendre comment le musée participe à la construction du discours sur le genre? Elle a permis à la RMM de Rouen de présenter la charte pour promouvoir l'égalité au sein des musées. Parmi de nombreux participants, Eric de Chassey, directeur de l'INHA, Sylvain Amic, directeur de la RMM, Claire Barbillon, directrice de l'École du Louvre, Francis Morris, directrice de la Tate Gallery de Londres, etc., tous présents pour réfléchir sur la question de la place de la femme dans les musées.

CENTENAIRE DU DROIT DE VOTE DES FEMMES À LONDRES

Le jour de l'ouverture de l'exposition à Londres a été marqué par les défilés de milliers de citoyens à travers le Royaume-Uni célébrant le centenaire du droit de vote des femmes, habillés pour l'occasion aux couleurs des suffragettes.

TRANSMISSION ET APPROPRIATION

UN DIMANCHE, UN COUPLE

Les conceptrices de l'exposition <u>Couples modernes</u> ont proposé six conférences approfondies consacrées à quelques couples phares de l'exposition. Les visiteurs ont ainsi été invités à plonger au cœur du processus créatif et de l'histoire singulière de ces duos intimes pour découvrir, à travers leurs œuvres, les dialogues subrepticement noués. Les expérimentations exaltées de Vassily Kandinsky et Gabriele Münter menées à Murnau aux côtés de Marianne von Werefkin et Alexej von Jawlensky, les métamorphoses opérées par Dora Maar et Pablo Picasso, ou encore le refus de Georgia O'Keeffe de correspondre à l'idéal de l'artiste femme célébrée par Alfred Stieglitz étaient au programme de ces moments de visites—conférences privilégiés.









UNE JOURNÉE CRÉATIVE

COUPLES EN MUSIQUE AVEC LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL GABRIEL PIERNÉ – METZ MÉTROPOLE

Dans le cadre d'un partenariat, le Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné – Metz Métropole a revisité l'exposition <u>Couples modernes</u> en proposant des pièces musicales. Élèves et professeurs se sont inspirés de la notion de couple pour mettre en musique des duos d'instruments dans les galeries.

LECTURES PAR LES ADHÉRENTS

De L'Amour fou (1937) qu'inspire Jacqueline Lamba à André Breton aux lettres passionnées adressées par Frida Kahlo à Diego Rivera ou à celles que Marcel Duchamp envoyait secrètement à Maria Martins, l'exposition a résonné des voix des artistes et de leurs dialogues lors d'une journée spéciale le dimanche 24 juin 2018. Dixsept adhérents du Centre Pompidou-Metz, dirigés par le metteur en scène Laurent Varin, ont interprété des extraits choisis parmi les plus belles lettres, manifestes, poèmes, autobiographies et romans écrits par les artistes de l'exposition Couples modernes. Pour ce faire, plusieurs sessions de travail et une visite de l'exposition par Elia Biezunski, co-commissaire de l'exposition, ont été organisées.



<u>Papiers tissés</u> Les ateliers de tissage de l'artiste sarah poulain au centre pompidou-metz et aux galeries lafayette de metz

Dans une installation foisonnante et multicolore, les enfants se sont initiés à l'art du tissage en utilisant du papier et du tissu recyclé lors d'un atelier conçu par Sarah Poulain. Une immense œuvre tissée de près de quinze mètres de long courait sur les murs et accueillait les enfants à leur arrivée. Accompagnés par un médiateur, ils ont pu s'approprier les œuvres textiles de Sonia Delaunay, Anni Albers, ou encore Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp présentées dans l'exposition Couples modernes pour s'en inspirer et confectionner leur propre tissage.

Grâce à une première étape sur papier, les enfants ont pu comprendre les mécanismes du tissage et les différentes techniques permettant de créer des motifs à partir d'une trame vierge. Ils ont ensuite pu expérimenter cette pratique sur de petits métiers à tisser spécifiquement réalisés par l'artiste. Chaque station permettait aux enfants de réaliser, deux par deux, et donc à quatre mains, une œuvre, reprenant les matériaux et les couleurs de l'œuvre réalisée par Sarah Poulain.



Cet atelier a été décliné à l'occasion d'un partenariat avec les Galeries Lafayette, pour lequel Sarah Poulain a imaginé une activité intitulée «Broderie moderne ». Pendant une après-midi, accompagnés par l'artiste, les enfants participants ont pu œuvrer à la confection de carrés brodés à partir d'une trame quadrillée. Comme dans l'atelier «Papiers tissés», ils avaient à leur disposition une bibliothèque de formes constituée de reproductions d'échantillons de tissus créés par des artistes présentés dans l'exposition Couples modernes. Ils étaient invités à s'en inspirer pour créer leur propre code visuel et imaginer ainsi un véritable langage textile.

Mis bout à bout, ces carrés assemblés ont permis de réaliser une grande pièce collective prenant la forme de panneaux verticaux qui ont ensuite été accrochés au 3° étage des Galeries Lafayette de Metz. Les créations y sont restées présentées jusqu'à la fin de l'exposition, le 20 août 2018.

La Ville de Metz remporte le prix démocratie jeunesse avec le concours du Centre Pompidou-Metz

En 2017, treize enfants de la Commission Culture et Patrimoine du Conseil Municipal des Enfants ont réalisé une maquette d'une ville « rêvée, verte, durable et solidaire » avec l'artiste Sarah Poulain au Centre Pompidou-Metz. Cette proposition de ville du futur a été pensée en résonance à l'exposition Jardin infini. De Giverny à l'Amazonie. Ce projet devant répondre aux concepts de l'habitat durable, ils ont réfléchi ensemble aux matériaux innovants ou traditionnels utilisés dans l'architecture et ont cherché à les représenter dans leurs créations. L'objectif était de concevoir des maisons du futur respectueuses de l'environnement avec, notamment, des panneaux solaires et de l'eau puisée dans le sol. La Ville de Metz s'est vue décerner, le 12 mars 2019, le « Prix Démocratie Jeunesse » en présence de Richard Ferrand, Président de l'Assemblée Nationale et de François de Rugy, Ministre de la Transition écologique et solidaire.



UNE COMMUNICATION PARTAGÉE







LES OUTILS DE COMMUNICATION

Les outils de communication ont été confiés au duo de graphistes Wijntje van Rooijen & Pierre Péronnet. En résonance avec la signalétique de l'exposition, qu'ils ont également réalisée, ils ont proposé un visuel illustrant la dynamique de création en couple à partir de celui formé par Sophie Tauber-Arp et Jean Arp. Le portrait des deux artistes a été mis à l'honneur sur les affiches. Au travers des outils de communication, la volonté a été de s'adresser aux passants en leur posant cette question: «Quelle a été la rencontre capitale de votre vie?» en référence à la citation d'André Breton et de Paul Eluard.

Les visiteurs du Centre Pompidou-Metz ont eu la possibilité de créer leur propre affiche et une sharing box a été installée à cet effet dans le Forum afin que tous puissent se photographier et devenir à leur tour des couples modernes. Au total, plus de 5 000 personnes y ont participé.

Deux contenus vidéo ont été créés pour promouvoir l'exposition sur les réseaux sociaux : une bande-annonce de dix secondes et une vidéo de 49 secondes intitulée «être en couples c'est...?» qui présentait des extraits

des films présentés dans l'exposition. Au travers de cette vidéo, l'objectif était de s'adresser au spectateur et de lui proposer de donner à son tour sa définition du « couple moderne ». Ce sont 306 978 personnes qui ont été touchées par la diffusion de cette vidéo via Facebook et celle—ci a engendré 5 391 réactions.

L'exposition a fait l'objet d'une campagne de lancement à Paris (325 faces du 17 au 24 avril 2018 dans le métro), dans le sillon lorrain (90 faces à Metz, 100 faces à Nancy), et également 90 faces à Strasbourg, 45 faces au Luxembourg et 100 faces à Sarrebruck.

En local, pour bénéficier de l'attractivité touristique de la période estivale à Metz, 40 000 sets de table ont été diffusés dans les restaurants messins et dans les villes de proximité.

Enfin, une campagne «derniers jours» a également été mise en œuvre à Paris la première semaine d'août et sur les bus de Strasbourg, via le réseau d'affichage transport Grand Est.

UN TRÈS BEL ACCUEIL MÉDIATIQUE

L'exposition a été saluée par la presse régionale, nationale et internationale comme une relecture sensible de la modernité.

Pour la presse nationale: 33 articles ont été publiés ainsi que 16 annonces dont la couverture d'un numéro spécial du Figaro Magazine du 4 mai 2018 et la couverture de Télérama + Sortir du 2 au 8 juin 2018. Par ailleurs, l'exposition a été relayée par 5 reportages télévisés, 8 émissions de radios et 10 articles en ligne.

Pour la presse internationale: 19 articles, 5 annonces et 2 articles en ligne.

Pour la presse régionale : 14 articles et 13 annonces et 2 reportages télévisés.

France culture et Télérama étaient partenaires média de l'exposition.



«L'exposition ouvre une page d'histoire de l'art moderne singulière : au féminin, et centrée sur ces «cellules expérimentales» intimes que sont les couples. Une vision qui change de l'habituel découpage de l'art du XX^e siècle en grands courants artistiques.»

Pèlerin Magazine - Philippe Royer

«Passionnante exposition qui, à travers une riche documentation, explore ces relations amicales et surtout amoureuses qui ont fait «œuvre de modernité».»

Connaissance des arts - Elisabeth Védrenne

«Car l'accent n'est pas mis sur la lutte des ego, mais sur la danse d'amour et de création où chacun entraîne l'autre dans son élan et le révèle à lui-même.»

L'œil - Marie Zawisza

UN MÉCÉNAT ORIGINAL

ADOPTER UN COUPLE

Un programme de soutien original a été conçu spécifiquement pour cette exposition, en écho à la thématique forte et porteuse des couples d'artistes. Ainsi «Un couple d'artistes, un couple de mécènes » a permis à des couples de mécènes d'adopter le couple d'artistes de leur choix et d'y associer leur nom, en soutenant la présentation des œuvres au sein des espaces concernés au sein du parcours. Ainsi les salles dédiées aux couples Sophie Taeuber-Arp & Jean Arp; Sonia & Robert Delaunay; Alvar & Aino Aalto ainsi que Charles & Ray Eames ont bénéficié de la générosité de couples bienfaiteurs engagés, dont le soutien a été mentionné dans les espaces concernés.

LA PRÉSENCE DE CHARLES ET RAY EAMES, DE L'EXPOSITION AU RESTAURANT

En dialogue avec l'exposition et à la mise à l'honneur du couple Eames, le distributeur VITRA a mécéné une partie du réaménagement intérieur de la Voile Blanche, avec les tables et chaises iconiques des Eames.

VOYAGE DES MÉCÈNES AU BORD DE LA CÔTE D'AZUR SUR LA TRACE DES COUPLES MODERNES

Afin de prolonger l'exploration des couples modernes présentés dans l'exposition et de partir à la découverte de duos d'artistes complémentaires, Emma Lavigne a proposé à l'association des Amis du Centre Pompidou–Metz d'organiser un voyage sur mesure, sur les bords de la Méditerranée, en juillet.

Le programme a été pensé afin d'intégrer des visites de lieux emblématiques, à l'exemple de la Villa «E-1027», première création architecturale d'Eileen Gray; la Fondation Hartung-Bergman qui fait la part belle au couple Hans Hartung et Anna-Eva Bergman; la Villa «Le Rêve de l'Oiseau», ensemble architectural de sculptures monumentales de Niki de Saint Phalle avec la collaboration de Jean Tinguely; la Villa «Noailles».





PEINDRE LA NUIT

PEINDRE LA NUIT 13.10.18 → 15.04.19 GALERIES 2 ET 3

<u>Commissaire</u>: Jean-Marie Gallais, responsable du pôle programmation du Centre Pompidou-Metz <u>Fréquentation</u>: 94 686 visiteurs (au 28 février 2019) soit 795 visiteurs par jour



La nuit se retrouve au cœur de débats actuels, qu'ils soient sociétaux (faut-il ouvrir les magasins la nuit ou la consacrer au sommeil?), écologiques (comment limiter la pollution lumineuse qui nous empêche de voir les étoiles ou qui dérègle la vie animale?), politiques (nuit debout, traversées clandestines de frontières) ou scientifiques (on repousse sans cesse notre connaissance de la nuit).

Ce monde de la nuit, avec tous ses questionnements, est omniprésent chez les artistes, notamment depuis la fin du XIX° siècle. La nuit a évolué et nous a transformés, à travers des révolutions majeures comme l'électrification et l'éclairage, la psychanalyse ou la conquête spatiale : autant de bouleversements dans la définition et le rapport que l'on entretient avec la nuit.

Du 13 octobre 2018 au 15 avril 2019, le Centre Pompidou-Metz consacre une exposition de grande ampleur au thème de la nuit dans la peinture moderne et contemporaine, accompagnée d'une publication et d'une riche programmation d'événements associés. Source d'inspiration majeure de l'histoire de l'art, la nuit demeure aujourd'hui encore un terrain d'expériences fécond. Revenir à un sujet aussi vaste que la nuit permet de poser des questions essentielles sur notre condition et notre place dans l'univers, comme sur le rôle de l'art.

Si la proposition peut paraître d'emblée comme une contradiction, Peindre la nuit se révèle au contraire riche de sens. Le titre contient volontairement une ambiguïté: peindre la nuit signifie soit représenter la nuit, soit peindre de nuit. Peindre l'obscurité ou peindre dans l'obscurité, c'est déjà faire un choix, celui d'affiner sa vision extérieure ou bien celui de l'abandonner. La nuit permet, tant sur le plan physique que symbolique, ce «détachement du monde» si cher à la modernité. Le moment du crépuscule pourrait d'ailleurs être la parfaite métaphore de la volatile frontière entre figuration et abstraction. À travers une approche liée à la perception de la nuit plutôt qu'à son iconographie, l'exposition se présente elle-même comme une expérience nocturne, une déambulation qui transforme le visiteur en noctambule, et qui transmet ce vertige que procure la nuit : vertige des sens, vertige intérieur, vertige cosmique. On avance dans l'exposition comme on avance dans la nuit.

Fidèle à l'esprit des expositions du Centre Pompidou-Metz, l'exposition ne se limite pas de manière exclusive à la peinture, bien que centrale, mais offre résonances et parallèles avec la musique la littérature, la vidéo et la photographie. Elle rassemble une centaine d'artistes, de figures historiques (Winslow Homer, Francis Bacon, Anna–Eva Bergman, Louise Bourgeois, Brassaï, Helen Frankenthaler, Paul Klee, Lee Krasner, Henri Michaux, Joan Mitchell, Amédée Ozenfant, etc.) et d'artistes contemporains (Etel Adnan, Charbel–joseph H. Boutros, Ann Craven, Peter Doig, Jennifer Douzenel, Rodney Graham, Martin Kippenberger, Paul Kneale, Olaf Nicolai, Gerhard Richter, etc.) ainsi que de spectaculaires installations dont certaines sont conçues spécialement pour ce projet (Harold Ancart, Raphaël Dallaporta, Spencer Finch, Daisuke Yokota, Navid Nuur, etc.). Elle est accompagnée d'une riche programmation associée.

LA SCÉNOGRAPHIE

Conçue par Pascal Rodriguez, assisté de Perrine Villemur, la scénographie de l'exposition se veut immersive et accompagne l'expérience de la traversée de la nuit. La première galerie est dessinée comme une ville dans laquelle on déambule, jusqu'à arriver à son extrémité face à une grande abside dédiée au monde du rêve et aux liens entre le surréalisme et la nuit. Outre les installations spécifiques, de longs couloirs équipés de diffusion spatialisée du son offrent également une expérience multi-sensorielle. La deuxième galerie est quant à elle dessinée avec plus de régularité et d'ouverture, notamment avec une très grande salle centrale consacrée aux grands formats matiéristes. L'exposition aboutit sur un cube noir monumental abritant un concept spatial de Lucio Fontana. La baie vitrée de la Galerie 3 permet d'observer la ville et ses lumières le soir.



LE CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition, publié par le Centre Pompidou-Metz sous la direction de Jean-Marie Gallais, est un riche ouvrage illustré qui dépasse le corpus exposé pour retracer une histoire des liens entre la peinture et la nuit au xxº siècle et aujourd'hui. Il comporte un essai inédit du philosophe Michaël Fœssel, *Inévidences nocturnes*, et une étude approfondie du sujet par le commissaire de l'exposition. Par ailleurs, les éditions Beaux-Arts magazine ont également publié un hors-série autour de l'exposition.



UNE PEINTURE MONUMENTALE CRÉÉE POUR LA BAIE VITRÉE DE LA FAÇADE DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Pour <u>Peindre la nuit</u>, le peintre Harold Ancart (né en 1980) a été invité par le Centre Pompidou-Metz à investir d'une peinture monumentale de près de 15 mètres de long et 5 mètres de haut, l'extrémité de la Galerie 1, correspondant à la baie vitrée au dessus de l'entrée du centre d'art. Cet espace, habituellement dédié à l'annonce des expositions en cours, gagne sans cesse en visibilité depuis l'ouverture du Centre des Congrès-Robert Schuman, et le réaménagement des accès depuis la gare, ainsi qu'avec le développement du quartier de l'Amphithéâtre, dont le premier temps fort a été l'ouverture du centre commercial Muse, en 2017. L'artiste belge a conçu une peinture-paysage énigmatique, comme un signe visible depuis le Parvis des Droits de l'Homme, une peinture qui se dévoile le jour mais qui prend surtout vie la nuit par son éclairage et qui stimule notre imagination. En effet, cette installation a été l'occasion d'investir dans des projecteurs LED dédiés à cet espace, combinant forte puissance et très faible consommation d'énergie, sans dégagement de chaleur. Entre minimalisme et exubérance, figuration et abstraction, dessin et peinture, l'œuvre d'Harold Ancart évoque un paradis perdu ou un futur prophétique. Dans un monde sans présence humaine, les cieux sont devenus noirs, la ligne d'horizon s'efface, tandis que des formes rappelant une flore tropicale se dressent au premier plan, comme des sentinelles dans la nuit.



LE PROFIL DE L'EXPOSITION EN QUELQUES CHIFFRES

L'exposition <u>Peindre la nuit</u> a déployé un type d'œuvres qui diffère de certaines expositions plus historiques: œuvres modernes et contemporaines se partageaient l'espace, rythmées par de grandes installations ou ensembles d'œuvres d'un seul artiste. La présence de l'audiovisuel y était classique avec 8 points de diffusion, et un dispositif de diffusion sonore murale acquis pour l'occasion, qui sera ensuite utilisé régulièrement pour d'autres projets. La nuit étant un thème universel, les œuvres de l'exposition et de la programmation associée sont révélatrices de la grande diversité de l'art contemporain. Parmi les nationalités représentées, hors Europe, on a ainsi pu voir des artistes d'Argentine, d'Algérie, du Canada, des Etats-Unis, de Grèce, d'Israël, d'Iran, du Liban, du Pakistan, de Russie ou encore du Japon. Le Centre Pompidou Musée national d'art moderne est de loin le prêteur principal de l'exposition, avec 56 prêts sur un total de 171 numéros, soit plus d'un tiers des œuvres présentées. Outre le MNAM, les autres œuvres sont issues de 74 prêteurs différents, regroupés dans 9 villes. Les provenances principalement représentées sont la France, l'Allemagne et les Etats-Unis, suivie par la Grande-Bretagne et la Suisse. 25 de ces prêteurs sont des institutions, musées ou fondations, tandis que 49 sont des prêteurs privés (artistes, ayants droit, galeries ou collectionneurs). Ce chiffre souligne le profil d'exposition assez singulier, où les réseaux d'artistes, galeries et privés ont été davantage mis à contribution que les institutions. En comparaison, dans l'exposition Couples modernes, le ratio prêts institutionnels/prêts privés s'établissait à 55/45, contre 26/49 pour Peindre la nuit.



Certains prêts ou commandes ont pu être facilités voire soutenus financièrement par les prêteurs eux-mêmes. La fondation Frankenthaler de New York a par exemple couvert en soutien à l'exposition les frais d'emballage, de transport jusqu'à Paris et de convoiement d'une œuvre historique de grand format d'Helen Frankenthaler. Certains artistes ayant réalisé des œuvres spécialement pour l'exposition ont été soutenus par leurs galeries pour la production et certains des frais ont pu être partagés pour des encadrements, etc.

L'EXPÉRIENCE DE LA NUIT

MANGER LES ÉTOILES

Parmi les oeuvres les plus insolites présentées dans l'exposition <u>Peindre la nuit</u> figurait un petit reliquaire créé par l'écrivain Raymond Roussel en 1923 afin d'y enfermer un biscuit en forme d'étoile offert par l'astronome Camille Flammarion. Ce mystérieux objet, trouvé ensuite par George Bataille sur un marché aux puces, deviendra mythique pour les surréalistes. Bataille écrira notamment le texte "Les Mangeurs d'étoile" en 1940 à partir de ce dernier. Quatre-vingt quinze ans après la création de cet objet, l'artiste allemand Olaf Nicolai, dont une installation photographique est présentée dans l'exposition, a rendu hommage à cette histoire et redonné vie à l'objet ainsi qu'à sa destinée en offrant aux invités lors du vernissage des biscuits en forme d'étoile. Libre à chacun de manger l'étoile, ou de la conserver précieusement comme le fit Raymond Roussel...



UN FORMAT INÉDIT : LES NOCTURNES

Tout au long des six mois d'ouverture, l'exposition <u>Peindre la nuit</u> s'accompagne de plusieurs programmes associés conçus comme les prolongements de l'expérience de la visite et organisés selon une logique de « temps forts ». Le Centre Pompidou–Metz propose une fois par mois pendant la durée de l'exposition une soirée exceptionnelle, permettant de visiter l'exposition hors des horaires habituels, et de venir à la nuit tombée pour vivre une autre expérience, une immersion accrue et conférant à la visite une atmosphère particulière, en synergie avec le thème de l'exposition.

Chacune de ces nocturnes a été l'occasion pour le Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné Metz Métropole d'investir les lieux pour des programmes musicaux donnés devant les œuvres ou dans la pénombre de la scénographie. Le centre d'art s'anime la nuit grâce à ces interventions qui font écho aux sections de l'exposition: vertige des sens, rythmes et présences, obsessions nocturnes, les yeux infinis, reliés aux étoiles, la nuit m'enveloppe.



Chacune des nocturnes donne aussi lieu à une invitation, avec laquelle la soirée se prolonge que ce soit dans l'exposition, le Studio ou l'Auditorium Wendel: conférence du philosophe Michaël Foessel en novembre, création d'un ballet par un jeune peintre, Jérémy Demester, en collaboration avec le CCN-Ballet de Lorraine, dans le cadre du dispositif artiste associé, en décembre.

LA NUIT À L'ÉCRAN

En partenariat avec les associations messines Ciné Art et L'œil à l'écran, un cycle de projection de vidéos et de films a été proposé un dimanche par mois à la suite de la nocturne. Cinq séances de projections ont ainsi été accompagnées par une présentation, ayant toutes en commun l'évocation de la nuit. Quittant les sentiers battus, ces films, de toutes époques, courts ou longs métrages, classiques ou raretés, œuvres historiques ou vidéos d'artistes émergents, sont des expériences uniques qui suivent la déambulation proposée dans l'exposition.

LES SÉANCES EN 2018

SE PERDRE DANS LA NUIT

DIM. 11.11 à 16:00 Georges Franju, La Première nuit 1957 | 19' Martin Scorsese, After Hours 1985 | 97'

HABITER LA NUIT

DIM. 09.12 à 16:00
Fayçal Baghriche, La Nuit du doute 2016 | 6'
Sirine Fattouh, Night in Beirut 2006 | 8'
Noa Giniger, Leaving Living 2005 | 10'
Neil Beloufa, Kempiski 2007 | 14'
Clemens Klopfenstein, Histoire de la Nuit 1978 | 63'

ACCOMPAGNER ET TRANSMETTRE L'EXPOSITION AUTREMENT

LES COURS D'HISTOIRE DE L'ART

Un nouveau format de partage de connaissance a été proposé cette année: Jean-Marie Gallais, responsable du pôle programmation du Centre Pompidou-Metz et commissaire de l'exposition <u>Peindre la nuit</u>, a présenté, avant l'ouverture de celle-ci, une série de conférences sur le sujet de l'exposition, mais aussi sur les avancées de cette dernière. Véritable aperçu des coulisses, ces séances ont permis à un public fidèle de s'approprier l'exposition et de comprendre comment elle s'est développée au fur et à mesure de l'évolution du projet: comment se prépare une exposition thématique? Comment passe-t-on de l'étude théorique d'un sujet à une exposition?

Devenant ainsi des «ambassadeurs» du projet, le public a également pu visiter l'exposition avec le commissaire lors de son ouverture, en conclusion du cycle. Le succès de cette expérience mènera certainement à une reconduction de ce format, qui permet une autre approche de l'exposition.

Jeudi 12 octobre 2017:

Introduction: Pourquoi la nuit?

Jeudi 16 novembre 2017:

Aux origines du nocturne : la nuit est-elle compatible

avec la modernité?

Jeudi 14 décembre 2017:

Nuit et abstraction

Jeudi 18 janvier 2018: Le surréalisme et la nuit

Le surrealisme et la nuit

Jeudi 15 février 2018:

Noctambules et insomniaques

Jeudi 15 mars 2018:

Représenter la lune et les astres : de l'intime au cosmos

Jeudi 19 avril 2018:

Nuits éternelles (formes contemporaines du nocturne)

Jeudi 17 mai 2018:

Peindre sans voir? Un tournant conceptuel 765 personnes ont suivi ces cours d'histoire de l'art et parmi eux 369 adhérents.

PROGRAMMATION À DESTINATION DU JEUNE PUBLIC

L'exposition <u>Peindre la nuit</u> a été un terreau fertile pour l'imagination de l'équipe de médiation. En effet, pour les plus jeunes la perception des œuvres se fait en premier lieu par les sensations. L'expérimentation de la nuit est universelle et leur parle particulièrement. La nuit et plus encore le sommeil est sans doute l'un des sujets les plus abordés concernant le développement de l'enfant. Pour ces derniers, la nuit peut être synonyme d'inquiétudes, voire d'angoisses (cauchemars, monstres, etc.) ou au contraire de rêves et de magie ou même les deux à la fois. C'est justement cette plongée au cœur de la nuit, en partant de leurs expériences, de ce qui les rapproche des œuvres et des questionnements des artistes qu'ils découvrent dans l'exposition. Plongés dans la pénombre, en immersion dans les installations comme Ambiance spatiale de Lucio Fontana ou Study for light in an empty room (Studio at night) de Spencer Finch, ils peuvent exprimer leurs émotions et partager leurs visions de la nuit.



ATELIER 5-12 ANS: «LE VOYAGE DES MU» PAR ALICE MONVAILLIER 13.10.18 → 04.02.19

Diplômée de l'École supérieure d'art de Lorraine (Esal), l'artiste Alice Monvaillier évolue dans un univers très onirique peuplé de petites créatures aux couleurs psychédéliques, les Mu.

Les Mu ont donc investi l'atelier 5–12 ans. Après avoir découvert l'exposition <u>Peindre la nuit</u> et plus particulièrement les œuvres de Jan Sluijters, Louise Nevelson, Max Ernst (*les asperges de lune*) et Lucio Fontana, les enfants font la connaissance des Mu et découvrent leur drôle d'histoire. Pour ce faire, ils doivent marcher à pas feutrés et ouvrir grand les yeux dans la pénombre, car les Mu ne sortent que la nuit. Plongés dans l'atelier tranformé en un univers cosmique, les enfants doivent retracer l'incroyable périple des Mu à l'aide de collages et de peintures fluo. Ils imaginent une petite scène de la vie des Mu en utilisant la technique du pop—up et dont la narration se fait sans écriture, uniquement par le collage.

À l'occasion du week-end inaugural de l'exposition, le samedi 13 et le dimanche 14 octobre, l'atelier a été ouvert aux familles afin que parents et enfants partagent cette activité ensemble.

Pendant les vacances de la Toussaint et d'hiver, trois stages ont été proposés aux 8-12 ans, inspirés par les œuvres de l'exposition <u>Peindre la nuit</u>. Les enfants ont eu trois séances pour s'initier à la technique de l'animation vidéo image par image, le stop motion, et concevoir un petit film relatant les péripéties nocturnes des Mu.



Réalisé dans le cadre du projet NOE–NOAH

<u>LA CAPSULE : «L'ATTRAPE-RÊVE»</u> Par alice monvaillier

Alice Monvaillier se souvient de chacun de ses rêves. À l'occasion de l'exposition <u>Peindre la nuit</u>, elle a réalisé une œuvre participative qui évolue grâce aux contributions des visiteurs. Ces derniers sont invités à venir y raconter leurs rêves sur de petits papiers colorés. Régulièrement, l'artiste vient collecter et illustrer des morceaux de rêves choisis pour compléter une grande fresque murale.

En échange des rêves confiés à l'artiste, les visiteurs peuvent confectionner un attrape-rêve graphique inspiré de ses illustrations colorées.



Réalisé dans le cadre du projet NOE–NOAH





VISITE EN FAMILLE: «PROMENONS-NOUS DANS LE NOIR»

Depuis 2017, le Centre Pompidou—Metz a mis en œuvre toute une palette d'activités de médiation à destination des familles. Parmi elles, les visites en famille pour les parents et leurs enfants de 5 à 9 ans, menées par les médiateurs, pensées comme une réponse possible aux adultes souhaitant partager avec leurs enfants et apprendre en s'amusant.

À l'occasion de l'exposition <u>Peindre la nuit</u>, parents et enfants peuvent découvrir l'univers de la nuit, son aspect onirique, infini, lié au cosmos ou encore son atmosphère sensorielle avec la visite «Promenonsnous dans le noir». Des jeux et des activités créatives jalonnent le parcours afin qu'ils puissent s'approprier la nuit de manière originale.

SPECTACLE EN FAMILLE PAR MURIEL BLOCH 09.12.18

En partenariat avec les JECPJ—Journées Européennes de la Culture et du Patrimoine Juifs, le Centre Pompidou—Metz a accueilli un spectacle de la conteuse Muriel Bloch et avec le musicien João Mota (guitare, chant et percussions). Ils ont proposé un voyage d'un bout de la terre à l'autre, au gré de mythes, de contes de différentes origines auxquels se sont ajoutées deux nouvelles empruntées à Chester Himes et Italo Calvino.









LES ARTISTES PÉDAGOGUES

Les expositions et leurs thématiques sont le socle de la programmation Jeunes Publics. En effet, il est primordial pour l'équipe que les enfants puissent être en contact avec les œuvres, se les approprient et les intègrent à leur imaginaire, à leur répertoire mental d'images et de représentation. Pour se faire, le parti pris a été dès l'origine du Centre Pompidou–Metz de collaborer avec de jeunes artistes, en grande majorité lorrains dont le travail entre en résonance avec le sujet de l'une des expositions présentées. Charge à eux avec la complicité de l'équipe de médiation, d'imaginer pour les temps forts, la Capsule et l'atelier Jeunes Publics des activités ludiques et créatives.

<u>L'ATELIER JEUNES PUBLICS</u>

L'atelier Jeunes Publics est un espace d'expérimentation, de jeux, de découverte et de liberté créatrice. L'éducation artistique est au cœur des priorités de l'institution au travers d'une approche ludique et favorisant l'expression et la pratique. L'atelier Jeunes Publics est pensé comme un cocon dans lequel les enfants travaillent au sol, sur les murs, dans l'obscurité, entrent dans la peau d'un personnage, etc. C'est un lieu qui appartient aux enfants.

Les ateliers sont proposés aux groupes scolaires de la grande section maternelle à la 5° sous la forme d'un atelier-visite de 2 heures et aux individuels sous la forme d'un atelier visite d'1 heure et demie. Intimement liés aux thématiques développées dans les expositions du Centre Pompidou-Metz, ils permettent aux plus jeunes de prendre plaisir à la découverte de l'institution et de sa programmation. Pour chaque atelier, une visite dans l'exposition de référence est intégrée et les enfants découvrent les œuvres dont ils pourront s'inspirer ou qu'ils pourront évoquer lors du temps de pratique. Ces ateliers présentent toujours une œuvre interactive spécialement réalisée par l'artiste invité pour le Centre Pompidou-Metz.

En 2018, chaque inauguration d'atelier a également bénéficié d'un temps d'ouverture familial, où parents et enfants ont pu participer ensemble, en présence de l'artiste. Ces moments privilégiés de partage et de complicité ont été très appréciés et ont permis aux parents de découvrir l'univers des ateliers. À chaque vacances scolaires, des stages ont été proposés aux enfants âgés de 8 à 12 ans. Souvent animés par les artistes eux-mêmes, ces trois sessions successives d'une heure trente permettent aux participants d'engager une réflexion plus poussée sur un thème choisi et de réaliser une création aboutie.

Dans le cadre de sa programmation à destination des enfants et en lien avec les expositions <u>Japanorama</u>, <u>Couples modernes</u> et <u>Peindre la nuit</u>, le Centre Pompidou— Metz a invité en 2018 les artistes Schoko, Sarah Poulain et Alice Monvaillier à concevoir des ateliers inédits. L'atelier «L'Aquarelle dans l'eau » de l'artiste Sarkis en lien à l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u> est présenté en page 21. L'atelier «Papiers tissés » de Sarah Poulain est présenté page 32. L'atelier «Le voyage des Mu » d'Alice Monvaillier est présenté page 42.

JAPANORAMA. NOUVEAU REGARD SUR LA CRÉATION JAPONAISE PLIC PLIC ORIGAMIC. PAR SCHOKO 13.01.18 → 11.03.18

Schoko, artiste parisienne d'origine japonaise, a invité les enfants à partir en voyage dans un univers féerique et contemporain de sculptures en papier et à découvrir la technique traditionnelle de l'origami revisitée grâce à une chorégraphie inventée par l'artiste. L'idée était de montrer aux enfants comment les traditions peuvent se renouveler, être réinterprétées tout en s'intégrant dans une perspective totalement actuelle.



LA CAPSULE

Dans cet espace se sont succédées les activités *Japan Magic, Faîtes de la couleur!*, *Chromatix* et *l'Attrape-rêve*. Dans le cadre de la Saison japonaise, les visiteurs ont pu ainsi réaliser des petits personnages en Aquabeads, et venir ensuite animer un décor de jeu vidéo peint sur le mur.

À l'occasion de Faîtes de la couleur !, ils ont pu expérimenter et libérer la couleur dans un grand atelier de peinture ouvert à tous. Cette proposition a plu tant aux enfants qu'aux adultes.

Cette exploration de la couleur et de ses pouvoirs de transformation de notre perception s'est poursuivie avec *Chromatix*, où les participants ont pu percer les mystères des œuvres vibrantes de l'artiste Carlos Cruz—Diez (voir page 22).

Enfin, avec *l'Attrape-rêve*, les visiteurs ont pu participer à la construction d'une œuvre collective et immersive. En échange de leurs rêves, l'artiste Alice Monvaillier leur offrait la possibilité de confectionner un petit attrape-rêve, « pour en finir avec les cauchemars ».

Cet espace est ouvert les mercredis, samedis et dimanches après-midi et chaque jour (sauf le mardi) des vacances scolaires de la zone B. Son accès est libre, sur présentation d'un billet d'accès aux expositions du jour. C'est cette liberté qui est recherchée dans la manière de penser les projets. Le visiteur peut y passer le temps souhaité. Un médiateur est toujours présent pour présenter l'activité mais également faire lien avec l'exposition associée. La Capsule est pensée comme un moment suspendu, de création et de partage. Elle a accueilli 6976 personnes en 2018.



UNE NOUVELLE OFFRE POUR LES ARTY PARTY

La formule Arty Party, qui permet à un enfant de venir fêter son anniversaire au Centre Pompidou-Metz, entouré de ses amis, a été entièrement repensée en 2018, avec pour objectif de proposer une activité inédite pour les enfants et impulser une nouvelle dynamique à cette offre à fort potentiel. Ils sont proposés les mercredis après-midi sauf pendant les vacances de la zone B. Une gigantesque chasse au trésor a ainsi été imaginée, permettant aux enquêteurs en herbe de découvrir les coulisses du bâtiment, avec la complicité des équipes de médiation, des billettistes et des agents de sécurité.

Cette nouvelle formule lancée en janvier 2018 a remporté un franc succès, un second scénario d'enquête, cette fois-ci basé sur l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u>, a donc été proposé en septembre 2018, pour permettre aux enfants qui auraient déjà participé à un anniversaire au Centre Pompidou-Metz de partager, à nouveau, un moment entre amis.

En 2018, 15 enfants ont fêté leur anniversaire dans le cadre d'un Arty Party pour 10 en 2017.



AU PLUS PRÈS DES ÉCOLES ET DU TERRITOIRE

Depuis sa création, le Centre Pompidou-Metz accueille chaque année environ 45 000 scolaires. La transmission est au cœur de son projet artistique. Au-delà des visites guidées et des visites-ateliers, chaque exposition fait l'objet de propositions et de projets spécifiques à destination des enseignants et de leurs élèves. Ces projets sont coconstruits avec les équipes éducatives qui s'engagent aux côtés du Centre Pompidou-Metz dans:

- L'appropriation du lieu et d'un référent : donner l'envie aux élèves de revenir ;
- L'appropriation des œuvres: faciliter la rencontre et leur permettre d'appréhender une démarche artistique;
- La pratique artistique: découvrir et produire à leur tour;
- La transmission : partager avec les autres élèves ou visiteurs leurs connaissances et/ou leurs productions.

Le Centre Pompidou-Metz est attentif à travailler avec des établissements scolaires de profils différents (situés en réseau d'éducation prioritaire, en milieu rural, formation professionnelle, cordée de la réussite, etc.). Il porte également une attention particulière aux possibilités de maillage culturel qu'offre le territoire. Ainsi le Centre Pompidou–Metz collabore avec d'autres lieux culturels tels que la Cité Musicale de Metz, les archives départementales de la Moselle, l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, la Ludothèque d'Éveil Artistique et Culturel (LEAC) de Metz. En 2018, deux nouveaux partenaires ont travaillé à la construction de Visites-Duo, ouvrant ainsi le champ des ressources pluridisciplinaires: les Bibliothèques-Médiathèques de Metz pour des ateliers concernant tous les cycles, le CAUE 57 (Conseil d'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement) pour des ateliers à destination des écoles élémentaires. Ce format crée sur le temps d'une journée un parcours culturel pertinent, lié à une thématique commune qui offre aux enseignants une proposition cohérente et de qualité.

Le Centre Pompidou-Metz accorde également une grande importance à la relation avec les enseignants. Pour chaque exposition, ils bénéficient de formations dispensées par les deux professeures relais présentes les mercredis après-midi. Ils peuvent également télécharger librement les dossiers « découvertes ».

LES PROJETS PHARES DE 2018

COULEURS VIVANTES

Quoi de plus passionnant pour un élève que de se transformer en œuvre d'art? Dans le cadre de la Nuit européenne des musées le samedi 19 mai 2018, les élèves de collège et lycée professionnel de Metz, Metz Borny et Sainte-Marie-aux-Chênes se sont proposés de rendre vivantes les œuvres de l'exposition <u>L'Aventure</u> de la couleur. Entre 19 h et 23 h, les collégiens ont porté des «vêtement-œuvres» s'identifiant à des artistes tels que Yaacov Agam, Serge Poliakoff, Sam Francis, Kenneth Noland, Aurélie Nemours, ou encore Henri Matisse. Ils se sont véritablement approprié leurs œuvres en devenant à leurs tours des créateurs et le jour J une véritable fierté pouvait se lire dans leurs regards. Ce temps de valorisation et de présentation a aussi particulièrement marqué les visiteurs et les parents venus ce soir là spécialement pour eux. Les lycéens ont animé la présence de ces «œuvres vivantes» par des médiations théâtralisées. Le projet a débuté par un «appel à projets» envoyé aux classes puis s'est coconstruit avec les enseignants et les élèves, en plusieurs étapes, à partir de janvier 2018.





EDUC'ARTE ET L'AVENTURE DE LA COULEUR

Educ'ARTE est la ressource pédagogique de la chaîne ARTE. Grâce à un catalogue interdisciplinaire de plus de 1000 vidéos et à des « outils pédagogiques », Educ'ARTE permet – entre autres usages – aux enseignants et aux élèves de préparer et de réinvestir une visite d'exposition, en lien avec les programmes scolaires. Les vidéos peuvent être visionnées en français, en allemand et pour partie en anglais. Dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle, Educ'Arte propose des projets avec des institutions culturelles autour de certaines expositions. Pour cette expérience collaborative avec Educ'Arte, L'Aventure de la couleur a été le terrain de jeu idéal, faisant participer deux classes de septembre à décembre 2018, le collège Jules Ferry de Woippy en REP+ et le lycée Cormontaigne de Metz.

LA FÊTE DE LA SCIENCE

La collaboration avec CentraleSupelec pour la Fête de la science a changé de format en 2018: une forme concentrée sur la journée du 10 octobre 2018 qui a débuté par une visite de l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u> puis s'est poursuivie par une expérimentation chromatique, pour des élèves de collège, lycée, CFA et un public individuel.

Depuis trois ans le Centre Pompidou-Metz et CentraleSupelec s'associent, dans le cadre de la Fête de la science, afin de créer des ponts entre art et science, délivrant une lecture scientifique des œuvres. Le Laboratoire MOPS (Matériaux Optiques, Photonique et Système) et CentraleSupelec développent des activités de recherche en lien avec la lumière. Cette année, en résonance avec <u>L'Aventure de la couleur</u>, deux enseignants-chercheurs du laboratoire ont présenté des expériences pour expliquer les couleurs et les lumières qui nous entourent. Ils se sont focalisés sur nos écrans de téléphones, de télévisions ou d'ordinateurs et expliquant comment ces concentrés de technologies peuvent afficher pas moins de 16 millions de couleurs.

ATELIERS AVEC LE CAUE

À l'occasion de l'exposition <u>Couples Modernes</u> qui a ouvert ses portes du 28 avril au 20 août 2018, le CAUE 57 (Centre de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement) est intervenu au Centre Pompidou—Metz pour deux ateliers, les 4 et 8 juin. La recherche s'est orientée autour du couple Ray et Charles Eames, et présenté dans l'exposition, référence de l'architecture moderne du milieu du XX^e siècle. La *Case Study House*, partiellement reconstituée en Galerie 2, offrait aux élèves une vision concrète du nouvel art de vivre, des jeux d'échelle et de rythme, des propositions spatiales audacieuses, véhiculés par le couple d'architectes. Dans la pratique, les élèves de CM de l'école Château—Aulmiot et de la Providence de Metz ont réalisé des maquettes de la mythique maison des Eames.





<u>LE PROFIL ET LE DÉVELOPPEMENT</u> DES SCOLAIRES

La fréquentation des scolaires connaît une augmentation en 2018, 1398 groupes scolaires ont été accueillis pour 1341 l'année précédente. Les enseignants ont été particulièrement sensibles à la programmation du Centre Pompidou–Metz et en particulier à <u>L'Aventure de la couleur</u>. Cette évolution positive est également le fruit d'un engagement de l'établissement pour communiquer sur son offre pédagogique de la manière la plus ciblée possible.

LA FRÉQUENTATION

Analyse par provenance:

- 9% viennent d'autres départements. Parmi eux, 3% du Bas-Rhin et 1% d'Île de France;
- 84% des scolaires qui viennent au Centre Pompidou— Metz sont issus de la Lorraine soit une évolution positive de 4% par rapport à 2017;
- Parmi les 84% de Lorrains, 62% sont mosellans, 22% sont issus des trois autres départements (Meurthe–et–Moselle 13%, Vosges 5%, Meuse 4%).

En Moselle, 18% des scolaires viennent de la ville de Metz;

• 7% viennent de l'étranger. Il y a une majorité d'allemands 3% et autant de belges 2% que de luxembourgeois 2%.

RENCONTRES

En 2018, un important travail de prospection a été réalisé à l'extérieur et dans nos murs.

En ce qui concerne la région Grand Est, des déplacements ont été effectués afin de rencontrer les partenaires de l'Education Nationale et de leur présenter le projet éducatif du Centre Pompidou–Metz: Dsden (Direction des services départementaux de l'Éducation nationale) de l'Aube, du Haut–Rhin et de la Meuse.

Au Centre Pompidou-Metz, l'année est marquée par des temps clairement identifiés par les enseignants qui deviennent des rendez-vous incontournables et par des accueils de temps professionnels:

- Temps convivial et de formation pour le début d'année: participation à la galette des rois (17 janvier, 50 participants);
- Organisation de deux conférences pédagogiques de la circonscription de Metz Sud, pour le préélémentaire et l'élémentaire, en février et mars 2018, environ 120 enseignants;

- Lancement de saison le 13 juin, 50 participants ;
- Accueil de 50 directeurs d'écoles de Metz Nord le 31 août 2018 :
- Accueil d'un conseil des 30 inspecteurs de l'Éducation Nationale le 20 décembre 2018.

PLAN DE DIFFUSION

En 2017, un nouvel outil de communication a été créé, une brochure, regroupant l'offre concernant les groupes scolaires, l'accessibilité et les activités liées à l'extrascolaire. La diffusion de ce document qui présente l'ensemble de l'offre éducative du Centre Pompidou-Metz s'est poursuivie en 2018.

Les campagnes d'information à chaque nouvelle exposition sont désormais inscrites dans les habitudes des établissements. Des affiches ainsi qu'une lettre présentant l'actualité et les projets en cours sont envoyées aux 392 collèges et lycées de Moselle, Meurthe-et-Moselle, Meuse et des Vosges. Ce dispositif a été complété par la transmission de l'information aux 1020 écoles élémentaires de Moselle pour <u>L'Aventure de la couleur</u> et <u>Peindre la nuit</u>.

Des newsletters sont envoyées lors des nouvelles expositions:

- Enseignement secondaire: 1400 contacts;
- Enseignement supérieur: 1700 contacts.

En 2018, l'attention a été également portée sur les scolaires frontaliers et une trentaine de lettres en Belgique et au Luxembourg a été envoyée aux cadres de l'éducation avec des brochures de l'offre.





UNE MÉDIATION ACTIVE

Le Centre Pompidou—Metz a, avec l'équipe de médiation de Marianne international, concentré son action sur la réaffirmation et la mise en valeur de la présence des médiateurs en salle, dans le but de créer plus de lien avec les visiteurs.

Le renforcement de cette relation passe en premier lieu par une meilleure identification des médiateurs. Ces derniers ont ainsi été dotés de sacoches rouges où figure l'inscription «Une question sur l'exposition?», assorties aux badges médiateurs déjà utilisés par l'équipe. Cette visibilité a été fortifiée par le port d'un foulard-écharpe rouge agissant comme un rappel, et d'une veste légère grise, permettant aux visiteurs de différencier facilement les équipes de médiation des équipes de sécurité dans les espaces d'exposition.

Des bons de médiation, rouges également, ont été créés et distribués systématiquement au contrôle d'accès. Ce dispositif très simple incite les visiteurs à aller vers les médiateurs en galerie pour obtenir une explication sur une œuvre. C'est un excellent moyen de créer un lien des visiteurs vers les médiateurs, et un déclencheur qui permet un premier échange simplifié. Pour encourager

le recyclage et la réutilisation de ces bons de médiation, une boîte de récupération a été installée au contrôle d'accès, côté sortie des visiteurs.

Les «visites flash», qui ont lieu toutes les heures à l'entrée de chaque galerie, ont été renouvelées en 2018. Gratuites et sans inscription, elles ont su séduire et intéresser de nombreux visiteurs et les incitent souvent à s'inscrire sur des créneaux de visites régulières pour en savoir plus. D'une durée maximum de 10 minutes, elles proposent soit une introduction à une exposition en cours soit un focus sur une œuvre.

À l'opposé de ces visites flash ont été également proposées aux visiteurs individuels des Maxi-visites d'une durée de deux heures. Testées pour la première fois pour l'exposition <u>Couples modernes</u>. Il s'agit de permettre au visiteur de prendre son temps et surtout de pouvoir bénéficier d'un apport en contenu développé par un médiateur. Dès leur lancement, elles ont reçu un très bon accueil affichant régulièrement complet. L'expérience a donc été renouvelée pour l'exposition Peindre la nuit.



L'ENGAGEMENT DES JEUNES ET DES ÉTUDIANTS

En 2018, les étudiants ont représenté 14% de l'ensemble des visiteurs du Centre Pompidou-Metz (+2 points par rapport à 2017).

Le Centre Pompidou-Metz accorde une attention particulière aux publics jeunes et étudiants. L'accès aux expositions est tout d'abord favorisé par une politique tarifaire avantageuse à destination de cette catégorie de public. L'entrée aux expositions est gratuite pour les moins de 26 ans et pour les étudiants sans limite d'âge. Une série d'actions et de partenariats à destination des jeunes et des étudiants visant à leur faire prendre connaissance du fonctionnement de l'institution, de sa programmation et des ressources qu'ils peuvent y trouver est mise en œuvre. Il s'agit d'inscrire le Centre Pompidou-Metz dans leur quotidien comme un lieu «ami».

LES PROJETS PHARES DE 2018

LES ACCUEILS-ÉCOLES

En 2018, le projet «accueil-écoles» s'est poursuivi, toujours dans la perspective de fidéliser le public étudiant primo-arrivant, dans une école de proximité messine ou nancéenne. L'objectif est d'accueillir et de sensibiliser à l'art moderne et contemporain les étudiants de première année des écoles supérieures partenaires, venant souvent d'autres départements. Une conférence dans l'Auditorium Wendel, des visites guidées des expositions ainsi qu'un temps consacré à la présentation du PASS-M Jeune et de ses nombreux avantages jalonne la demi-journée au Centre Pompidou-Metz, réservée par les encadrants de ces écoles pour leurs étudiants.

De septembre à décembre, six écoles de Metz et de Nancy ont été accueillies: École Supérieure d'Art de Lorraine, École Nationale Supérieure d'Art de Nancy, École Nationale d'Ingénieurs de Metz, CentraleSupélec, École Arts et Métiers Paris Tech, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy.

Près de 500 étudiants de première année ont participé à ces «accueils-écoles» et des PASS-M Jeune ont été édités.



LE PASS-M JEUNE, UNE OFFRE EN PLEIN ESSOR

Le Centre Pompidou-Metz a souhaité développer une relation de proximité avec le public jeune et en particulier a engagé une réflexion sur la mobilisation de cette cible et sur la manière dont l'institution pouvait les accompagner dans la découverte de sa programmation. Ainsi, le PASS-M Jeune est né en avril 2015. Cette carte a pour objectif de fidéliser les 18-25 ans en leur offrant de nombreux avantages:

- accès illimité et prioritaire à toutes les expositions ;
- gratuité des visites guidées individuelles les samedis et les dimanches;
- invitation à tous les vernissages;
- tarif réduit pour le spectacle vivant;
- informations régulières sur la programmation.

Les interventions en face à face dans le cadre des accueils-école sont plutôt porteures puisqu'une augmentation de 36% des Pass-M Jeune est à noter pour 2018.

En 2017: 1268 Pass-M Jeune.

En 2018: 1723 Pass-M Jeune.

Dans ce cadre, un important partenariat avec Georgia Tech Lorraine est en place depuis 2017. L'université américaine d'Atlanta, Georgia Institute of Technology, a une antenne sur le Technopôle de Metz. Sur l'année, cette structure accueille environ 500 étudiants de tous les pays et offre des cours allant du niveau bachelor au doctorat. Dans leur livret d'accueil, les étudiants entre 18 et 25 ans peuvent y découvrir leur Pass-M Jeune et ainsi accéder aux expositions et à la programmation associée du Centre Pompidou-Metz le temps de leur séjour en France.

PROJET DE FORMATION DES ÉTUDIANTS-ENSEIGNANTS

En partenariat avec Canopé 57 et l'Espe (École supérieure du professorat et de l'éducation).

En 2018, le Centre Pompidou-Metz a été un acteur important de la formation professionnelle des étudiants-enseignants de l'Espe pour un projet Post-MEEF en Master 2 (Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation). Le Centre Pompidou-Metz a proposé à quatre étudiants fonctionnaires stagiaires de créer des parcours pédagogiques pour chacun des cycles du premier et du second degré dans <u>L'Aventure de la couleur</u>, exposition qui présente un terrain d'expérimentation éducative pertinent pour ce travail de recherche.

De janvier à juin 2018, des temps de formation, de réflexion et d'expérimentation se sont succédés: rencontre avec Anne Horvath, chargée de coordination du pôle programmation ayant participé à la conception de l'exposition, présentation de l'offre éducative du Centre Pompidou-Metz, phase de réflexion, point d'étape avec l'équipe du Centre Pompidou-Metz, préparation des parcours, expérimentation des parcours avec des classes du Cycle 2 et du Cycle 4, expérimentation des parcours avec des classes du Cycle 1 et du Cycle 3, soutenance de Master. Au travers de ce type de projet, le Centre Pompidou-Metz s'engage dans la formation des formateurs et est un acteur de l'éducation artistique et culturelle.

DES RENDEZ-VOUS ÉTUDIANTS RÉGULIERS FESTIFS ET CULTURELS La nuit étudiante

Le Centre Pompidou-Metz, en partenariat avec l'Université de Lorraine, s'est associé aux Archives municipales de Metz et au 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine avec la programmation d'une « Nuit étudiante ». Cette deuxième expérience à Metz, ouverte à tous, s'est tenue le mercredi 4 avril 2018 de 18h à minuit. Au cours de cette soirée, concue dans le cadre des Journées Art et Culture dans l'Enseignement Supérieur (JACES) en étroite collaboration avec les étudiants de l'Université de Lorraine, a été proposée une découverte originale du patrimoine lorrain et de l'art contemporain. Le Centre Pompidou–Metz a ouvert exceptionnellement les portes de <u>L'Aventure de la couleur</u> de 18 h à 22 h. Des lectures de textes sur la couleur ont été déclamés par les étudiants en L1 Arts du spectacle. Une conférence a permis d'approfondir les connaissances sur l'exposition. D'autres événements, tels que de la danse contemporaine autour du Pénétrable jaune de Soto et un concert du groupe de jazz ARK4 proposé par l'association Fragment, ont rythmé cette soirée. 400 personnes, en grande majorité des étudiants, sont venues assister à ces rendez-vous.

Étudiant dans ma ville

Chaque année, la ville de Metz organise « Étudiant dans ma ville », une manifestation d'une semaine destinée aux nouveaux étudiants arrivant à Metz pour une année universitaire. Le but est de faire découvrir les différents lieux de la ville et de faciliter la rencontre entre étudiants et messins.

Pour les dix ans d'« Étudiant dans ma ville », le Centre Pompidou—Metz a offert un programme généreux intitulé « Les couleurs de ma ville » aux étudiants nouvellement arrivés. Des propositions de visites guidées gratuites de l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u>, des jeux animés par Radio Campus et une soirée DJ festive avec Ginger McCurly de l'association Diffu'son ont jalonné la journée du vendredi 28 septembre de 16h à 22h. Une centaine d'étudiants ont participé à ces moments qui leur étaient réservés.





L'ACCESSIBILITÉ

Le Centre Pompidou-Metz a toujours porté le principe d'ouverture au plus grand nombre. Ce principe est incarné en premier au travers de la grille tarifaire de l'établissement volontairement généreuse. Plus particulièrement, le Centre Pompidou-Metz soutient et développe depuis sa création des actions dédiées aux publics éloignés de la culture en collaboration avec les associations et les établissements du champ social et du handicap. Ces actions se coconstruisent avec les partenaires en prenant en compte les besoins spécifiques des publics qu'ils accompagnent. Cette volonté d'ouverture se traduit par la gratuité d'accès aux expositions pour les personnes en situation de handicap et de fragilité sociale et économique. Elle se complète par une politique d'accueil et une attention singulière portée aux établissements en charge de l'accueil, des soins et des formations.

En 2018, le Centre Pompidou-Metz a accueilli 148 groupes en visites guidées et 58 groupes en ateliers-visite représentant 1965 visiteurs. Ces groupes conventionnés bénéficient de la gratuité pour ces activités.

GROUPE DE RÉFLEXIONS

En 2018, dans la continuité du travail engagé et avec une logique de connaissance mutuelle et de partage, l'équipe de la médiation a mis en place un groupe de réflexion sur l'accueil des visiteurs en situation de handicap ou relevant du champ social. Composé de membres de l'équipe médiation du Centre Pompidou-Metz et de médiateurs référents du prestataire Marianne International, ce groupe a eu pour objectif:

- D'inviter un professionnel référent à chaque séance;
- De faire un état des lieux quant à l'accueil des publics concernés ;
- D'avoir une présentation de la part du professionnel sur les publics concernés;
- De déterminer les bonnes pratiques à mettre en œuvre et d'établir un référentiel.

L'accueil des personnes en situation de handicap moteur, mental, psychique, auditif, visuel a été abordé ainsi que l'accueil des adolescents et des enfants en difficulté. Chaque séance a fait l'objet d'une fiche de synthèse. En octobre, une présentation générale a été faite à l'ensemble de l'équipe de la médiation et du pôle des publics et de la communication.

Cette nouvelle dynamique a également engendré la création de mallettes « accessibilité » pour les groupes accueillis en visite guidée. Une attention particulière a été portée sur les outils à destination des visiteurs en situation de handicap visuel. Ainsi, pour les visiteurs individuels, un dépliant en gros caractères a été édité spécifiquement pour l'exposition <u>Peindre la nuit</u>.

Le Centre Pompidou-Metz, par l'intermédiaire du référent accessibilité et de ses médiateurs, se déplace également au sein des locaux des structures partenaires afin de comprendre leurs enjeux et de s'adapter au plus près de son fonctionnement. Ces rencontres permettent de mieux appréhender le contexte professionnel du partenaire et de bénéficier de son expertise en matière d'accueil de publics spécifiques.

LA DEUXIÈME ANNÉE DU PROGRAMME «L'ART DE PARTAGER»

Créé en 2017, le programme «L'Art de partager » s'inscrit dans la lignée de la politique d'accessibilité engagée par le Centre Pompidou–Metz depuis son inauguration en 2010. Cette volonté d'ouverture se traduit par la gratuité d'accès aux expositions pour les personnes en situation de handicap et/ou de fragilité sociale et économique. La logique de transmission et de partage est véritablement au cœur de ce projet.

«L'Art de partager» s'adresse exclusivement aux professionnels ou bénévoles œuvrant au sein de structures accompagnant des personnes âgées, des adultes, des adolescents ou des enfants en situation d'exclusion, de handicap, de vulnérabilité physique, sociale ou économique et peu familiers des institutions culturelles.

Ce programme repose sur l'engagement mutuel de la structure partenaire et du Centre Pompidou—Metz, ce dernier se chargeant de mettre en œuvre les conditions nécessaires à l'appropriation des projets culturels et du lieu par le biais de formations spécifiques, de temps de rencontre et d'activités adaptées. Il s'appuie avant tout sur la capacité des structures partenaires à accompagner leurs groupes de façon autonome, à être à l'aise avec les espaces muséographiques et à s'approprier les contenus artistiques et culturels proposés. Rendus autonomes, les partenaires deviennent alors de véritables « relais » du programme.

«L'Art de partager» est pensé en trois temps distincts.



Premier temps: la rencontre. L'échange et la connaissance mutuelle constituent le principe fondateur et la base du partenariat. Le futur partenaire rencontre le chargé de développement des publics et de l'accessibilité afin que celui-ci appréhende au mieux ses attentes ainsi que les besoins des publics concernés.

Deuxième temps: la transmission de la programmation et des activités du Centre Pompidou-Metz. Des formations et des rencontres sont ainsi proposées tout au long de l'année aux référents de chaque structure partenaire.

Cette deuxième étape s'articule elle-même en trois étapes successives:

- La première étape est une découverte du Centre Pompidou-Metz, de son fonctionnement et de ses activités, notamment les ateliers Jeunes Publics, le spectacle vivant et les offres spécifiques;
- La deuxième étape constitue un module dédié à la médiation : comment transmettre un contenu artistique?

Ce module est adapté en fonction de la typologie des publics concernés;

• La troisième étape est quant à elle dédiée aux expositions, et prend la forme d'une formation par leurs commissaires ou par des membres de l'équipe du Centre Pompidou-Metz.

Troisième temps: la co-construction d'un projet. Un parcours de co-construction d'un projet est mis en place avec chaque structure partenaire et ses référents, en fonction de ses besoins et de ses attentes.

Au total, ce sont 29 structures qui ont participé au programme «L'Art de partager» en 2018 et qui viennent s'ajouter aux 34 structures déjà formées en 2017.

Ce programme est financé grâce au soutien de la Fondation Engie. Il permet de mettre en œuvre les actions de médiation et les projets avec les artistes.

LES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

«L'Art de partager» permet également à certains partenaires de bénéficier d'ateliers de pratique artistique. Un atelier spécialement dédié aux enfants et aux adolescents suivis par le STEMO (Services Territoriaux Educatifs de Milieu Ouvert) et l'ITEP de Metz (Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique) a été organisé entre avril et juin 2018, en collaboration avec Sarah Poulain, artiste basée en Moselle.

Elaboré dans une démarche de co-construction avec les partenaires, cet atelier d'une durée de 20h (dont 15h d'intervention avec les enfants et les adolescents) s'est appuyé sur le principe développé lors de l'atelier *Papiers Tissés*, proposé par l'artiste en écho à l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u>.

L'ITEP

Les Instituts Thérapeutiques, Educatifs et Pédagogiques ont pour mission d'accueillir des enfants, adolescents ou jeunes adultes qui présentent des difficultés psychologiques s'exprimant par des troubles du comportement perturbant gravement leur socialisation et leur accès à la scolarité et à l'apprentissage. Les ITEP conjuguent au sein d'une même équipe institutionnelle des interventions thérapeutiques, éducatives et pédagogiques. L'ITEP de Metz accueille ainsi des enfants de 7 à 11 ans. Dans le cadre de son partenariat avec le Centre Pompidou–Metz, il bénéficie d'une visite guidée des expositions tous les trois mois. Cinq enfants accompagnés par l'ITEP ont participé à l'atelier.

L'atelier: Papiers kraft. Les enfants de l'ITEP ayant été interpelés par l'œuvre de Yaacov Agam, présentée dans l'exposition L'Aventure de la couleur, l'atelier s'est concentré sur la création d'une installation en reproduisant le principe. Leur sculpture faite de cartons empilés laisse voir sur chacune de ses faces une illustration réalisée par chaque participant.



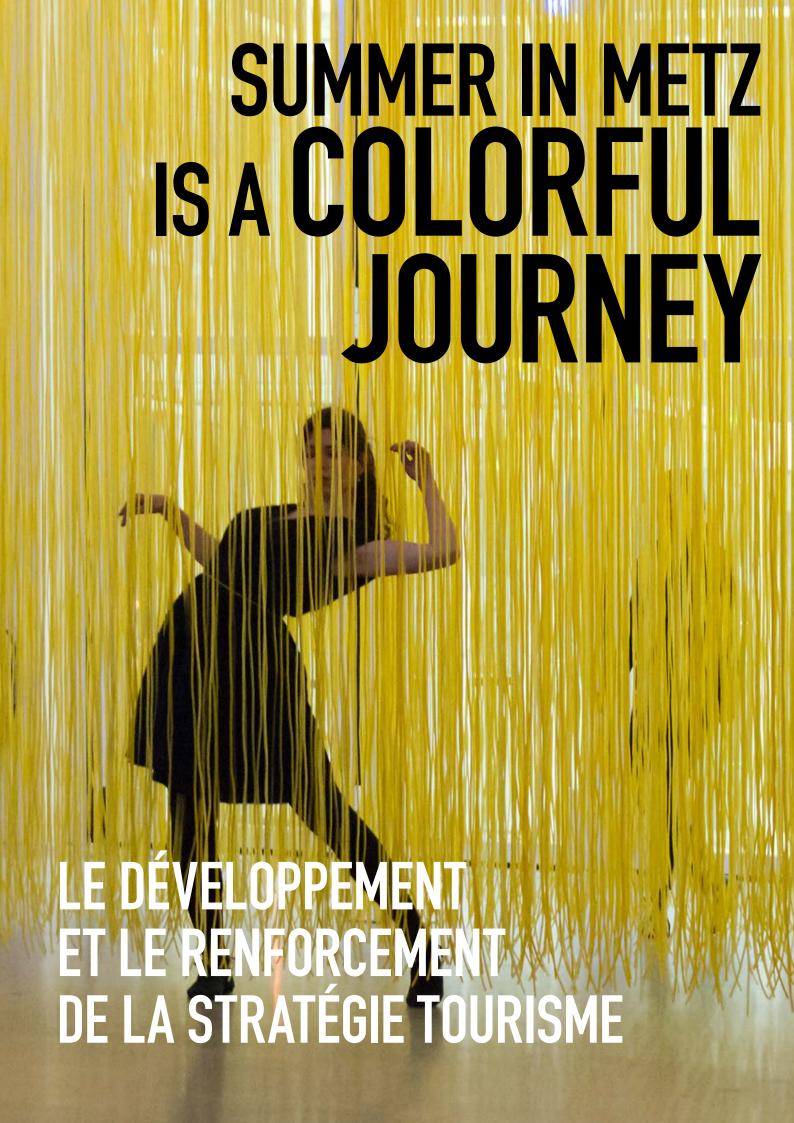
LE STEMO

Les Services Territoriaux Éducatifs de Milieu Ouvert, dont fait partie le STEMO de Metz, ont pour objectif de protéger les enfants vivant dans leur milieu familial et interviennent à la demande de l'autorité administrative ou de l'autorité judiciaire. Cette intervention a lieu lorsque les parents rencontrent des difficultés dans leurs responsabilités éducatives et/ou que les conditions de vie de l'enfant font que celui-ci est en situation de danger avéré ou potentiel. Elle consiste en l'intervention d'éducateurs spécialisés ou d'assistants de services sociaux dans le milieu familial de l'enfant. Le STEMO de Metz accueille ainsi des adolescents de 13 à 18 ans sous main de la justice. Comme l'ITEP, il bénéficie dans le cadre de «L'Art de partager» d'une visite guidée des expositions tous les trois mois. Un groupe de 5 adolescents a participé à l'atelier.

L'atelier: Papiers découpés. Suivant les principes des architectes du groupe Archigram et de leur fresque présente dans l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u>, les jeunes du STEMO ont été invités à imaginer le Metz du futur. Réalisée en papiers découpés et collés, leur fresque montre des bâtiments emblématiques de la ville de Metz et de nouveaux espaces à explorer.



Une cérémonie de restitution des ateliers réalisés par les jeunes de l'ITEP et du STEMO a été organisée le vendredi 8 juin 2018, en présence de proches des participants. Les jeunes ont pu présenter eux-mêmes leurs travaux avant de partager un moment convivial, autour d'un goûter avec l'ensemble des invités. Ces travaux ont ensuite été exposés durant un mois dans les espaces des ateliers Jeunes Publics du Centre Pompidou-Metz.



UN PLAN D'ACTION DYNAMIQUE POUR LES GROUPES

CHIFFRES CLEFS DE 2018

En 2018, 75% des visiteurs du Centre Pompidou-Metz étaient français, avec 60% de visiteurs Lorrains et 15% de visiteurs en provenance d'île-de-France. 25% des visiteurs résident à l'étranger. Parmi eux, la répartition géographique est la suivante: l'Allemagne (40%), la Belgique (20%), les Pays-Bas (16%) et le Luxembourg (8%).

En 2018, le Centre Pompidou-Metz a poursuivi le déploiement et le renforcement de la stratégie à destination des groupes débutée en 2017.

Ainsi, le Centre Pompidou-Metz a vendu 405 groupes adultes soit plus de 7,42% par rapport à 2017, ce grâce à l'ouverture de ses réservations en juin 2018 pour 2018-2019.

Centrée sur une communication ciblant aussi bien les voyagistes que les associations, sur des canaux de diffusion multipliés, la stratégie s'appuie également sur un relationnel renforcé. Chaque groupe en visite au Centre Pompidou–Metz peut recevoir un accueil privilégié en amont ou en aval de sa venue, ainsi qu'une plaquette sur la programmation. Les opérations de communication, de prospection et de démarchage portent leurs fruits.



LES INSERTIONS PUBLICITAIRES

Des insertions publicitaires sont désormais réalisées avec des magazines ciblés tourisme et groupes, afin d'accroître la visibilité du Centre Pompidou-Metz.

DÉCOUVERTES DES PROVINCES DE FRANCE

La collaboration avec le magazine «Découvertes des Provinces de France» a débuté en 2018, avec une insertion dans leur magazine et dans leur catalogue. Ce magazine est spécialiste des voyages en groupe pour seniors, et fait voyager près de 4800 groupes par an.

BUS&CAR CONNEXION

Bus&Car Connexion est une revue spécialisée dans les transports de voyageurs, qui fait partie de Info6TM, lui-même spécialisé dans l'information professionnelle. Le magazine touristique cible 60% d'autocaristes, 21% d'agences de voyages et 19% de professionnels du tourisme de groupes. Le Centre Pompidou-Metz a commencé cette collaboration avec le magazine par le biais de deux insertions au format d'une demie-page dans son magazine mensuel. Fort de cet engagement, en 2018, le Centre Pompidou-Metz a été choisi pour une 2° page de couverture dans le supplément de novembre 2018 « Escapade Grand nord-est ».

TOURISME SÉLECTIF

Tourisme Sélectif est une plateforme en ligne qui gère 48 000 associations, 6 fédérations nationales et qui comptabilise 1600 000 adhérents. La plateforme met à disposition des adhérents l'information sur les sites touristiques membres, dont le Centre Pompidou–Metz fait partie depuis 2018.

LES NEWSLETTERS TOURISME

La newsletter Tourisme, informant sur la programmation, est envoyée à tous les professionnels du Tourisme (tour-opérateurs, agences de voyages, autocaristes, Offices de Tourisme), ainsi qu'aux groupes déjà venus en visite et/ou susceptibles de programmer une visite (entreprises, associations, clubs), soit plus de 2500 prospects.

Elle est généralement envoyée tous les trimestres sur les mois stratégiques où les professionnels prévoient leurs séjours, en avril, septembre et décembre/janvier. En septembre 2018, la newsletter Tourisme a été envoyée pour la première fois en trois langues, avec l'inclusion de l'anglais en plus de l'allemand et ce, dans le but de toucher les Hollandais, les Britanniques, les Américains et les marchés plus lointains (Russes, Japonais, Coréens). Une newsletter spéciale a été envoyée en décembre sur l'évolution de l'offre «Groupes», à destination de près de 4900 prescripteurs Groupes.

LES OPÉRATEURS TOURISTIQUES LOCAUX

Le Centre Pompidou-Metz travaille en étroite collaboration avec les acteurs touristiques locaux sur des opérations croisées.

Avec l'agence d'attractivité Inspire Metz, l'objectif est de mutualiser toutes les actions dont les retombées participent au développement territorial. Ainsi, fort de sa participation à la campagne « Venez vivre l'Aventure de la couleur à Metz», un forfait groupe Couleurs de Metz a été imaginé. L'agence axe également ses collaborations en lien avec le Centre Pompidou-Metz à destination des voyagistes allemands, tels que Touren Service et Lacordée Reisen, parmi les plus grands tours opérateurs allemands. Inspire Metz a par ailleurs assuré la promotion du Centre Pompidou–Metz au workshop Travel in France organisé par Atout France à Anvers. Pour les individuels, le City Pass vendu par Inspire Metz à l'office de tourisme inclut une entrée au Centre Pompidou-Metz au tarif partenaire. Par ailleurs, le Centre Pompidou-Metz diffuse ses informations sur l'agenda du site Internet d'Inspire Metz et met à disposition de l'agence un kakémono installé en permanence dans son espace d'accueil.

La collaboration s'est poursuivie avec Lorraine Tourisme en mutualisant leurs actions de démarchage. En effet, les deux institutions ciblent les mêmes marchés. Le Comité Régional du Tourisme (CRT) assure la promotion du Centre Pompidou-Metz dans ses actions, notamment avec Atout France. Le Centre Pompidou-Metz a également participé au lancement de la marque «Lorraine vous révéler» au mois de septembre. Emma Lavigne a été choisie pour faire partie des ambassadeurs de cette marque destination et Agathe Bataille, responsable du pôle des publics et de la communication est intervenue à la table ronde consacrée à l'audace lors de la soirée inaugurale.



Ainsi en 2018, le Centre Pompidou-Metz a accueilli plusieurs éductours organisés par Inspire Metz ou Lorraine Tourisme. Le 25 avril 2018, le Centre Pompidou-Metz a accueilli un éductour organisé par le CRT et Inspire Metz pour 10 tours opérateurs américains. Inspire Metz a reçu, avec Lacordée Reisen, 22 agences dans le cadre d'un eductour du 14 au 16 juin 2018. Lorraine Tourisme a organisé un eductour du 11 au 13 octobre 2018. Plusieurs de ces agences ont programmé des séjours à Metz en 2019 suite à cet éductour.

Moselle Attractivité contribue également à la visibilité

du Centre Pompidou-Metz par son site Internet, ses brochures touristiques et scolaires, et partage les communications du Centre Pompidou-Metz sur les expositions. Le Département représentait ainsi la destination lors du salon IFTM 2018, où le Centre Pompidou-Metz participait suite à l'invitation d'Inspire Metz. Le salon a permis d'établir plus de 25 contacts.

LE DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS, COMITÉS D'ENTREPRISES ET COLLECTIVITÉS

Un nouveau rendez-vous dédié: le 17 octobre 2018, un nouveau format a été proposé pour nouer de nouveaux partenariats. Il s'agissait d'un temps de découverte du Centre Pompidou–Metz en fin de journée avec une présentation de la programmation 2019, une visite de <u>Peindre la nuit</u> et un cocktail convivial. Des invitations ont été envoyées aux comités d'entreprise, restaurants, hôtels, gîtes et chambres d'hôtes, clubs et associations de la région Grand Est et du Luxembourg. 70 structures ont répondu présentes. Les participants ont témoigné d'un intérêt concret pour les offres proposées par le Centre Pompidou-Metz. Ainsi, afin de donner suite à ce rendez-vous, le comité d'entreprise Air France Industriel, basé à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, a souhaité mettre en place un partenariat billetterie pour organiser des visites architecture en avril 2019.

En 2018, 45 comités d'entreprises et amicales du personnel (dont 5 nouveaux partenaires) ont signé une convention pour bénéficier du tarif partenaire sur les billets d'entrées aux expositions et le PASS-M (carte d'adhésion).

Leur implantation géographique est la suivante:

- 29 en Moselle dont 16 à Metz;
- 5 en Meurthe-et-Moselle;
- 3 en Alsace;
- 6 en région parisienne;
- 2 au Luxembourg.

En 2018, le Centre Pompidou–Metz a délivré 8048 billets d'entrée aux partenaires.

Les actions de promotion à l'attention des comités d'entreprise (CE) et des amicales du personnel ont été consolidées :

- Un publipostage a été envoyé à tous les partenaires conventionnés à chaque ouverture d'exposition avec une affiche et des flyers de présentation;
- 11 permanences ont été tenues chez les partenaires pour promouvoir nos actualités et nos expositions;
- Une rencontre (visite guidée suivie d'un moment convivial) à destination des représentants de CE a été programmée pour l'exposition <u>Couples modernes</u>;
- Une prospection plus large au niveau national, et en particulier sur l'axe Paris-Reims-Strasbourg;
- Une page pour les CE et amicales a été intégrée dans l'Agenda de mars-septembre 2018.

DES OUTILS DE DIFFUSION TOURISTIQUE À DESTINATION DES INDIVIDUELS

L'action du Centre Pompidou—Metz s'est concentrée en 2018 sur de nouveaux moyens mis en œuvre pour toucher plus particulièrement les publics étrangers de proximité ou de passage dans la région Grand Est. L'objectif a été de mettre en avant la pluralité de l'offre du Centre Pompidou—Metz pour des primo—visiteurs amateurs d'art mais également potentiellement attirés par la beauté architecturale du site. Ainsi sont nées des campagnes «été» et «hiver» avec des outils adaptés à cette cible.

CAMPAGNES «ÉTÉ» ET «HIVER»

Les publics touristiques belges et néerlandais ont été particulièrement ciblés. Metz est en effet sur la route de leurs vacances, lorsqu'ils descendent vers les Vosges ou vers le Sud. Ces touristes transitent par Metz pour passer la nuit. L'objectif au pôle des publics a donc été de les inciter à venir visiter nos expositions. En complémentarité, les excursionnistes de la région Grand Est ont également été ciblés.

Plusieurs outils de promotion ont été mis en place. Pour l'été, une vidéo « Passez l'été au Centre Pompidou–Metz » a été sponsorisée sur Facebook. Elle a atteint 104327 personnes et a engendré 2382 clics vers la publication. Cette vidéo a également été diffusée du 23 juillet au 5 août via les affiches digitales des gares de Metz et Nancy, ainsi qu'en display sur le site du magazine Femme Actuelle.

Une carte postale traduite en 3 langues, dont le néerlandais, a été créée. Ce support reprenait le thème de la couleur (en cohérence avec la précédente campagne « Venez vivre l'Aventure de la couleur à Metz ») et le même visuel a été décliné en affiche A3. 5000 cartes postales et 300 affiches ont été diffusées selon le plan de diffusion suivant :

- lieux d'exposition d'art moderne et contemporain de la région Grand Est et les lieux culturels allemands de proximité;
- 120 campings en Moselle, 48 aux Pays-Bas, 48 en Belgique et 17 en Allemagne.

Pour l'hiver 2018, la campagne s'est déployée en amont et pendant les congés de fin d'année avec la vidéo «Cet hiver, plongez au cœur de la nuit ». Elle faisait écho à l'exposition <u>Peindre la nuit</u> tout en mettant en avant le bâtiment du Centre Pompidou-Metz de nuit et l'œuvre <u>Untitled</u> (the great night) d'Harold Ancart dans la baie vitrée de la Galerie 1. Diffusée sur Facebook à l'attention des habitants de la région Grand Est, elle a touché 89 805 personnes et a engendré 3 873 clics vers la

publication. La même vidéo sponsorisée sur Instagram a été vue 57057 fois.

Cette image a ensuite été déclinée sur les supports suivants:

- 13 000 cartes postales A6 dont 5 000 cartes postales avec la vidéo sur un écran digital diffusées sur les aires d'autoroute du réseau routier belge;
- 30000 sets de table distribués aux restaurateurs partenaires de la ville de Metz.





CARTES VISITE PASSION

En 2018, deux cartes Visite Passion ont été éditées en français et en allemand et diffusées pour la promotion des expositions <u>Couples Modernes</u> et <u>Peindre la nuit</u>. Les cartes Visite Passion sont disponibles dans les Offices de Tourisme, les lieux d'hébergement, les attractions et musées. Elles constituent une référence dans l'offre touristique et culturelle de la grande région. Aussi, cette opération de communication s'adresse à une cible de prospects d'amateurs de culture en France, Luxembourg et Allemagne. Imprimées en 95 000 exemplaires, ces cartes sont diffusées en 3 vagues sur le réseau VP Rhénanie Palatinat et Sarre, au Grand Duché de Luxembourg et dans le sillon lorrain.

LES PARTENARIATS AVEC LES TRANSPORTEURS

Les partenariats se sont développés avec les opérateurs des transports en commun de Metz-Métropole, de la région Grand Est et des pays frontaliers.

LE RÉSEAU LE MET'

Le Réseau LE MET' réseau de transport de la métropole messine, a diffusé dans l'ensemble de son réseau de bus 480 affiches (format A3) tout au long de l'année pour les trois temps forts 2018: L'Aventure de la couleur, Couples modernes et Peindre la nuit. Le réseau a également fait mention des ouvertures d'expositions sur ses tableaux lumineux au-dessus des arrêts de bus ou sur ses réseaux sociaux. Afin de remercier sa base de contacts, le partenaire a souhaité organiser pour la première fois des jeux concours avec le Centre Pompidou-Metz, à destination des familles et du jeune public. Un premier jeu concours a été lancé en octobre, faisant gagner des billets pour les visites en familles.

TER GRAND EST

En 2018, le partenariat avec TER Grand Est et le Centre Pompidou-Metz a concerné des actions de visibilité et de billetterie. Le partenariat comprend la pratique d'un tarif réduit à 6 euros chaque premier week-end du mois pour les personnes se présentant à la billetterie du Centre Pompidou-Metz avec leur billet daté du jour. Le partenaire a organisé en décembre un jeu concours sponsorisé sur son compte Facebook, faisant gagner des billets pour les ateliers Jeunes Publics et des billets d'entrée aux expositions. Le partenariat est régulièrement promu sur les réseaux sociaux et à travers un flyer mis à jour en fonction des expositions.





LES CHEMINS DE FER LUXEMBOURGEOIS

Le partenariat avec les Chemins de Fer Luxembourgeois (CFL) s'est également poursuivi, avec l'offre combinée voyage aller/retour depuis le Luxembourg jusqu'à Metz incluant l'entrée au Centre Pompidou-Metz pour un forfait de 25 euros. Le partenariat est également relayé sur un flyer, diffusé au Luxembourg et sur les écrans en gare. Des actions de promotion ont été mises en place tout au long de l'année. En août, un jeu concours a permis de faire gagner des billets d'entrée aux expositions. Du 1er au 16 décembre, une remise de 15% a été accordée par la compagnie de chemins de fer luxembourgeoise. La promotion a été diffusée sur internet, Facebook et les écrans en gare. En 2018, les CFL ont assuré la promotion des expositions du Centre Pompidou-Metz dans les journaux luxembourgeois: l'Essentiel, Luxemburger Wort et le Quotidien.

OUI.SNCF

Dans le cadre de ce partenariat, deux campagnes de communication ont été menées en 2018 sur le site de Oui SNCF:

- Pour promouvoir l'exposition <u>Peindre la nuit</u>, une campagne de display a été générée sur la page de redirection des requêtes à destination du Grand Est et du Luxembourg (1300000 impressions) du 17 octobre au 15 décembre;
- La campagne hiver a elle été diffusée du vendredi 7 au lundi 10 décembre, en page «train», de manière gracieuse;
- Les deux campagnes publicitaires ont renvoyé vers un article sur le Centre Pompidou–Metz, hébergé sur le site de Oui SNCF et rédigé par leur service de communication.



LA FIDÉLISATION DES PUBLICS: UN AXE MAJEUR DE LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

LES AFFICHES DE 2018

Chaque exposition fait l'objet d'un travail spécifique de mise en image et en mots pour porter le propos du commissaire.

Du dialogue mené avec ce dernier naissent le titre de l'exposition et les outils de communication, qui doivent répondre à deux enjeux prioritaires:

- Être rassembleur: toucher les néophytes comme les spécialistes;
- Donner envie: attiser la curiosité et déclencher l'acte de visite.

UNE SAISON JAPONAISE



SAISON JAPONAISE



JAPAN-NESS



JAPANORAMA



DUMB TYPE



<u>L'AVENTURE</u> DE LA COULEUR

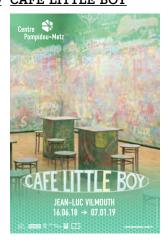


DREAM HOUSE



THE WELL TUNED PIANO CAFÉ LITTLE BOY





COUPLES MODERNES



PEINDRE LA NUIT



PEINDRE LA NUIT

Pour cette exposition, il a été décidé d'utiliser le même visuel pour l'ensemble des outils de communication et pour le catalogue. C'est l'œuvre de Peter Doig, Milky Way qui a fait l'unanimité. En effet, cette œuvre, particulièrement forte, représente parfaitement Peindre la nuit et son propos. Comme le commissaire l'explique dans le catalogue de l'exposition «la nuit est une peinture. Cette peinture n'est plus seulement une fenêtre ouverte sur le monde tangible et invisible, c'est une fenêtre sur l'Univers et l'infini ». C'est ce que le Centre Pompidou-Metz a souhaité offrir au travers de cette affiche aux passsants, une «affiche tableau » qui invite d'ores et déjà au rêve et à la contemplation comme une première porte d'entrée vers l'exposition.

Les affiches ont été diffusées dans le métro parisien et dans le sillon lorrain. 40 faces ont également été gracieusement mises à disposition par la ville de Metz. Des insertions dans la presse culturelle nationale et régionale sont venues compléter ce dispositif d'affichage, notamment dans le cadre de partenariats avec Beaux-Arts Magazine et Télérama.





LES RÉSEAUX SOCIAUX, UNE NOUVELLE STRATÉGIE

En 2018, un travail collaboratif au sein du pôle des publics et de la communication allié à des échanges avec d'autres institutions culturelles et en particulier avec l'équipe réseaux sociaux du Centre Pompidou a permis d'établir, sur les bases d'une veille et de l'analyse des bonnes pratiques, une stratégie de communication pour les réseaux sociaux du Centre Pompidou–Metz. Dans un premier temps, pour chaque réseau, un état des lieux a été effectué pour connaître la communauté existante, les profils des utilisateurs, leurs habitudes, identifier les publications sur lesquelles ils réagissaient le plus, à quel moment, etc.

Une fois ce premier travail de ciblage effectué, l'objectif a été de déterminer le message du Centre Pompidou-Metz à faire passer en fonction des différents canaux utilisés et ce afin d'accroître sa notoriété, son image et *in fine* développer sa fréquentation et ses recettes de billetterie. En effet, les réseaux sociaux tout comme la newsletter ont pour objectif de créer du trafic vers le site internet et de transformer le lien virtuel en lien physique avec l'institution.

INSTAGRAM, LA VITRINE DU CENTRE POMPIDOU-METZ

La tranche d'âge majoritaire des abonnés du compte Instagram du Centre Pompidou-Metz est celle des 25-34 ans. Le compte est suivi par 63% de femmes et 37% d'hommes. Paris est la première localisation géographique (18%) suivie par Metz (8%), Nancy (2%) et Luxembourg (2%).

Pour la ligne éditoriale du compte du Centre Pompidou-Metz, il a été décidé de privilégier les « belles images ». Ces dernières sont soit produites par le Centre Pompidou-Metz soit postées par des utilisateurs d'Instagram. L'utilisation des contenus réalisés par la communauté engendre en effet plus d'engagement, permet de diffuser une image valorisante, et d'avoir un rayonnement plus important du point de vue de la visibilité. Le contenu est organisé en triptyque autour d'une même thématique. Le texte est identique aux trois images et l'utilisation de hashtags permet de créer des flux, des tendances. L'engagement et la visibilité sont aussi le fruit de la récurrence des messages pour lesquels des jours de diffusion ont été définis (les mardis et les jeudis).

De 10900 abonnés lors de la mise en place de la stratégie en février 2018, le Centre Pompidou–Metz a terminé l'année avec 17000 abonnés soit 55% de progression.







FACEBOOK, L'OUTIL DE PROXIMITÉ DU CENTRE POMPIDOU-METZ

La tranche d'âge majoritaire est les 25–34 ans. Le compte est suivi par 58 % de femmes et 42 % d'hommes. Les abonnés sont localisés essentiellement à Metz et à Paris. Facebook fonctionne comme un lieu de vie et d'échanges. Il joue aussi le rôle d'agenda avec les événements. Il relaie l'activité de l'institution et permet d'engager une communauté. C'est le réseau du quotidien. Pour le Centre Pompidou–Metz, l'objectif est de diffuser des liens et de créer du trafic vers le site internet et la billetterie en ligne. Outre les évènements, le rythme de publication est de 3 posts par semaine : lundi, mercredi, vendredi vers 18h.





L'utilisation des images ou de la vidéo est privilégiée afin d'avoir un meilleur niveau d'engagement. De 64351 mentions «j'aime » à la mise en place de la stratégie en février 2018, la page Facebook du Centre Pompidou–Metz termine l'année avec 66102 «j'aime ». Les abonnés quant à eux passent de 59705 à 63926 soit 7 % de progression.

TWITTER, L'ACTUALITÉ INSTITUTIONNELLE DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Le compte Twitter du Centre Pompidou-Metz est suivi par 66% de femmes et 34% d'hommes. Parmi eux, 63% des comptes sont français, dont 19% de Lorrains et 18% de Franciliens.

Twitter fonctionne comme un relai d'actualités. C'est à l'origine un réseau qui fonctionnait uniquement avec l'écrit. L'usage des bons mots est donc primordial. C'est un réseau plus «institutionnel» utilisé par les journalistes, les politiques, les entreprises, les blogueurs, etc. L'objectif est donc d'alimenter régulièrement le compte en postant, à minima, une publication par semaine en lien avec la vie de l'établissement, sa programmation mais également des informations plus institutionnelles ou des remontées presse. En début d'année 2018 ce réseau social bénéficiait déjà d'une belle audience avec 32 000 abonnés, à la fin de l'année 2018, le compte Twitter du Centre Pompidou–Metz comptait 32 400 abonnés.

CRÉER DU LIEN, LE PASS-M



Le PASS-M permet à son titulaire de bénéficier de nombreux avantages, réductions et invitations à des événements privilégiés:

- un accès illimité et prioritaire aux expositions du Centre Pompidou–Metz pour le titulaire et l'accompagnant de son choix;
- une invitation aux vernissages et aux évènements dédiés aux adhérents;
- la gratuité des visites guidées (au tarif de 4€ pour l'accompagnant);
- un tarif réduit sur la programmation de spectacles;
- entrée gratuite aux séances de cinéma;
- 5% sur les éditions du Centre Pompidou-Metz et les hors-séries associés aux expositions;
- un bon de réduction de 20% valable une fois sur un produit au choix (hors livres);
- le tarif réduit au Centre Pompidou à Paris (11€ au lieu de 14€) et la 2 $^{\rm e}$ place offerte ;
- un tarif de réadhésion à 33€ dans un délai d'un mois après l'échéance du PASS-M.

En 2018, la stratégie de fidélisation s'est incarnée autour de trois axes : les projets participatifs, les ofres privilèges et les paroles d'adhérents.

LES PROJETS PARTICIPATIFS

Les adhérents sont des visiteurs fidèles et proches du Centre Pompidou-Metz. L'objectif a donc été de leur proposer une nouvelle manière de vivre le lieu et ses projets afin de mieux se les approprier. Ainsi trois projets participatifs ont été menés: «Paroles d'adhérents»; la team-performeurs du «Voyage à travers la couleur» de Miralda et Selz et les lectures des textes des artistes de l'exposition <u>Couples Modernes</u>.

Ces expériences uniques sont une occasion rare d'être au contact des artistes, des commissaires et des œuvres de manière privilégiée.

LES OFFRES PRIVILÈGES

Tout au long de l'année, les adhérents bénéficient d'un programme d'offres dédiées au Centre Pompidou-Metz et chez ses partenaires. L'objectif pour les propositions extérieures est de faire circuler ces publics sur le territoire en leur permettant d'accéder à des temps privilégiés (soit dans la définition même du moment, soit par le biais d'un avantage tarifaire) et en découvrant d'autres offres en lien avec les thématiques des expositions du Centre Pompidou-Metz. En 2018, les adhérents du Centre Pompidou-Metz ont également été invités à trois temps forts du Centre Pompidou.

24.01.2018 & 01.02.2018

Visite de l'exposition <u>Dumb Type. Actions + Réflexions</u> avec Hélène Meisel, chargée de recherches au Centre Pompidou–Metz

09.02.2018

Tarif réduit (20€ au lieu de 24€) pour le spectacle «Tristan and Isolde» à l'Arsenal de Metz

13.02.2018

Tarif réduit (18€ au lieu de 22€) pour le spectacle «Je danse parce que je me méfie des mots» au Carreau – Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan

16.02.2018

Tarif réduit (12€ au lieu de 18€) pour le spectacle «Transparent Monster» à la BAM de Metz

28.03.2018

Invitation à l'inauguration de l'exposition <u>Chagall</u>, <u>Lissitzky</u>, <u>Malévitch</u>... <u>L'avant-garde russe à Vitebsk</u> (1918-1922) au Centre Pompidou (Paris)

30.05.2018

Invitation à l'inauguration de l'exposition <u>UAM. Une</u> aventure moderne au Centre Pompidou (Paris)

30.06.2018

Présentation de saison 2018/2019 par Emma Lavigne

12 09 2018

Invitation à l'inauguration de l'exposition <u>Franz West</u> au Centre Pompidou (Paris)

18.10.2018

Tarif réduit (17,50€ au lieu de 25€) pour le spectacle «Ad Noctum» à l'Arsenal de Metz

20.10.2018

Tarif réduit (12€ au lieu de 18€) pour la soirée «Danser la nuit» à la BAM de Metz

25.10.2018

Invitation à la répétition publique de Flot au CCN—Ballet de Lorraine (Nancy)

PAROLES D'ADHÉRENTS

Forte de la volonté de valoriser le Centre Pompidou-Metz comme un lieu de vie et de partage, la communauté des adhérents a été invitée à devenir de réels ambassadeurs du Centre Pompidou-Metz, en prenant part à la communication du lieu.

Deux demi-journées de rencontre ont été organisées les mercredi 10 et samedi 13 janvier 2018: au total 16 adhérents, qu'ils le soient depuis l'ouverture ou depuis quelques mois seulement, ont participé à ce projet. Chaque rendez-vous a été l'occasion d'échanger avec eux, de recueillir leurs témoignages puis de les photographier dans leur endroit préféré du Centre Pompidou-Metz, ou devant une œuvre de l'exposition Japanorama. Nouveau regard sur la création contemporaine.

Les portraits, accompagnés de citations, ont été publiés sur nos réseaux sociaux Facebook et Instagram tout au long de l'année 2018 pour valoriser les différents avantages proposés aux détenteurs de PASS-M.

Pour que les participants gardent un souvenir de ce projet, des tirages de leurs portraits ont été réalisés.



« Je ne suis pas une spécialiste de l'art moderne et contemporain, mais je suis très curieuse. J'aime venir voir les expositions en famille et partager ces moments avec mon fils, il participe également aux ateliers. »







LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Centre Pompidou—Metz est constitué en Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC), dont les membres sont Metz Métropole, la Région Grand Est, la Ville de Metz, le Centre Pompidou et l'État.

Ainsi, au sein du Conseil d'administration les sièges sont répartis entre les différents membres.

Le Conseil d'administration de l'EPCC est composé de 26 membres, répartis comme suit:

• État: 1 siège

• Centre Pompidou: 7 sièges

• Personnalité qualifiée désignée par le Président du Centre Pompidou: 1 siège

Metz Métropole : 7 sièges Région Grand Est : 5 sièges

Ville de Metz: 1 siègeLe Maire de Metz: 1 siège

• Représentants du personnel: 2 sièges

• Le Président du Conseil Départemental de la Moselle ou son représentant : 1 siège.

Le mandat du vice-président du Conseil d'administration, Jean-Luc Bohl, arrivant à échéance en février 2019, une nouvelle élection s'est tenue lors de la séance du 12 décembre 2018. Jean-Luc Bohl a été réélu vice-président à l'unanimité, pour un mandat de trois ans renouvelable.

Tout au long de l'année 2018, la composition du Conseil d'administration fut la suivante:

Président: Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou

Vice-Président: Jean-Luc Bohl, président de Metz Métropole

Président d'honneur: Jean-Marie Rausch

Représentants du Centre Pompidou:

- Serge Lasvignes, président
- Julie Narbey, directrice générale
- Sophie Cazes, directrice juridique et financière
- Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne
- Brigitte Leal, directrice adjointe du Musée national d'art moderne, en charge des collections

- Kathryn Weir, directrice du développement culturel
- Catherine Guillou, directrice des publics

Représentant de l'État:

• Jean-Luc Marx, préfet de la Région Grand Est et de la Zone de Défense et de Sécurité Est

Représentants de Metz Métropole (la Communauté d'agglomération est devenue une métropole à compter du 1^{er} janvier 2018):

- Jean-Luc Bohl, président
- Arlette Mathias, vice-présidente déléguée aux équipements culturels
- Margaud Antoine Fabry, conseillère métropolitaine
- Patrick Grivel, conseiller délégué
- Pierre Muel, conseiller délégué
- Hacène Lekadir, conseiller métropolitain
- Martine Michel, conseillère déléguée

Représentants de la Région Grand Est

- Pascal Mangin, président de la Commission Culture
- Thierry Hory, conseiller régional
- Thierry Gourlot, conseiller régional
- Jean-Pierre Liouville, conseiller régional
- Patrick Thil, conseiller régional

Le Maire de la ville siège de l'Établissement:

• Dominique Gros, Maire de Metz

Représentant de la Ville de Metz:

• William Schuman, conseiller délégué

Représentants du personnel du Centre Pompidou-Metz:

- Jean-Pierre Del Vecchio, responsable des systèmes d'information
- Djamila Clary, responsable de la billetterie

Personnalités qualifiées:

- Patrick Weiten, président du Conseil Départemental de la Moselle, ou son représentant
- Frédéric Lemoine, président du Directoire de Wendel, désigné par le président du Centre Pompidou, remplacé par Nicolas ver Hulst, président du Conseil de surveillance de Wendel, à partir de la séance du 12 décembre 2018



Nicolas ver Hulst, Emma Lavigne et Serge Lasvignes.

Diplômé de l'Ecole polytechnique et docteur ès lettres, Nicolas ver Hulst est Président du Conseil de Surveillance de Wendel. Grand amateur de musique et de peinture, sa désignation en tant que personnalité qualifiée au sein du Conseil d'administration permettra au Centre Pompidou–Metz de bénéficier de toute son expertise.

LES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les séances du Conseil d'administration sont des moments essentiels dans la vie de l'établissement puisqu'elles déterminent les grandes orientations et les choix stratégiques de l'institution. C'est dans ce cadre qu'a ainsi été signée le 28 juin 2018 la convention Sécuri-Site avec l'Etat, Metz Métropole et la Ville de Metz labellisant les garanties de sécurité apportées par le Centre Pompidou-Metz aux visiteurs, et notamment aux touristes étrangers.

Quatre séances du Conseil d'administration se sont tenues en 2018:

- le 28 mars:
- le 28 juin, suivie de l'inauguration de l'œuvre Environnement chromatique de Carlos Cruz-Diez sur le parvis des droits de l'Homme;
- le 12 octobre, suivie du vernissage de l'exposition Peindre la nuit;
- le 12 décembre.

Les délibérations ont porté sur les affaires de l'établissement, notamment:

- l'exécution et les modifications du budget 2018;
- les comptes de l'exercice 2017;
- le vote du budget 2019;
- le programme d'investissement;
- la modification du tableau des effectifs.

LE COMITÉ DE SUIVI BUDGÉTAIRE

Le comité de suivi budgétaire est composé de représentants des membres de l'EPCC et de la direction de l'établissement. Il examine un tableau de bord consolidé permettant un suivi de l'exécution budgétaire et constitue une instance technique participant à la préparation du conseil d'administration à suivre. Ce comité s'est tenu les 14 mars, 6 juin, 18 septembre et 21 novembre 2018.

LES RELATIONS AVEC LES CONTRIBUTEURS PUBLICS

L'APPROPRIATION PAR LES CONTRIBUTEURS

Lieu de prestige et d'excellence, le Centre Pompidou— Metz est fréquemment utilisé pour servir de cadre à des évènements qu'organisent les collectivités membres de l'Établissement Public de Coopération Culturelle.

Ainsi, le 26 juin 2018, c'est le lancement de l'agence d'innovation «Grand e-nov» qui a mis le Centre Pompidou-Metz sur le devant de la scène. Avec pour objectif d'accompagner les entreprises du Grand Est dans le développement de projets économiques innovants, Grand E–nov a créé un évènement sans précédent. Un Village de l'Innovation a été installé dans le Forum et près de 900 participants venus de l'ensemble du territoire du Grand Est ont assisté à une journée de tables rondes, à un forum d'échange autour d'entreprises innovantes et à des présentations de projets intéractives. L'ensemble de ces activités s'est déroulé en présence d'élus dont le Président de la Région Grand Est, d'entreprises, d'associations et de nombreux porteurs de projets. L'événement a été largement relayé sur les réseaux sociaux ainsi que dans la presse et certains des visiteurs ont eu l'occasion de prolonger leur journée d'échanges par la visite de l'exposition <u>L'Aventure de la couleur.</u>

Afin de respecter le rythme d'exécution de l'Agenda 2030, le Comité 21, la DREAL Grand-Est, le CEREMA et l'association Citoyens et Territoires ont fait étape à Metz et ont investi l'Auditorium Wendel le 20 septembre dernier pour comprendre et débattre autour des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD). À cette occasion, les nombreux acteurs régionaux et nationaux présents ont évoqué l'Agenda 2030 ainsi que la mise en œuvre de ce programme en lien avec les territoires et les organisations. Des ateliers collaboratifs et méthodologiques ont été proposés avec une centaine de participants afin d'accompagner l'appropriation des ODD par tous et ainsi contribuer à leur réalisation en France.

En fin d'année, le Centre Pompidou—Metz a également accueilli un séminaire de la Direction des Ressources Humaines de la Région Grand Est. Les participants à cet évènement ont été parmi les premiers à bénéficier des ateliers pour adultes dans le cadre de l'exposition <u>Peindre la nuit</u> et au total 140 personnes ont participé au grand jeu de piste dans les espaces d'exposition.

Le 15 novembre dernier, à la demande de la Ville de Metz, des ateliers du groupe de travail des référents accessibilité des villes inclusives se sont déroulés dans le Studio, en présence de la déléguée ministérielle à l'accessibilité. Organisé avec le concours d'Inspire Metz, cet événement a réuni 50 participants qui ont pu ensuite effectuer une visite guidée de l'exposition L'Aventure de la couleur.







<u>LE SOUTIEN DES CONTRIBUTEURS AU LEVIER</u> ARTISTIQUE

Depuis la modification des statuts intervenue en décembre 2016, les contributions versées annuellement par Metz Métropole $(5,15\,\mathrm{M}\odot)$, la Région Grand Est $(4\,\mathrm{M}\odot)$ et la Ville de Metz $(0,55\,\mathrm{M}\odot)$ s'établissent à un total de $9,7\,\mathrm{M}\odot$.

Ces contributions ont permis de couvrir les frais nécessaires à un établissement en ordre de marche, c'est à dire d'assurer les coûts de personnel permanent ainsi que les charges fixes liées au fonctionnement courant du bâtiment.

Cela a également permis de restaurer un premier niveau de levier artistique dans la structure de financement du Centre Pompidou–Metz. En effet, dans la mesure où le centre d'art ne dispose pas de collection permanente, son activité repose uniquement sur sa programmation, qui doit occuper et faire vivre des espaces d'exposition s'étendant sur 5000 m². Il est donc indispensable que les contributeurs publics financent, au moins partiellement, les expositions organisées dans les quatre galeries de l'établissement.

Si l'État ne verse pas de contribution financière pour le fonctionnement de l'EPCC, il met toutefois à disposition les collections nationales, et le ministre de la Culture et de la Communication a accordé une dispense d'assurance pour les œuvres des collections nationales.

UNE CONVENTION ET DES ÉCHANGES RENFORCÉS AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

Dans le cadre du partenariat conclu sur la période 2016-2018, le Département de la Moselle a également apporté un soutien à la programmation et à la politique des publics du Centre Pompidou-Metz, en versant une subvention de 300 000 € pour 2018. Cette aide a été plus particulièrement ciblée sur l'exposition <u>Peindre la nuit</u>.

Dans le cadre de ce partenariat, outre l'accueil dans ses espaces de public scolaire issu de la Moselle, le Centre Pompidou-Metz a pu, dès la signature, nourrir les échanges et construire des actions de collaboration avec le Musée départemental Georges de La Tour de Vic-sur-Seille. Cela a conduit à réaliser conjointement un parcours thématique et commenté des collections du musée: «La nuit des peintres».

Le développement des contenus autour de cette programmation a également fait l'objet d'une attention toute particulière. Les visiteurs du Musée départemental Georges de La Tour pourront assister à des conférences, concerts, visites guidées, les enfants pourront participer à des ateliers sur la thématique de la nuit.

Enfin, des actions spécifiques telles que la question des transports entre le Centre Pompidou–Metz et le Musée départemental Georges de La Tour ont été étudiées. Cette liaison sera assurée par une navette gratuite afin de développer la visibilité de cette institution auprès des adhérents du Centre Pompidou–Metz.

LES MÉCÈNES ET SOUTIENS DU CENTRE POMPIDOU-METZ

En 2018, les partenariats historiques du Centre Pompidou-Metz et la relation à des mécènes fidèles ont été consolidés. Les conventions pluriannuelles déjà engagées sur les exercices précédents se sont poursuivies, avec notamment:

- Wendel, selon la convention signée pour 5 ans à compter de 2016 et qui permet un soutien global à l'ensemble des actions du Centre Pompidou–Metz;
- UEM et efluid, selon la convention triennale 2016–2018 et qui porte sur le financement d'ateliers Jeunes Publics;
- Le Fonds de dotation Écureuil et Solidarité de la Caisse d'Épargne Grand Est Europe qui participe depuis 2016 à la programmation de la Capsule;
- La Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne qui a signé avec l'établissement une convention triennale de soutien à la programmation et qui couvre la période 2017–2019;
- Vranken Pommery Monopole, selon la convention triennale 2017–2019 et Ricard, selon la convention reconduite annuellement, chacune permettant des apports en nature lors des vernissages de toutes les expositions de l'année.

Une nouvelle convention de mécénat pluriannuelle a été conclue en 2018, avec la Fondation Engie, sur une durée de deux ans, pour un soutien au programme d'accessibilité «L'art de partager».

Des partenaires historiques ou réguliers du Centre Pompidou-Metz ont par ailleurs choisi de soutenir des projets d'exposition dédiés, à l'instar de:

- la Caisse d'Épargne Grand Est Europe, sur l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u>;
- les Galeries Lafayette, sur l'exposition <u>Couples modernes</u>;
- Le groupe UEM, sur l'exposition Peindre la nuit;
- Lorraine Airport, sur l'exposition Peindre la nuit;
- \bullet Les Pianos Schaeffer, pour un accompagnement sur l'exposition <u>Peindre la nuit</u>.

De nouveaux partenaires et mécènes ont rejoint l'établissement en 2018:

- Muse, sur l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u>;
- \bullet Artcurial, Artek et Pierre Frey sur l'exposition $\underline{\text{Couples}}$ modernes.

Par ailleurs, la Saison japonaise qui s'est poursuivie en 2018 a vu aboutir des collaborations inédites:

- ANA (All Nippon Airways) sur l'intégralité de la Saison japonaise;
- La Fondation franco-japonaise Sasakawa, sur la programmation de spectacles vivants « 10 Evenings »;
- L'Agence culturelle du gouvernement japonais sur l'exposition <u>Dumb type</u>, <u>Actions+Reflexions</u>;
- Uniqlo sur l'exposition <u>Dumb type, Actions+Reflexions</u>;
- NEC sur l'exposition <u>Dumb type</u>, <u>Actions+Reflexions</u>;
- Deschanet sur la performance *Broken lights* des «10 Evenings».

En 2018, les recettes de mécénat (sous forme d'apport financier, de parrainage ou de subvention) se sont ainsi montées à plus de 776000€, sans compter la valorisation des partenariats en nature (estimée à environ 100000€ sur l'exercice 2018).

Si l'association des Amis a mis en œuvre en 2018 des réformes afin de restructurer son activité (refonte de l'offre de contenus spécifiquement dédiés à ces soutiens, réflexion sur les privilèges et contreparties accordés aux Amis), le bureau a créé l'évènement en ouvrant pour la première année de son histoire, un séjour dans le Sud de la France spécifiquement pensé pour eux.

Temps fort de l'année 2018, le voyage «Couples modernes» a permis de marcher sur les traces des couples modernes dans des lieux extraordinaires du bassin méditerranéen.

Cela n'a pas empêché l'association de poursuivre ses activités tout au long de l'année via des visites privées, des vernissages, des séjours à la FIAC ou au Luxembourg.

LE DÉVELOPPEMENT D'UNE POLITIQUE DE RECHERCHE DE PARTENAIRES ADAPTÉE ET LA MISE EN ŒUVRE DE CONTREPARTIES INNOVANTES

L'année 2018 a permis de restructurer certains outils de suivi et de prospection dans la recherche de mécénat. Elle a également permis de formaliser de nouvelles formes de visibilité et de renouveler la politique de contreparties offerte à nos soutiens, contreparties pensées désormais sur mesure et conformes aux priorités et attentes exprimées par nos partenaires.

Parmi les exemples les plus significatifs peuvent être citées, entre autres, les réalisations suivantes:

POUR L'EXPOSITION COUPLES MODERNES

- Dans le cadre de l'itinérance de l'exposition au Barbican Centre de Londres, un groupe de plus de 100 invités a été accueilli dans lors d'un événement prestigieux. Ils ont pu bénéficier d'une visite privée par la directrice, suivie d'un cocktail dînatoire. L'événement a largement contribué à promouvoir l'exposition dans la capitale anglaise, grâce à l'engagement du groupe Wendel dans cette ville;
- Un atelier Jeunes Publics a été assuré au sein même des Galeries Lafayette de Metz dans le cadre de l'exposition. Cet évènement est en cohérence avec la stratégie d'irrigation du territoire du Centre Pompidou-Metz,

dont certaines manifestations en faveur de ses mécènes se déroulent hors les murs ;

• Le Centre Pompidou-Metz a proposé un format de soutien tout à fait unique: «Un couple d'artistes, un couple de mécènes», soulignant l'engagement de l'établissement dans la poursuite de solutions de financement innovantes.

POUR L'EXPOSITION PEINDRE LA NUIT

- Une édition réservée à l'UEM du catalogue de l'exposition Peindre la nuit a été proposée à ce mécène fidèle. À cette occasion, le Centre Pompidou-Metz a réalisé un tirage spécifique de 100 exemplaires avec préface et mention du mécène pour sa propre distribution;
- L'établissement a procédé à une refonte du panneau de remerciements des partenaires et mécènes. Ce support de communication, visible à l'entrée des espaces d'exposition, a été conçu en deux parties: d'une part, un support pérenne citant les membres de l'établissement ainsi que le mécène fondateur, d'autre part, un panneau pouvant être réactualisé deux fois par an et citant les grands mécènes qui soutiennent plus spécifiquement la programmation de l'année.





LA GESTION DES PRIVATISATIONS : UNE PRÉSENCE RENFORCÉE AVEC LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA VIE ÉCONOMIQUE DU GRAND EST ET DU LUXEMBOURG

La gestion des privatisations a fait l'objet d'une refonte organisationnelle afin de répondre de façon plus personnalisée et plus ciblée aux sollicitations des entreprises et de consolider davantage les liens forts entre le Centre Pompidou-Metz et les acteurs économiques. Ainsi en 2018, les privatisations (tous types confondus: visites libres ou guidées, lancement de produits, ateliers, assemblées, événements de relations publiques, etc.) ont attiré près de 3000 participants. Les visites guidées ont été plébiscitées et intégrées à 31 des manifestations organisées sur toute l'année, permettant à environ 2200 visiteurs de découvrir la programmation du Centre Pompidou-Metz. En collaboration étroite avec les équipes de médiation, des nouveaux formats de visite, les «visites ludiques», ont vu le jour en fin d'année, répondant ainsi à des attentes formulées par les organisateurs événementiels.

Enfin, sur les 40 événements organisés en 2018 au Centre Pompidou-Metz (en hausse de 26% au regard du nombre de privatisations réalisées en 2017), 30 ont concerné des acteurs du territoire du Grand Est et du Luxembourg.

En collaboration avec l'agence Inspire Metz et le Lorraine Meeting Club, des sessions de présentations





des espaces privatisables du Centre Pompidou-Metz se sont tenues tout au long de l'année par le biais d'accueils d'Eductour et de rencontres MICE (Meetings, Incentives, Conferencing, Exhibitions) au cours desquelles des agences événementielles de tout le territoire ont pu découvrir les possibilités de l'établissement en la matière.

L'ACCOMPAGNEMENT DU QUARTIER DE L'AMPHITHÉÂTRE DANS SON DÉVELOPPEMENT

La recherche de partenaires a aussi été menée dans un contexte de grande proximité avec de nouveaux interlocuteurs dans le voisinage immédiat de l'établissement.

LA POURSUITE DE LA RELATION AVEC LE CENTRE COMMERCIAL MUSE :

Ainsi, avec Muse, partenaire de l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u>, des actions spécifiques ont été menées par les équipes du Centre Pompidou–Metz. À chaque ouverture d'exposition, des médiateurs ont été présents au sein même du centre commercial afin de proposer une activité créative sur place soulignant la volonté de l'établissement de vouloir continuer sa politique des publics hors les murs.

Cette action visait également à relayer la promotion des expositions et à inciter à la circulation des publics entre les deux lieux voisins. Menées en février, mai et octobre, elles ont rencontré un franc succès et plus de 1000 personnes ont pu interagir avec les médiateurs présents dans le centre commercial.

Le 11 septembre, dans l'Auditorium Wendel s'est tenue la réunion de rentrée destinée aux 120 cadres commerciaux et commerçants de Muse. À l'issue de cette présentation des évènements et temps forts à venir, une visite guidée a été proposée aux participants.

Dans le cadre des nocturnes, une action croisée liée au Black Friday a été organisée permettant une convergence des publics et une meilleure circulation entre les deux lieux. Cette première étape dans des actions évènementielles croisées visait à offrir un accès privilégié aux clients les plus fidèles du centre commercial.

L'UTILISATION DE L'IMAGE DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Le Centre Pompidou-Metz a répondu favorablement à 14 demandes d'utilisation de son image tout au long de l'année 2018. Même si dans la très grande majorité des cas, l'architecture et le bâtiment est mis en avant pour promouvoir le territoire et son développement à diverses échelles (la Ville de Metz, le Département de la Moselle, la Région Grand Est et même à l'international), il a aussi été le décor d'une bande dessinée dans l'ouvrage « Dedans le Centre Pompidou-Metz » de Charlie Zanello aux éditions Dargaud, ou encore l'illustration d'un manuel de management des organisations aux Éditions Delagrave.

LES PREMIÈRES COLLABORATIONS AVEC METZ CONGRÈS ROBERT SCHUMAN

Temps fort de l'année, l'inauguration du centre des congrès eu lieu le 7 septembre 2018.

D'une superficie de 15 300 m², ce bâtiment situé en face du Centre Pompidou–Metz, et en étroite liaison avec la gare centrale offre désormais une troisième face au triangle du Parvis des Droits de l'Homme sur la rue aux Arènes. Il vient surtout compléter l'offre touristique du territoire et son attractivité en ouvrant la voie au développement du tourisme d'affaires.

Soulignant la volonté forte d'établir un pont entre ces deux bâtiments, un prêt exceptionnel d'une œuvre des collections du Musée national d'art moderne a été consenti et a pu être présenté dans le hall du Centre des congrès dès son inauguration.

Bien en amont de l'ouverture au public, les deux structures se sont rapprochées pour concevoir des offres événementielles conjointes permettant de répondre aux organisateurs d'événements de façon complémentaire. À des locations d'espace au sein du centre des congrès sont associées de plus en plus régulièrement des visites guidées des expositions du Centre Pompidou-Metz, de la billetterie partenaire ou encore des espaces complémentaires pour des événements de relations publiques. Il s'agit là d'un élément important de la stratégie de développement de l'établissement puisqu'il se propose de compléter l'offre de location d'espace par des prestations de contenus culturels à forte valeur ajoutée, ce qui correspond au cœur de métier de l'établissement.

À ce titre, dans sa relation à ses propres clients ou prospects, chacune des deux structures a la possibilité de promouvoir les atouts de la structure voisine, ce qui participe d'une dynamique particulièrement porteuse pour le quartier de l'Amphithéâtre et plus généralement pour la destination messine. C'est à ce titre que de nombreux Éductours ont été organisés associant les deux lieux et que l'accueil d'importants prospects du Centre des congrès se fait également dans les espaces du Centre d'art au sein duquel des visites guidées sont organisées de façon quasi systématique.

Entre fin octobre et fin décembre, ce sont trois événements co-organisés qui ont vu le jour et de nombreux projets ont d'ores et déjà pu être annoncés conjointement pour l'année à venir.

L'INSTALLATION DU CRUZ DIEZ DANS LE CADRE DU FESTIVAL Constellations de Metz

L'œuvre Environnement chromatique de l'artiste Carlos Cruz-Diez, présentée sur le parvis du Centre Pompidou-Metz à partir de fin juin, a tiré un trait d'union coloré entre les bâtiments situés autour du parvis (Halle de la Caisse d'Épargne Grand Est Europe, Centre des Congrès, centre commercial Muse et Centre Pompidou-Metz). Réalisée en coproduction avec la Ville de Metz pour le festival Constellations de Metz et la Cruz-Diez Art Foundation, cette création a bénéficié de soutiens spécifiques administrés par la Ville de Metz, ainsi que de la part des structures plus particulièrement implantées dans le quartier de l'Amphithéâtre qu'elle a largement contribué à valoriser: la Société d'Aménagement de Metz Métropole (SAREMM), l'entreprise de construction Jean Lefebvre Lorraine ainsi que le cabinet Claude Rizzon Immobilier.



Patrick Thill, Didier Martin, Jean-Luc Bohl, Carlos Cruz-Diez, Hacène Lekadir, Emma Lavigne, Serge Lasvignes.

LE CENTRE POMPIDOU, UN PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

Dès sa création, le Centre Pompidou—Metz a pu bénéficier de la richesse des collections de son illustre grande sœur. S'agissant des dépenses basées sur la valeur des œuvres mises à disposition par le MNAM (assurances, frais administratifs notamment) et normalement dues en cas de prêts à une autre institution. Les montants ainsi économisés par le Centre Pompidou—Metz sont importants et permettent de préserver les budgets dévolus à la programmation artistique dans les salles.

Outre cette dimension essentielle et constitutive des relations entre les deux établissements, la convention d'association avec le Centre Pompidou dont les nouvelles dispositions ont été approuvées en décembre 2016 a permis d'approfondir et de préciser les relations entre les deux institutions.

En 2018, une nouvelle ampleur dans les échanges a été constatée via le nombre de prêts d'œuvres du Musée national d'art Moderne dont a bénéficié le Centre Pompidou–Metz. Porté à un total de 290 œuvres (soit plus de 25% du total des œuvres présentées dans les

espaces d'exposition), ces prêts étant en augmentation significative soit plus de 5 points, des chefs-d'œuvre des collections du MNAM-CCI visibles à Metz.

À ceci s'ajoute, toujours en 2018, la présence de 38 œuvres du MNAM à Bruxelles dans le cadre de la seconde étape de l'exposition <u>Fernand Léger. Le beau est partout</u>, qui s'est tenue à BOZAR/Palais des Beaux-Arts entre le 9 février et le 3 juin.

Conformément aux dispositions prévues dans la convention d'association, le développement des relations entre les deux établissements a également porté sur l'échange entre les services du Centre Pompidou-Metz et leurs homologues de Paris afin de travailler à la mise en commun des bonnes pratiques.

Cela a notamment été le cas pour les questions juridiques et financières (3 réunions communes organisées sur l'année), les questions de publics et de communication, et les questions éditoriales (1 séminaire organisé à Metz).





L'AMÉLIORATION ÉNERGÉTIQUE ET ESTHÉTIQUE DU BÂTIMENT

Après la mise en place d'une cloison amovible permettant de chauffer l'espace situé sous la Galerie 1 et l'installation d'une nouvelle billetterie plus ergonomique permettant de maintenir une relation optimale avec le public, le Forum a continué de bénéficier de travaux d'embellissement et d'aménagements afin d'améliorer l'accueil et le confort des visiteurs.

Ainsi, les vestiaires et l'ancienne billetterie ont été rénovés pour offrir des espaces plus conviviaux et en harmonie avec l'architecture du bâtiment. L'esthétique de ce lieu ouvert à tous n'a pas été négligée, puisque la tour hexagonale a été entièrement remise en peinture en 2018.

Enfin, en cohérence avec la volonté des architectes et leur vision de la qualité des équipements mis à disposition des visiteurs, des parements en miroir ont été ajoutés sur les parois extérieures des vestiaires.



La réflexion engagée dans le cadre de l'amélioration de ces espaces d'accueil des publics s'est par ailleurs poursuivie: une étude a été confiée à Shigeru Ban afin que l'établissement se dote prochainement d'un espace d'accueil pour les invités de marque. Les principes actuellement retenus portent sur la construction d'un auvent extérieur situé près du PC Sécurité et l'aménagement d'un espace d'attente et de réception qui se situerait du côté de l'entrée administrative.

Dans un souci constant de respect de l'environnement et afin de réduire ses dépenses énergétiques, le Centre Pompidou-Metz a procédé au remplacement de nombreux points lumineux par des ampoules LED, plus économes en électricité.

C'est également pour cette raison que des travaux d'habillage des gaines extérieures par des couvertures métalliques ont été menés en 2018 afin de protéger le flocage, mais également d'améliorer l'esthétique de l'arrière du bâtiment.

Toujours dans un souci d'économie, le déploiement programmé de courant ondulé dans l'ensemble des espaces d'exposition se poursuit. Actuellement présent dans la cimaise centrale de la Galerie 1, il devient nécessaire de l'installer dans toutes les galeries car il diminue les pannes des appareils électroniques de près de deux tiers, permet d'éviter les microcoupures et régule la puissance utilisée.

Les microcoupures génèrent en effet des pertes de signal, qui nécessitent ensuite une intervention humaine pour le redémarrage des appareils.

Le courant ondulé permet par ailleurs d'économiser la durée de vie des lampes des vidéoprojecteurs:

- La durée de vie normale d'une lampe est comprise entre 3000 à 3500 heures;
- si le courant n'est pas à 220 V, la durée de vie d'une lampe se situe entre 500 et 1500 heures, sachant que les vidéoprojecteurs les plus puissants disposent de deux lampes valant plusieurs centaines d'euros.

Enfin, de nombreuses interventions de nettoyage du bâtiment et de ses abords ont été constamment menées afin de préserver la beauté des lieux. C'est à cet effet que le nettoyage de la toiture, qui présente un aspect spectaculaire avec le recours à des voltigeurs pour rendre son aspect immaculé à la membrane, a été réalisé pour le jour de l'inauguration du Centre des Congrès Robert Schuman.

C'est enfin avec une attention particulière que des dispositifs ont été déployés selon les évènements. À titre d'exemple, le pôle Bâtiment et exploitation a mis en place des filtres colorés sur les projecteurs afin que la toiture soit revêtue d'une couleur bleue à l'occasion des 90 ans de la naissance d'Yves Klein.



LES CONCESSIONS D'OCCUPATION DU DOMAINE PUBLIC

LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE

L'équipe de la librairie a été en partie renouvelée et un nouveau responsable a été nommé en mai 2018. La collaboration avec l'équipe du Centre Pompidou-Metz est restée très active et a permis la mise en avant de la programmation dans la boutique: distribution aux clients de 10000 flyers sur l'exposition Peindre la nuit, distribution systématique de flyers dans les sacs des clients sur le PASS-M (la carte d'adhésion), mise en exergue des catalogues et des produits dérivés du Centre Pompidou-Metz, etc.



LE RESTAURANT, LA VOILE BLANCHE

Dans un contexte de concurrence exacerbée suite à l'ouverture de plusieurs lieux de restauration dans le centre commercial Muse, le Centre Pompidou—Metz a mis en place des solutions pour faciliter l'accès du public au café et au restaurant la Voile blanche: renforcement de la signalétique intérieure et extérieure, possibilité pour les visiteurs de se rendre désormais au restaurant en passant par la porte située sur le palier de la Galerie 1, renforcement de l'éclairage extérieur.

De plus, afin de permettre l'entreposage du matériel et du mobilier du restaurant, une réserve a été réalisée dans la cour de service et mise à disposition du restaurateur, qui voit ainsi ses conditions d'exploitation améliorées.



LES MESURES DE SÉCURITÉ, SÛRETÉ, HYGIÈNE ET SÉCURISATION DES ŒUVRES

Depuis son ouverture le Centre Pompidou-Metz applique des mesures de protection et de sécurité d'un niveau particulièrement élevé: présence d'agents de sécurité en nombre 24 h / 24, système de vidéosurveillance développé, bornes anti voitures béliers, etc.

En 2018, dans le contexte de développement du quartier de l'Amphithéâtre, et notamment suite à l'ouverture du centre commercial Muse et du centre des congrès Robert Schuman, la surveillance du bâtiment et la sécurité des personnes et des biens ont continué à faire l'objet d'une attention particulière compte tenu du maintien du plan Vigipirate tout au long de l'année, voire de son

renforcement suite à l'attentat qui a été perpétré en décembre lors du marché de Noël de Strasbourg. À titre d'exemples, le nombre de rondes extérieures par les agents de sécurité a été augmenté de façon significative et la surveillance des espaces d'exposition a été renforcée en nombre d'agents.

Par ailleurs, la collaboration entre les services de police et le Centre Pompidou-Metz s'est poursuivie, par des visites sur sites (Opération sentinelle) et par le raccordement entre le PC Police et notre PC Sécurité via le réseau du ministère de l'intérieur « RAMSES ».





De même, les relations étroites avec le Service départemental d'incendie et de secours ont été renforcées. Ainsi, une convention a été conclue afin de permettre au Groupement de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux (GRIMP 57) de réaliser au Centre Pompidou-Metz des exercices d'évacuation de personnes en difficulté.

Sur tous les chantiers d'expositions et d'aménagement du bâtiment, des plans de prévention ont été établis et une vigilance accrue a été portée au suivi du respect des règles de sécurité, comme le soulignent les dossiers d'aménagement des expositions, ainsi que les notices de sécurité et les notices d'accessibilité du public fournies systématiquement pour chaque projet à la sous-commission départementale de sécurité.

Dans un souci constant d'une meilleure adéquation entre les moyens dont dispose l'institution et les exigences qui sont celles d'un établissement recevant plus de 300 000 personnes annuellement, une réflexion a été menée afin que les systèmes de contrôles d'accès soient plus efficients et plus adaptés aux salariés concernés. C'est ainsi que les études ont été menées en 2018 afin que, dès l'année suivante, le système de vidéosurveillance soit en harmonie avec celui des autres acteurs récents du quartier tels le centre commercial Muse et le centre des congrès.

Enfin, conformément à son rôle de service public, l'établissement accueille régulièrement des élèves et stagiaires issus d'écoles dispensant des formations en matière de prévention et de sécurité. Il permet également à des organismes de formation agrées par le ministère de l'Intérieur de pratiquer des visites de site dans le cadre de formations Service de sécurité d'incendie et d'assistance aux personnes (SSIAP).

LE LABEL SÉCURI-SITE DÉCERNÉ AU CENTRE POMPIDOU-METZ

Le Centre Pompidou-Metz se caractérisant par une forte attractivité culturelle et touristique avec une fréquentation de plus de 3600000 visiteurs depuis son ouverture, dont de nombreux touristes ou ressortissants étrangers, il a fait l'objet d'une inscription au Schéma départemental des sites touristiques majeurs et a souhaité s'engager à concourir à la sécurité de ses visiteurs par des mesures de prévention et de protection du site et par la prise en charge des victimes en cas d'accidents. L'établissement a fait l'objet d'un contrôle par les services de police, qui ont conclu à la conformité des mesures de sécurité mises en place.

Après avis favorable du comité départemental « Sécurité—Tourisme » une convention de site a été signée avec l'État, Metz Métropole et la Ville de Metz le 28 juin 2018 pour une durée de trois ans renouvelables (photo ci–dessous). Dans ce cadre, le préfet de la Moselle a décerné le label « Sécuri–site » au Centre Pompidou–Metz et un panneau extérieur identifiable par tous témoigne de la réussite de cette démarche qualité.

Cette opération constitue un engagement fort vis-àvis d'une fréquentation étrangère dont l'établissement souhaite le développement et exprime l'engagement et la responsabilité du Centre Pompidou-Metz vis-à-vis de ses visiteurs.



Signature de la convention « Sécurité-Tourisme » par l'État, Metz Métropole et la Ville de Metz le 28 juin 2018.

UN PRINCIPE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU CŒUR DES PROJETS

Dans le cadre de la préparation des expositions, le Centre Pompidou—Metz étudie en lien avec des scénographes le parcours le mieux adapté à chacune des expositions selon les contraintes d'aménagement des installations et de présentation des œuvres. En raison de la nécessaire rotation des expositions, la destruction et la mise en décharge d'une importante quantité d'ouvrages et de matériaux s'avère inévitable. Face à ce problème environnemental récurrent rencontré par les centres d'art, le Centre Pompidou—Metz poursuit sans cesse une réflexion d'optimisation de ses scénographies et de son matériel.

En prévoyant et privilégiant ainsi, dès la phase de conception, une série de gestes architecturaux sont pensés dans une logique écologique, environnementale et économique et en intégrant ces partis-pris aux divers cahiers des charges, dossiers de consultation ou autres documents contractuels. Le Centre Pompidou-Metz s'inscrit dès lors dans une notion de « durabilité » malgré le caractère temporaire de ses expositions et l'apparente antinomie des concepts.

Les règlements des consultations relatifs aux conceptions ou travaux d'aménagements scénographiques des expositions sont d'ailleurs rédigés dans cette optique de sorte que les candidats proposent des mémoires exposant leurs démarches et engagements en matière de développement durable et de qualité environnementale (caractéristiques environnementales des matériaux, procédés de fabrication et de pose, traitement des déchets, modes de transports, recyclage, etc.).

Enfin, au-delà du prix des prestations et de la valeur technique, la démarche des prestataires en matière de développement durable et de qualité environnementale fait partie intégrante des critères de sélection et de jugement des offres des sociétés de travaux.

La démarche d'éco-conception des expositions, particulièrement approfondie dans le cas des expositions suscitées, c'est aussi

• Le Centre Pompidou—Metz possède un stock inventorié important de mobiliers et supports de présentation polyvalents et modulables (socles, vitrines, tablettes murales, cadres, etc.) dont il assure la gestion. Après une cinquantaine d'expositions produites au Centre Pompidou—Metz depuis son ouverture, ce stock compte environ 500 références. Cet inventaire est transmis à chaque scénographe pour toute nouvelle étude scénographique dans l'optique de réemployer au maximum ces matériels d'une exposition à l'autre;

- Le réemploi et la remise en état des bancs et des assises indispensables pour l'accueil des visiteurs;
- La mise en place de réseaux de recyclage ou de prêts avec les partenaires culturels de la région. Qu'il s'agisse d'associations, artistes, tiers lieux, musées, centres d'art, scènes de spectacles vivants, Maisons des jeunes et de la culture ou autres, il n'est pas rare que le Centre Pompidou-Metz prête ou donne du matériel audiovisuel, d'éclairage et du mobilier;
- Une vigilance accrue des consommations d'énergie en tentant de les réduire par la mise en place de dispositifs économes (basse consommation, déclencheurs, favorisation des énergie renouvelables, etc.). À ce titre, est privilégié l'emploi de sources LED pour l'éclairage des expositions, car elles consomment très peu, offrent un très bon rendement adapté aux normes de conservation préventive (sans UV ni chaleur) et ont une durée de vie importante;
- Le Centre Pompidou-Metz participe également à la formation d'une main-d'œuvre locale issue des écoles d'art de la région (monteurs, accrocheurs, vidéastes, etc.) et procède à l'intégration de compétences territoriales (restauratrices, recours à des équipes participant régulièrement à la mise en place des expositions).

LES AUTRES DÉMARCHES D'ÉCO-CONSTRUCTION DANS LA SCÉNOGRAPHIE EN 2018

<u>L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou</u>

À l'instar de nombreux parcours d'expositions conçus au Centre Pompidou-Metz depuis son ouverture, la scénographie de cette exposition réutilise, en les adaptant, une grande partie des éléments scénographiques de l'exposition précédente. Ces constructions sont elles-mêmes issues d'éléments scénographiques originaux conçus en 2013 à l'occasion de l'exposition <u>Vues d'en haut</u>.

La mise en espace de <u>L'Aventure de la couleur</u>, qui correspond ainsi au cinquième réemploi du bâti initial, aura également permis d'expérimenter le développement de compétences scénographiques internes à la structure, caractéristique de l'année 2018. Loin de considérer que l'établissement soit en mesure de concevoir en interne l'ensemble des parcours scénographiques d'exposition et sans systématiser ce schéma d'organisation à toutes les expositions, la particularité et la typologie du projet de <u>L'Aventure de la couleur</u> ont en effet permis d'associer à la maîtrise d'ouvrage la compétence interne du chargé d'exploitation. À l'appui de son expérience dans l'accompagnement des projets de conception et

réalisation scénographiques au Centre Pompidou—Metz, les équipes de l'établissement ont pu concevoir un parcours scénographique en synergie avec les commissaires de l'exposition.

Sans limiter le potentiel créatif ni ménager la surprise des visiteurs et dans le respect des intentions esthétiques, scientifiques et pédagogiques du projet, la scénographie de l'exposition <u>L'Aventure de la couleur</u> rassemble ainsi toutes les caractéristiques d'une démarche globale d'éco-conception des expositions, qu'il s'agisse des phases de validation d'avant-projet, de réalisation d'exploitation, de démontage ou de valorisation du cycle de vie de ces 5 expositions successives.

Pour affiner la comparaison, un constat identique peut être fait au travers des chiffres de l'exposition <u>Phares</u>, 1^{er} volet du cycle d'expositions de longue durée conçues principalement à partir d'œuvres issues de la collection du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne et présentées sur des scénographies existantes. La part budgétaire représentée par le coût de la scénographie au sein du budget de production de l'exposition <u>Phares</u> est de 44% (incluant 9% d'honoraires de conception), là où les dépenses scénographiques de l'expositions <u>L'Aventure de la couleur</u> ne représentent que 17% du budget.

Plan de l'exposition L'Aventure de la couleur

Cimaises conservées: 514m² soit 82% de bâti réutilisé

Cimaises créées: 113 m²



THE WELL-TUNED PIANO

Grande nef – L'AVENTURE DE LA COULEUR

de Jean–Luc Vilmouth, est également caractéristique de ce réemploi.

Cimaises conservées: 289 m² soit 75 % de bâti réutilisé

Cimaises créées: 95 m²



Galerie 1 - LA MONTE YOUNG - DREAM HOUSE

<u>COUPLES MODERNES</u> ET <u>PEINDRE LA NUIT</u>

Au fil des changements d'expositions, le Centre Pompidou-Metz a optimisé et amélioré la réutilisation des matériaux. C'est notamment le cas des expositions <u>Peindre la nuit</u> et <u>Couples modernes</u> pour lesquelles l'établissement a souhaité approfondir cette démarche de réutilisation en confiant l'étude scénographique de ces deux expositions, présentées successivement dans les Galeries 2 et 3 du Centre Pompidou-Metz, à un seul et même scénographe, Pascal Rodriguez.

Ainsi, dès le début de la conception, celui-ci a pris en compte les contraintes d'aménagements des deux expositions et a su se jouer des sujets explorés pour proposer, avec le concours des commissaires, un parcours et une implantation des éléments n'entraînant que peu de modifications scénographiques, tel qu'en attestent les plans de l'exposition <u>Peindre la nuit</u>:

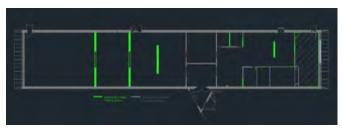
Plan de l'exposition Peindre la nuit

Cimaises conservées: 374 m² soit 57 % du bâti réutilisé

Cimaises créées en vert: 282 m²



Galerie 2 - PEINDRE LA NUIT



Galerie 3 - PEINDRE LA NUIT

Monte Young et Marian Zazeela, puis l'œuvre maîtresse de La Monte Young <u>The Well-Tuned Piano in The</u> <u>Magenta Lights</u> en concomitance avec le <u>Café Little Boy</u>

LES EXPOSITIONS DE LA GALERIE 1 : DUMB TYPE, DREAM HOUSE ET

L'adaptation de la Galerie 1, dans laquelle ont été présentées l'installation lumineuse et musicale *Dream House*, 1990 créée à quatre mains par le duo d'artistes La



DES ÉQUIPES ET UNE TRANSVERSALITÉ RENFORCÉES

L'année 2018 a été marquée par un effort particulier de soutien à l'activité des équipes, pour les mettre le plus possible en adéquation avec le projet d'établissement et le calendrier des expositions et des publications.

Ainsi, l'effectif moyen s'est établi à 75,5 salariés (soit 65,05 ETP), ce qui représente une hausse significative par rapport à 2017 (moyenne de 68,42 salariés, soit 62,76 ETP).

Ces chiffres traduisent une politique volontariste de renforcement des équipes. Lorsque cela a été possible, des binômes ou des renforts ont été mis en place. Une attention particulière a également été portée au remplacement des salariés absents, avec notamment des périodes de tuilage avant les départs en congé maternité, et au bon déroulement des processus de recrutement.

Le fonctionnement en mode projet a également été renforcé dans tous les domaines, ce qui s'est traduit tout d'abord par un certain nombre de réunions institutionnalisées sur des sujets transverses.

Ont également été réactivés et redynamisés en 2018, le comité de programmation et le comité éditorial, les réunions d'APS et d'APD préalables aux expositions, et évidemment toutes les réunions bilatérales entre les responsables de pôle qui sont véritablement au cœur du travail en transversalité.

Enfin, le développement de formations en interne participe au renforcement de la transversalité. On constate en effet des échanges plus riches dans des groupes auxquels participent des salariés appartenant à des pôles différents, et une meilleure compréhension des contraintes des uns et des autres. En 2018, des formations de ce type ont été organisées sur des thématiques variées: la prise de distance avec une situation de travail difficile, la mise en œuvre du nouvel accord d'entreprise dans le logiciel de gestion des temps, le logiciel de gestion financière.



UN DÉVELOPPEMENT DU DIALOGUE SOCIAL

Conformément au Code du Travail, des instances représentatives du personnel (IRP) ont été mises en place au Centre Pompidou-Metz.

Elles se sont réunies régulièrement sur différents sujets au cours d'une année 2018 marquée par une volonté commune de la Direction et des IRP de renforcer le dialogue social afin d'améliorer les conditions de travail des salariés.

Dans ce cadre, des réunions de présentation et de concertation sur la grille de programmation ont été organisées et ont permis de mieux appréhender les contraintes présidant à sa composition et ses conséquences sur l'activité des salariés des différents pôles.

Les IRP ont également été invitées à participer à un groupe de travail pour le renouvellement du marché de complémentaire santé des salariés du Centre Pompidou-Metz, afin de construire le cahier des charges le mieux adapté aux besoins exprimés par les salariés via un questionnaire.

LES ACTIVITÉS DU COMITÉ D'ENTREPRISE

Un Comité d'Entreprise (CE) est mis en place dans les entreprises d'au moins 50 salariés. Il assume, d'une part, des attributions économiques, et, d'autre part, un rôle social et culturel. Il dispose pour ce faire de moyens matériels et financiers. Ainsi, en 2018, l'établissement a versé au CE une subvention de fonctionnement de 4730€ (0,2% de la masse salariale) et une subvention dédiée aux activités sociales et culturelles de 47302€ (2% de la masse salariale), soit un total de 52032€.

Au cours de l'année 2018, le CE a tenu plusieurs séances (les 16 février, 27 mars, 16 avril, 7 novembre, 6 décembre), au cours desquelles ont notamment été examinés le plan de formation et les documents budgétaires.

Le CE a également échangé avec la direction du Centre Pompidou–Metz sur:

- \bullet Les modifications d'organigramme et le tableau des effectifs ;
- Le règlement général de protection des données personnelles et le règlement de bon usage du système d'information;
- L'accord d'aménagement du temps de travail et les congés;
- L'aménagement des espaces;
- Le bilan des entretiens individuels;
- La mise en œuvre du prélèvement à la source.

Ces échanges ont permis d'améliorer l'information des salariés et surtout de prendre en compte l'avis du CE sur ces différents sujets transversaux.

Le CE a également organisé un certain nombre d'actions sociales et culturelles destinées aux membres de l'équipe et à leur famille, notamment un arbre de Noël pour les enfants du personnel. Il a aussi mis à disposition des salariés des chèques-vacances, des cartes cadeaux à l'occasion d'événements familiaux et de la billetterie.

LES ACTIONS DU COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS De travail

Le Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT) est une institution représentative du personnel dont la présence est obligatoire dans les entreprises d'au moins 50 salariés. Il contribue à la protection de la santé ainsi qu'à la sécurité des salariés. Il participe activement à l'amélioration des conditions de travail et veille à ce que tous les éléments de réglementation concernant la sécurité au travail soient respectés. En plus des membres élus par les salariés du Centre Pompidou–Metz, les représentants des services de la médecine du travail et de la Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi (Inspection du Travail) sont invités à participer aux séances du CHSCT.

Au cours de l'année 2018, le CHSCT s'est réuni à 3 reprises les 14 mai, 6 septembre et 19 décembre.

Les échanges ont notamment porté sur :

- Les modifications d'organigramme et le tableau des effectifs ;
- Le règlement de bon usage du système d'information;
- Le plan de formation et le bilan des formations;
- L'aménagement des espaces.

Les membres du CHSCT ont ainsi œuvré tout au long de l'année pour améliorer les conditions de travail au sein de l'établissement, et leur action a notamment permis de mettre en place en interne des formations sur mesure, comme par exemple un cycle d'ateliers de sophrologie destinés à aider les salariés à prendre de la distance par rapport à des situations de travail difficiles (nombre de séances et nombre de salariés concernés). Ils ont également veillé avec l'appui du service des ressources humaines à ce que toutes les formations obligatoires d'habilitation et de recyclage soient effectuées.

En 2018, la Direction du Centre Pompidou-Metz a également échangé à plusieurs reprises avec les services de la médecine du travail, d'une part, sur les indicateurs de risques psychosociaux et sur les mesures mises en œuvre pour limiter ces derniers, et, d'autre part, sur l'aménagement des espaces et l'ergonomie des postes de travail. C'est à ce titre que le médecin du travail s'est rendu à deux reprises dans l'établissement pour échanger avec la Direction sur les mesures prises, accompagné par la psychologue du travail pour sa seconde venue. Ce dialogue constructif a permis de prendre en compte les difficultés de certains salariés et de proposer des mesures concrètes pour améliorer le bien-être au travail.

LES DÉLÉGUÉS DU PERSONNEL

Les délégués du personnel (DP) sont élus dans les entreprises d'au moins 11 salariés. Ils sont notamment chargés de présenter à l'employeur les réclamations individuelles ou collectives des salariés, et de l'alerter en cas d'atteinte injustifiée aux droits du personnel, à sa santé ou aux libertés individuelles.

Des réunions se sont tenues entre la direction et les délégués du personnel, notamment les 24 janvier, 16 février, 29 mars, 17 avril, 18 mai, 20 juin, 7 novembre, 6 décembre.

Les échanges ont notamment porté sur :

- Les modifications d'organigramme et le tableau des effectifs;
- Le temps de travail et les congés;
- L'aménagement des espaces;
- La mise en œuvre du prélèvement à la source.

Ils ont permis d'alerter la direction sur des situations particulières et de prendre en compte l'avis des DP sur ces différents sujets transversaux.

LES DÉLÉGUÉS SYNDICAUX

En 2018, des réunions entre la direction et les délégués syndicaux ont eu lieu dans le cadre des négociations annuelles obligatoires et ont abouti à la signature d'un accord le 22 février 2018. Il comportait notamment une augmentation générale selon des pourcentages variant en fonction des paliers de rémunération.

L'année 2018 a également vu la mise en œuvre complète de l'accord d'entreprise signé le 11 septembre 2017, dont les délégués syndicaux ont réalisé une première évaluation satisfaisante à l'issue du premier semestre 2018.

DES OUTILS TOUJOURS PLUS ADAPTÉS ET ÉVOLUANT AVEC LA RÉGLEMENTATION

LA MISE EN PLACE D'UN NOUVEAU SYSTÈME DE MESSAGERIE

L'année 2018 a été marquée par la refonte du système de messagerie qui datait de l'ouverture de l'établissement et rencontrait des limites en termes de fonctionnalités et de fiabilité.

Elle s'est accompagnée de la mise en place d'un nouvel outil de signature des mails permettant une utilisation plus dynamique et mieux maîtrisée en matière de communication externe (par exemple, elle permet d'inclure une bannière relayant l'exposition en cours). Elle a également été associée à une mise à jour des outils bureautiques.

L'ensemble de ce nouveau système permettra de nouveaux usages numériques et un travail plus collaboratif.

LES ÉVOLUTIONS EN MATIÈRE DE MARCHÉS PUBLICS

L'année 2018 a été marquée par des évolutions réglementaires majeures en matière de marchés publics, qui s'inscrivent dans le cadre du plan de transformation numérique de la commande publique et visent à améliorer la transparence et à simplifier les démarches tant pour les opérateurs économiques que pour les acheteurs publics.

Le Centre Pompidou–Metz a mis en œuvre ces nouvelles obligations tout au long de l'année 2018 et a adapté ses outils.

Ainsi, dès le $1^{\rm er}$ avril 2018, l'obligation d'accepter le Document Unique de Marché Européen (DUME) a été intégrée par l'établissement.

Le 1^{er} octobre 2018 a ensuite marqué une étape majeure dans la dématérialisation de la commande publique, avec l'entrée en vigueur de l'obligation pour les pouvoirs adjudicateurs de dématérialiser les procédures de passation des marchés publics et de publier les données essentielles des contrats.

Dans ce contexte, le Centre Pompidou–Metz a anticipé cette obligation et a procédé à la publication des données essentielles de ses marchés publics sur son profil acheteur dès juillet 2018.

De plus, dans un souci de transparence et de visibilité, le Centre Pompidou–Metz a créé début octobre 2018 un compte sur le portail interministériel <u>www.data.gouv.fr</u> afin d'y publier ces mêmes données, anticipant les futures évolutions règlementaires en la matière.

Enfin, en ce qui concerne la dématérialisation des procédures de passation des marchés publics, le Centre Pompidou–Metz s'est préparé tout au long de l'année, tant sur le plan informatique que sur le plan juridique afin d'être opérationnel au 1er octobre 2018.

Afin d'améliorer ses pratiques et son offre de services dans ce contexte nouveau de dématérialisation de la commande publique, le Centre Pompidou-Metz a également souhaité mettre en œuvre des outils complémentaires encore facultatifs à ce stade.

Il a ainsi mis en place une solution permettant d'adresser des recommandés électroniques à valeur probante pour tous les échanges avec les opérateurs économiques dans le cadre des procédures de marchés publics.

Il propose également une solution de coffre-fort électronique pour mettre à la disposition des opérateurs économiques un espace de stockage numérique sécurisé et gratuit. Ces deux outils sont utilisés dans le cadre du profil d'acheteur de l'établissement depuis septembre 2018, sans surcoût financier.

LA MISE EN PLACE DE LA SIGNATURE ÉLECTRONIQUE DES PIÈCES COMPTARI ES

Fin 2018, le projet de dématérialisation complète des actes de gestion comptable s'est achevé avec la mise en place de la signature électronique des bordereaux de mandats et de titres de recettes.

Cela a permis de réduire encore les délais de transmission et donc de paiement, et cela répond également aux exigences de développement durable puisqu'il n'y a désormais plus aucune impression tout au long de la chaîne comptable de la commande au paiement des factures. Le circuit se déroule de manière entièrement dématérialisée, que ce soit au niveau des documents comptables, de leur signature ou des pièces justificatives.

L'ADAPTATION DU LOGICIEL DE GESTION DES TEMPS

Début 2018, le logiciel de gestion des temps de travail a fait l'objet d'adaptations pour prendre en compte le nouvel accord d'entreprise, et des formations internes ont été organisées à destination des salariés.



LA GESTION BUDGÉTAIRE

BP 2018

• Exploitation: 13238000 € • Investissement: 604500 €

BS 2018

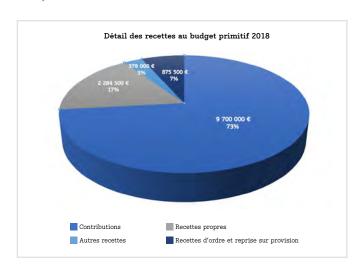
Exploitation: 13571436,81 €
 Investissement: 647007,90 €

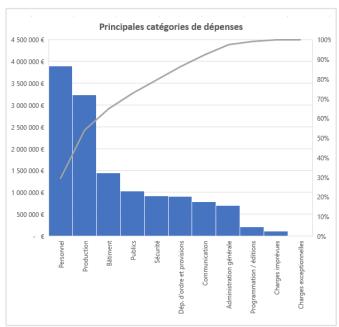
DM 1

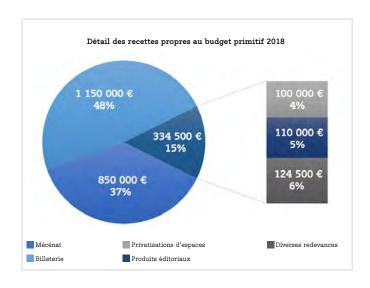
Exploitation: 13841436,81 €
 Investissement: 647007,90 €

DM 2

Exploitation: 13867936,81 €
Investissement: 659107,90 €









LES MARCHÉS PUBLICS

LES CHIFFRES CLÉS DE 2018

- 24 marchés publics conclus,
- 8 marchés publics reconduits,
- 1 marché déclaré infructueux.

2 RÉUNIONS DE LA COMMISSION D'APPEL D'OFFRES

Le 6 mars 2018 et le 26 juin 2018.

CLASSIFICATION DES 24 MARCHÉS PUBLICS CONCLUS EN 2018

PAR TYPE DE MARCHÉ PUBLIC

14 marchés à procédure adaptée

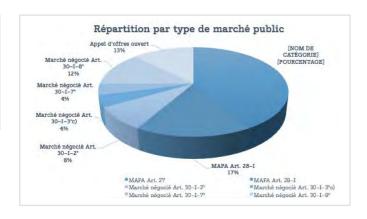
- 10 marchés passés selon une procédure adaptée du fait d'un montant inférieur aux seuils de procédures formalisées,
- 4 marchés de services spécifiques passés selon une procédure adaptée quel que soit leur montant (art. 28-I).

7 marchés négociés sans publicité ni mise en concurrence

- 2 en l'absence d'offre reçue lors de la consultation initiale (art. 30-I-2°);
- 1 du fait de la protection de droits d'exclusivité (art. 30-I-3°c);
- 1 ayant pour objet la réalisation de prestations similaires (art. $30-I-7^{\circ}$);
- 3 répondant à un besoin dont la valeur estimée était inférieure à 25000 € HT (art. 30–I–8°).

3 appels d'offre

• 3 marchés passés selon une procédure d'appel d'offres ouvert.



PAR MONTANT DE MARCHÉ PUBLIC

	Marchés publics de travaux
Montant inférieur à 25000 € HT	
Montant compris entre 25000 € et 89999 € HT	4
Montant compris entre 90000 € et 5548000 € HT	2
Montant supérieur à 209000 € HT	

	Marchés publics de fournitures	Marchés publics des services
Montant inférieur à 25000 € HT	4	1
Montant compris entre 25000 € et 89999 € HT	1	5
Montant compris entre 90 000 € et 221 000 € HT		5
Montant supérieur à 221000 € HT		2

PAR OBJET DE MARCHÉ PUBLIC



Marchés publics de services

Réalisation des soclages et des supports de présentation des livres et documents, encadrement d'œuvres graphiques et documents papier dans le cadre de l'exposition <u>Couples modernes</u>

Étude barométrique des publics du Centre Pompidou–Metz

Location de véhicules automobiles

Logistique des œuvres d'art dans le cadre de l'exposition <u>Peindre la Nuit</u>

Maintenance des équipements de lutte contre l'incendie

Maintenance logicielle du système de billetterie du Centre Pompidou–Metz

Transport retour des œuvres dans le cadre de l'exposition <u>Couples modernes</u>

Mission de conseil, d'achats et de gestion d'espaces publicitaires, d'opérations de diffusion et de marketing direct pour le Centre Pompidou-Metz

Services d'assurance complémentaire santé collective pour les personnels du Centre Pompidou–Metz

Mise en place d'une solution de virtualisation compatible avec l'hyperviseur VMware vSphere des serveurs du Centre Pompidou–Metz

Marchés publics de travaux

Travaux d'aménagements scénographiques de l'exposition <u>L'Aventure de la Couleur</u>

Lot n°1: Agencement

Travaux d'aménagements scénographiques de l'exposition $\underline{\text{L'Aventure de la Couleur}}$

Lot n°2: Peinture

Travaux d'aménagements scénographiques de l'exposition <u>Couples modernes</u>

Lot n°1: Agencement

Travaux d'aménagements scénographiques de l'exposition <u>Couples modernes</u>

Lot n°2: Peinture et revêtements de sols

Travaux d'aménagements scénographiques de l'exposition <u>Peindre la Nuit</u>

Lot n°1: Agencement Déclaré infructueux

Travaux d'aménagements scénographiques de l'exposition <u>Peindre la Nuit</u>

Lot n°2: Peinture et revêtements de sols et murs

Travaux d'agencement scénographique de l'exposition <u>Peindre la Nuit</u>

Marchés publics de fournitures

Acquisition de papier à imprimer

Lot n°1: Papier de reprographie blanc et couleur

Acquisition de papier à imprimer

Lot n°2: Papier spécifique traceur, autocopiant, papier reprographie laser et offset

Acquisition de papier à imprimer Lot n°3: Papier recyclé et écologique

Mise en place d'une baie de stockage secondaire afin d'augmenter la capacité de stockage des serveurs du Centre Pompidou–Metz

Remplacement des systèmes de caisse du Centre Pompidou-Metz

PAR PÔLE INSTRUCTEUR

• Bâtiment: 8 marchés,

• Administration, Finances et RH: 7 marchés,

• Production: 6 marchés,

• Publics et Communication: 3 marchés.

CLASSIFICATION DES 8 MARCHÉS PUBLICS RECONDUITS EN 2018

Marchés publics de travaux

Construction de cimaises d'exposition. Lot n°1: menuiserie, revêtements de sols et plafonds (marché public passé en groupement de commandes avec Metz Métropole)

Construction de cimaises d'exposition. Lot n°2: peinture (marché public passé en groupement de commandes avec Metz Métropole)

Marchés publics de services

Prestations de médiation et de conférences

Prestations de sécurité et de sûreté

Prestations de nettoyage des locaux du Centre Pompidou-Metz

Développement de la solution de marketing direct multicanal et prestations annexes

Etude barométrique des publics du Centre Pompidou–Metz

Services d'assurance portant sur des œuvres d'art



LES RESSOURCES HUMAINES

LES EFFECTIFS EN 2018

Moyenne 2017

- 68,42 salariés
- 62,76 ETP

Moyenne 2018

- 75,5 salariés
- 65,05 ETP

Hommes

23,33 soit 30,90 %

Femmes

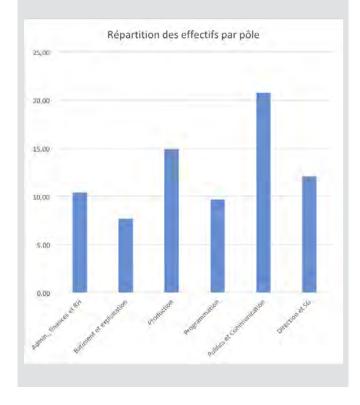
52,17 soit 69,10 %

CDI

57,58 soit 76,28 %

CDD

17,17 soit 22,74 %



LA FORMATION EN 2018

Pôle	Nombre de salariés ayant bénéficié d'une formation	Nombre d'heures de formation
Administration, finances et RH	8	149,5
Bâtiment	8	272,5
Production	11	159
Programmation	8	13
Publics et Communication	17	127,5
Secrétariat général	6	83
Total	58	804,5

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

COUVERTURE

Centre Pompidou-Metz © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours/Metz Métropole/Centre Pompidou-Metz

Harold Ancart, *Untitled* (the great night), 2018 ©Harold Ancart Courtesy C L E A R I N G, New York/Brussels, the artist and David Zwirner London/Photo by Dan Bradica

EDITO

p3: ¹ Portrait d'Emma Lavigne, Directrice du Centre Pompidou–Metz © Florent Doncourt

2. Couleurs vivantes © Droits réservés

LA DYNAMIQUE DE PROGRAMMATION

Double page 6 et 7 : © Centre Pompidou-Metz/Photo Jacqueline Trichard/Le Bal Moderne, 27 avril 2018

• Un hiver japonais

p8: © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours/Metz Métropole/Centre Pompidou-Metz/Photo Jacqueline Trichard/2017

p10: ©Centre Pompidou-Metz/Photo Jacqueline Trichard/2018/Exposition Dump Type

p12: ¹ Saburo Teshigawara et Rihoko Sato, Absolute Absence © Centre Pompidou—Metz/Photo Jacqueline Trichard/27 janvier 2018

² Norico Sunayama – *Un monde parfumé* © Centre Pompidou–Metz/Photo Jacqueline Trichard/janvier 2018

 $^{\text{3.}}$ Ryoji Ikeda — supercodex © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard/19 janvier 2018

^{4.} Yasumasa Morimura, Nippon Cha Cha Cha © Centre Pompidou-Metz/Photo Jacqueline Trichard / 24 février 2018

 $^{5.}$ Ryuichi Sakamoto $\it Dis.play$ © Centre Pompidou-Metz/Photo Jacqueline Trichard/mars 2018

p13; ^{1,2} Jean-Luc Vilmouth, *Café Little Boy*, 2002 © ADAGP Paris 2018 Photo: © Centre Pompidou-Metz / Jacqueline Trichard / 2018 / Installation <u>Café Little</u> Boy, vues d'exposition

• La couleur comme fil rouge

p14: La Monte Young et Marian Zazeela, *Dream House*, 1990 © La Monte Young, © Marian Zazeela Crédit photographique : Blaise Adilon

p15:¹ Jean Dewasne, Apothéose de Marat, 1951 et Antisculpture Tombeau d'Anton Webern, 1951–1952 © Adagp, Paris 2018 © Centre Pompidou–Metz/Photo Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition <u>L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou</u>, vues d'exposition

² Yves Klein, Pigments purs, 1957 (installation originale 1957 — recréation 2017)
Paris, Collection particulière Yves Klein, M72, Monochrome jaune "violet",
1957 Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne © Succession Yves
Klein c/o ADAGP Paris, 2018 Dan Flavin, "monument" for V.Tatlin, 1974–1975
Robert Ryman, Chapter, 1981 © Adagp, Paris 2018 © Centre Pompidou—Metz /
Photo Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition L'Aventure de la couleur. Œuvres
phares du Centre Pompidou, vues d'exposition

p16:1. Centre Pompidou-Mobile © Photo Centre Pompidou

² Daniel Buren, Couleurs superposées, Acte XIII, 1982 / Septembre, 2009, Travail in situ © Adagp, Paris 2019 © Centre Pompidou–Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition <u>L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou</u>, vues d'exposition

3. Incubé [travaux in situ], Daniel Buren, mars 2015 @ Adagp, Paris 2019 Photo @ Centre Pompidou Málaga

p17: Antoni Miralda et Dorothée Selz, Rituel en quatre couleurs, 1971-2018 @ Adagp, Paris 2019 @ Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard/24 mars 2018

p18: ¹ Jésus Rafael Soto, *Pénétrable jaune*, 1999 © Adagp, Paris 2019 © Centre Pompidou–Metz/Photo Jacqueline Trichard/2018

² Carlos Cruz-Diez, Environnement Chromatique, 2018 Installation sur le parvis du Centre Pompidou-Metz dans le cadre du festival Constellations de Metz © ADAGP Paris 2018 Centre Pompidou-Metz © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours/Metz Métropole/Centre Pompidou-Metz/Photographie: © Centre Pompidou-Metz

p19: La Monte Young Marian Zazeela, The Well-Tuned Piano in The Magenta Lights, New York, Photo: John Cliett. Copyright © La Monte Young, Marian Zazeela 1981, 2018

 ${\tt p20:}\ ^1S\!ymmétries$ @Centre Pompidou–Metz / Photo Jacqueline Trichard / 4 juillet 2018

² Overlays © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 4 juillet 2018 p21: Sarkis, L'atelier d'aquarelle dans l'eau, 2018 © Adagp, Paris 2019 © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2018

p22: ¹ Carlors Cruz-Diez, Atelier Chromatix, 2018 © Adagp, Paris 2019 © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2018

². Visite en famille "Tout est doux avec doudou", Centre Pompidou-Metz, 2018 © Photo Centre Pompidou-Metz

p23: ¹ Carlos Cruz-Diez, Environnement Chromatique, 2018 Installation sur le parvis du Centre Pompidou-Metz dans le cadre du festival Constellations de Metz © ADAGP Paris 2018 Centre Pompidou-Metz © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / Photographie: © Centre Pompidou-Metz

^{2.} © Agence Madame Bovary

p24: Fernand Léger, Les Loisirs-Hommage à Louis David, 1948 – 1949 © Adagp, Paris, 2019 © Photo Yannick Sas / Bozar, Bruxelles / 2018

• La création partagée

p25: Dorothea Tanning et Max Ernst avec sa sculpture, Capricorn, 1947 Photograph by John Kasnetsis © John Kasnetsis © Adagp, Paris 2019

p26: Mikhaïl Larionov, Portrait de femme ou Femme à la fenêtre, 1911–1912 / Natalia Gontcharova, Dame au chapeau, 1913 / Natalia Gontcharova, La Lampe électrique, 1913 / Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / © Adagp, Paris 2018 / Photo: © Centre Pompidou–Metz / Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition Couples Modernes

p27: $^{\rm L}$ Vue d'ensemble de l'exposition <u>Couples Modernes</u> au Centre Pompidou–Metz / © Centre Pompidou–Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2018

² Reproduction de l'intérieur du living-room E 1027 d'Eileen Gray, 1929/ Photo: © Centre Pompidou-Metz/Jacqueline Trichard/2018/Exposition <u>Couples Modernes</u>

Sophie Taeuber-Arp, Bar Aubette (reconstruction), 1926–1928 / 1998 Zurich, Museum Haus Konstruktiv Photo: © Centre Pompidou-Metz / Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition Couples Modernes

⁴ Maquette de la Casa-estudio de Diego Rivera et Frida Kahlo conçue par Juan O'Gorman à San Angel, Mexico © Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy Charles et Ray Eames, House after Five Years Living, 1955 © 1949, 2018 Eames Office LLC (eamesoffice.com) Photo: © Centre Pompidou-Metz/Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition Couples Modernes

 $^{5.}$ Catalogue de l'exposition <u>Couples Modernes</u>

p28: Sophie Taeuber-Arp, Bar Aubette (reconstruction), 1926–1928 / 1998 Zurich, Museum Haus Konstruktiv Photo: © Centre Pompidou-Metz/Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition Couples Modernes

p29: ² © Centre Pompidou–Metz / Photo Jacqueline Trichard / Le Bal Moderne, 27 avril 2018

p30: Lavinia Schulz, Toboggan Frau et Toboggan Mann, 1924 Hambourg, MKG—Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg

p31: $^{\rm L}$ John Kasnetsis, Dorothea Tanning et Max Ernst avec sa sculpture Capricorne, Sedona, 1947 New York, The Dorothea Tanning Foundation

²· Alfred Stiglitz, Lettre adressée à Georgia O'Keeffe avec une photographie de Georgia O'Keeffe et Alfred Stieglitz s'embrassant à Lake George, 1929, Beinecke Rare Book & Manuscript Library

³ Jean Arp, Anonyme, Jean Arp avec monocle-nombril, c 1926 Stiftung Arp e.V., Berlin / Rolandswerth / Nic Aluf, Sophie Tauber-Arp avec Tête Dada, Zurich, 1920 Stiftung Arp e.V., Berlin / Rolandswerth

⁴ Anonyme, Gabriele Münter et Vassily Kandinsky à Stockholm, 1916. Munich, Gabriele Münter – und Johannes Eichner Stiftung

⁵ Lectures adhérents, 2018 © Photo Centre Pompidou–Metz

 ${\tt p32:}$ Sarah Poulain, Atelier Papiers tissés, 2018 © Centre Pompidou–Metz/Photo Jacqueline Trichard / 2018

² © Photo Ville de Metz

p33: ¹ © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 27 avril 2018 ²-Jean Arp, Anonyme, Jean Arp avec monocle-nombril, c 1926 Stiftung Arp e.V., Berlin/Rolandswerth / Nic Aluf, Sophie Tauber-Arp avec Tête Dada, Zurich, 1920 Stiftung Arp e.V., Berlin/Rolandswerth

3. © Photo Centre Pompidou-Metz

p34: Télérama, Mercredi 30 mai 2018 – $N^{\circ}3568$

p35: © Photo Centre Pompidou–Metz / Restaurant La Voile Blanche

• Au cœur de la nuit

p36: Jérémy Demester, Courage, 2018 © Centre Pompidou–Metz / Photo Jacqueline Trichard / 6 décembre 2018

p37: Vue d'ensemble de l'exposition <u>Peindre la nuit</u> au Centre Pompidou–Metz © Centre Pompidou–Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2018

p38: L' Vue d'ensemble de l'exposition Peindre la nuit au Centre Pompidou-Metz © Centre Pompidou-Metz / Photo : Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition Peindre la nuit

^{2.} Catalogue <u>Peindre la nuit</u>

p39: ¹ Harold Ancart, *Untitled (the great night)*, 2018 © Harold Ancart Courtesy C L E A R I N G, New York / Brussels Courtesy the artist and David Zwirner London Photo by Dan Bradica © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet

lauréat du concours/Metz Métropole/Centre Pompidou-Metz

² Helen Frankenthaler, *Star Gazing*, 1989 Œuvre présentée avec le soutien de la Fondation Helen Frankenthaler Collection Helen Frankenthaler Foundation, New York © 2018 Helen Frankenthaler Foundation, Inc. / ADAGP, Paris 2018 © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition Peindre la nuit ${\bf p40:}\ ^{1.}$ @ Centre Pompidou-Metz / Photo : Jacqueline Trichard / 12 octobre 2018/Exposition Peindre la nuit

² © Centre Pompidou-Metz / Photo : Jacqueline Trichard / 2018 / Nocturne Peindre la nuit

 $\textbf{p41:} \ Alice \ Monvaillier, \ At \textit{elier Le voyage des Mu} \\ @\ Centre\ Pompidou-Metz/Photo:$ Jacqueline Trichard / 2018

p42: 1.2. Alice Monvaillier, La Capsule "L'attrape-rêve" © Centre Pompidou-Metz/Photo: Jacqueline Trichard / 2018

p43: Peter Doig, Milky Way, 1989–90 Collection de l'artiste © Peter Doig. All Rights Reserved, DACS/Artimage 2018. Photo: Jochen Littkemann / ADAGP Paris, 2018 © Centre Pompidou-Metz / Photo : Jacqueline Trichard / 2018 / Visite "Promenons-nous dans le noir"

LA TRANSMISSION ET LA PÉDAGOGIE AU CŒUR

Double page 44 et 45: © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard/2019/Nocturne Peindre la nuit

• Les actions à destination des jeunes publics

p46: Alice Monvaillier, Atelier Le voyage des Mu © Centre Pompidou–Metz/Photo: Jacqueline Trichard / 2018

p47: Schoko, Atelier Plic Plic Origamic © Centre Pompidou-Metz/Photo: Jacqueline Trichard / 2018

p48: 1 La Capsule "Japan Magic" @ Photo Centre Pompidou-Metz / 2018 ² © Photo Centre Pompidou–Metz / 2018 / Arty Party

p49: 1.2. © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018 / Couleurs vivantes

p50: ¹ © Photo Centre Pompidou-Metz / 10 octobre 2018 / Fête de la science ² Nicolas de Staël, Les musiciens, souvenir de Sidney Bechet, 1953 © Adagp, Paris 2018 @ Photo Centre Pompidou-Metz / 2018

p51: © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018 / Médiamonde dans l'exposition Peindre la nuit

• Des projets co-construits et participatifs

p52: Étudiants dans ma ville © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 28 septembre 2018

p53: Vassily Kandinsky, Improvisation III, 1909 Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018 p54: © AAAAA

p55: ¹ © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2018 ² Jésus Rafael Soto, *Pénétrable jaune*, 1999 © Adagp, Paris 2019 © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2018

p57: Martial Raysse, Raysse Beach, 1962-2007 @ Adagp, Paris 2018 @ Photo Centre Pompidou-Metz / 2018

p58: 1.2. © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018

p59: Jésus Rafael Soto, Pénétrable jaune, 1999 © Adagp, Paris 2019 © Centre Pompidou-Metz / Photo : Jacqueline Trichard / 2018

p60: © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 23 février 2018/Exposition <u>L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou</u>, vernissage

p61: © Droits réservés

p63: 2. © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2019

• La fidélisation des publics : un axe majeur de la stratégie de communication p64: Geneviève Asse, Ouverture de la nuit, 1973 © ADAGP, Paris, 2018 © Centre Pompidou–Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2019 / Nocturne Peindre la nuit **p65**: $^{\rm 1}$ Centre Pompidou–Metz, 2010 © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet

lauréat du concours/Metz Métropole/Centre Pompidou-Metz/Photo Philippe Gisselbrecht

² 10 Evenings #8 Saburo Teshigawara, *Broken Lights*, Photo: Jochen Schindowski/ Graphisme L&D, Kanta Desroches

3. Takeshi Hosaka, Hoto Fudo, Yamanashi, Japon © Nacasa&Pertners Inc. / Koji Fujii © TAKESHI HOSAKA ARCHITECTS © Photo: Seiji Toyonaga / Graphisme L&D, Kanta Desroches

 $^{\mbox{\tiny 4}}$ Kenji Yanobe, Atom Suit Project — Desert C-prints, 49,8 x 49,8 cm Collection particulière © Kenji Yanobe / Graphisme L&D, Kanta Desroches

5. DumbType, S/N Performance, Photo: Yoko Takatani / Graphisme L&D, Kanta

⁶ Martial Raysse, *America America*, 1964. Photo: © Philippe Migeat – Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP @ Adagp, Paris, 2018

⁷ La Monte Young et Marian Zazeela, Dream House, 1990 © La Monte Young © Marian Zazeela, Crédit photographique: Blaise Adilon

8 La Monte Young Marian Zazeela, The Well-Tuned Piano in The Magenta Lights, New York, Photo: John Cliett. Copyright © La Monte Young, Marian Zazeela 1981, 2018

⁹ Jean–Luc Vilmouth, *Café Little Boy*, 2002, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne © Centre Pompidou, MNAM–CCI/Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris 2017

10. Anonyme, Jean Arp avec Monocle–nombril, c. 1926 ; Nic Aluf, Sophie Tauber–Arp avec Tête Dada, Zurich, 1920. Stiftung Arp e.V., Berlin/Rolandswerth © Adagp, Paris, 2018 • Graphisme Wijntje van Rooijen & Pierre Péronnet

11. Peter Doig, Milky Way, 1989-90 © Peter Doig. All Rights Reserved,

DACS/Artimage 2018. Photo: Jochen Littkemann / ADAGP Paris, 2018

p66: $^{\rm 1.2.}$ Campagne d'affichage de l'exposition Peindre la nuit

p68: © AAAÂA

p69: © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2018

UN ÉTABLISSEMENT AU SERVICE DE SON PROJET

Double page 70 et 71: Harold Ancart, Untitled (the great night), 2018 © Harold Ancart Courtesy C L E A R I N G, New York / Brussels, the artist and David Zwirner London / Photo by Dan Bradica / @Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours/Metz Métropole/Centre Pompidou-Metz

• <u>Une gouvernance et des relations partenariales stabilisées</u>

p72: Centre Pompidou–Metz © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Photographie: Luc Boegly

p74: Nicolas ver Hulst, Emma Lavigne et Serge Lasvignes © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2018

p75: Journée Grand E-nov, 26 juin 2018 © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018 p76: 1.2. Alice Monvaillier, Atelier Le voyage des Mu au Musée départemental Georges de la Tour à Vic-sur-Seille © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018

p78: 1.2. Atelier de Sarah Poulain aux Galeries Lafayette, juin 2018 / © Galeries Lafayette / Photo Jacqueline Trichard / 2018

p79: 1.2. © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018

p80: © Ville de Metz / Photo: Philippe Gisselbrecht / 2018

p81: Photo: © Ch. Beneyton, Centre Pompidou, 2018

• Un bâtiment toujours plus accueillant et éco-responsable

p82: © Centre Pompidou-Metz / Photo : Jacqueline Trichard / 2018

p83: © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018

p84: 1. © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018 / Librairie

² © Centre Pompidou–Metz / Photo : Jacqueline Trichard / 24 mars 2018

 $^{\rm 3.}$ © Photo Centre Pompidou–Metz / 2018 / Restaurant La Voile Blanche

p85: 1.2. © Photo Centre Pompidou-Metz / 2018 p86: © Photo Préfecture de la Moselle / 2018

• Des moyens consolidés

p89: La Monte Young, Tribute © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 28 juin 2018

p90: Équipe du Centre Pompidou-Metz © Centre Pompidou-Metz / Photo: Olivier Liévin / 2019

• Le Centre Pompidou-Metz en chiffres

p94: © Centre Pompidou-Metz / Photo: Jacqueline Trichard / 2018 / Visite "Tout en couleur"

p98: Harold Ancart, Untitled (the great night), 2018 © Harold Ancart Courtesy ${\tt C} \; {\tt L} \; {\tt E} \; {\tt A} \; {\tt R} \; {\tt I} \; {\tt N} \; {\tt G}, \; {\tt New York} \; / \; {\tt Brussels}, \; {\tt the} \; {\tt artist} \; {\tt and} \; {\tt David} \; {\tt Zwirner} \; {\tt London} \; / \; {\tt A} \; {\tt London} \; / \; {\tt C} \; {\tt L} \; {\tt E} \; {\tt A} \; {\tt R} \; {\tt I} \; {\tt N} \; {\tt G}, \; {\tt New York} \; / \; {\tt Brussels}, \; {\tt the} \; {\tt artist} \; {\tt and} \; {\tt David} \; {\tt Zwirner} \; {\tt London} \; / \; {$ Photo by Dan Bradica / © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours/Metz Métropole/Centre Pompidou-Metz

